

EN ESPAGNE

« une situation est très tendue au Pays basque »

LIRE NOS INFORMATIONS PAGE 8

Le Monde

Fondateur : Hubert Beau-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F... 5, RUE DES ITALIENS... 770-91-29

LETIN DE L'ÉTRANGER

« ordre musclé » progresse en Argentine

sa patience bien connue... M. Lopez Rega... M. Peron...

25 avril, une manœuvre... M. Lopez Rega... M. Peron...

Le renforcement du pouvoir de M. Lopez Rega...

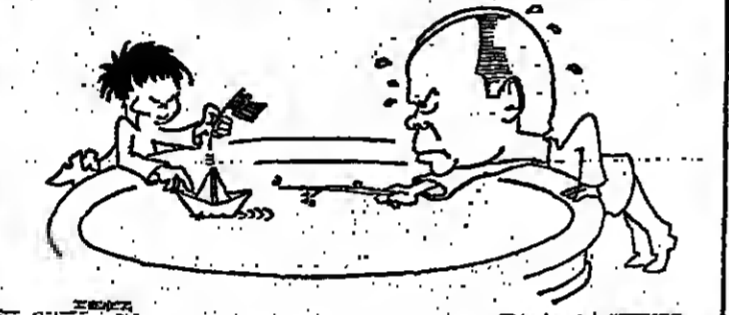
Cette évolution intéresse tout le sous-continent américain...

L'ARRAISonnement DU « MAYAGUEZ »

La Thaïlande réagit avec vivacité à l'envoi de « marines » américains

Le président Ford a réuni, dans la nuit de mardi 13 à mercredi 14 mai, pour la seconde fois en douze heures, le conseil national de sécurité des États-Unis...

Fort du soutien du Congrès, M. Ford paraît décidé à refuser tout compromis avec le pouvoir révolutionnaire cambodgien...



Les États-Unis devant la crise

I. - Un pays frappé de stupeur

Detroit. — Dans Mary Worth, une des bandes dessinées les plus populaires aux États-Unis...

AU JOUR LE JOUR

Si tous les ordinateurs du monde...

Il y a tant de coutins et de bêtises dans la grande famille de l'informatique internationale...

De notre correspondant HENRI PIERRE

chômage variait entre 4 et 5 %... De notre correspondant HENRI PIERRE

Une sourde anxiété

Mais, dans les faubourgs, dans la triste banlieue industrielle, les longues files d'attente devant les bureaux d'assistance...

LE DÉBAT SUR LA POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE

LE PROGRAMME NUCLÉAIRE du gouvernement n'est arrêté que jusqu'en 1976

A l'Assemblée nationale, le débat sur la politique de l'énergie s'ouvre, ce mercredi 14 mai vers 16 heures...

En principe, le programme nucléaire du gouvernement n'est arrêté que jusqu'en 1976. Au-delà de cette date, le choix reste ouvert.

Trois questions fondamentales

Poser cette question revient à s'interroger sur les bases de la croissance de l'économie française...

L'AFFAIRE DU 8 MAI

La majorité ne s'est pas solidarisée avec M. Giscard d'Estaing

La décision du président de la République de ne plus célébrer officiellement la capitulation allemande de 1945...

Envisager de faire du 11 novembre une « journée du souvenir » qui n'interdirait pas pour autant aux municipalités et aux associations...

RÉNOVATION ARCHITECTURALE

« grands ensembles » une réflexion critique qui les conduise à exprimer leurs désirs...

Le duo sauvage.

Parure Safari: bracelet et bague en poil d'éléphant,ivoire et or. FRED JOAILLIER 6 rue Royale Paris 8e Tel. 260.30.65 et à la Boutique-FRED 84, Champs-Élysées.

Cheminées-girafes sur les H.L.M. Susciter chez les occupants des « grands ensembles » une réflexion critique...

DIPLOMATIE

LE SÉJOUR EN FRANCE DU VICE-PRÉMIER MINISTRE CHINOIS

Le président de la République et M. Teng Hsiao-ping insistent sur la volonté commune d'indépendance

M. Teng Hsiao-ping, premier vice-premier ministre de la République populaire de Chine, après avoir visité, ce mercredi 14 mai, une ferme modèle à Aubigny (Seine-et-Marne), devait offrir un déjeuner en l'honneur du président de la République, à la résidence de l'ambassadeur de Chine.

A 16 heures, MM. Giscard d'Estaing et Teng Hsiao-ping devaient avoir un second entretien à l'Élysée. Ce mercredi soir, M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, reçoit le président de la République.

La journée de mardi a été marquée par un premier entretien Giscard d'Estaing - Teng Hsiao-ping et les discours prononcés au cours de la réception à la présidence de la République. Les orateurs ont tous deux insisté sur l'importance qu'ils attachent à l'indépendance nationale, à l'unité de l'Europe, à l'équilibre entre la Chine et l'Europe. Le vice-premier ministre chinois a ajouté un avertissement contre les dangers que présente, en particulier pour les Européens, la « volonté d'hégémonie des superpuissances ».

Ce sont ces mêmes thèmes qui avaient été évoqués dans l'après-midi, au cours d'une conversation de deux heures presque entièrement consacrée au problème politico-stratégique mondial.

Selon le ministre chinois, le plus grand danger pour la paix vient de la rivalité entre les États-Unis et l'U.R.S.S. L'entente

M. Giscard d'Estaing : rien ne remplace la volonté d'une nation d'assurer elle-même sa défense

Saluant M. Teng Hsiao-ping à l'issue du dîner qu'il offrait en son honneur, mardi 13 mai, à l'Élysée, M. Giscard d'Estaing a dit :

C'est la première fois dans son histoire que la France a l'honneur de recevoir un dirigeant chinois de votre rang ; et c'est pas du tout exploitement (La veille, au cours de son entretien avec M. Chiang, il s'était livré à une critique détaillée de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, développant diverses hypothèses sur les motivations de l'U.R.S.S., toutes inspirées par la volonté soviétique de priver l'Europe de son indépendance.)

De son côté, M. Giscard d'Estaing a surtout insisté sur l'importance du rôle que peuvent jouer entre les deux grands blocs de votre pays et moi, « séparés par dix mille lieues », n'en sont pas moins inséparables compagnons. Nous autres, Européens, nous sommes de leurs systèmes économiques et sociaux, nous n'avons pas leur sympathie mutuelle de naïveté et de grandeur.

La puissante originalité et la foisonnante culture de la nation chinoise n'ont cessé d'exercer sur les esprits français leur séduction. Jamais cependant l'intérêt n'a été plus vif que dans ces périodes de crise internationale où l'on cherche les voies d'un nouvel avenir. Ce fut le cas au dix-huitième siècle, que nous appelons le siècle des Lumières ; c'est le cas aujourd'hui.

De même la France des temps modernes a-t-elle été pour votre pays, à l'aube de sa transformation, une source de réflexions à laquelle se sont nourries les forces du progrès et de la rénovation. La volonté française, la pensée de nos philosophes, l'expérience directe que vous-même, et certains de vos compatriotes parmi les plus éminents, et je pense à votre ministre de la République de Chine, avec toute, ici même, de nos débats d'idées et de nos luttes politiques ont pu, parmi d'autres éléments, jouer un rôle décisif dans l'histoire de votre pays.

Il n'y a pas eu de tête-à-tête entre M. Giscard d'Estaing et son ministre chinois, et aucun n'est intervenu. Ont participé à la conversation les ministres des Affaires étrangères, MM. Sauvagnargues et Chiao Kuan-jun, les ambassadeurs, MM. Arnaud et Tseng Tao, et deux diplomates dans chaque délégation (du côté français, MM. de Courcel, secrétaire général du Quai d'Orsay, et du côté chinois, directeur des Affaires étrangères, M. Li Hsing-shan). La journée de mardi a été consacrée à la visite, au pas de course, le matin, du château de Versailles et des Tuileries. Après une tasse de thé, le vice-premier ministre chinois a reparté Paris et a déjeuné en privé à l'hôtel Marigny, sa résidence.

M. Teng Hsiao-ping : le point-clé de la rivalité des superpuissances, c'est l'Europe

Dans sa réponse, M. Teng Hsiao-ping a dit notamment :

(...) Et il y a onze ans, grâce à la sollicitude personnelle du général de Gaulle et du président Mao Tse-toung, la Chine et la France ont noué des relations diplomatiques, ouvrant une page nouvelle dans les annales de rapports sino-français. Les faits prouvent que l'établissement des relations diplomatiques entre nos deux pays non seulement correspond aux intérêts des deux peuples, mais aussi s'avère conforme au courant historique de notre époque (...)

« Cela aboutira un jour ou l'autre à la guerre »

Il est aujourd'hui une opinion partagée par de nombreux hommes politiques et par une partie de l'opinion publique, que l'Europe est devenue le théâtre de l'affrontement de deux superpuissances, l'U.R.S.S. et les États-Unis. Cette situation est non seulement dangereuse pour l'Europe, mais aussi pour le monde entier. Elle constitue une grave menace à la paix et à la stabilité de notre civilisation. Nous sommes convaincus que la coopération et le dialogue entre la Chine et l'Europe peuvent contribuer à résoudre ces problèmes et à promouvoir une paix durable.

LES ALLOCUTIONS A L'ÉLYSÉE

« La pensée du président Mao a marqué l'histoire du monde »

La France et la Chine s'efforcent de remplacer leur action dans une perspective mondiale et à la fois fondée sur des principes universels. Elles se rejoignent dans la conviction qu'il n'est pas d'ordre économique international, qui puisse subsister longtemps, et tous les États n'ont pas le sentiment d'y participer et d'un minimum de justice n'y préside pas un partage des richesses. C'est pourquoi la France se préoccupe d'introduire dans les relations économiques internationales un esprit de concentration et de justice, et qu'elle estime indispensable une organisation rationnelle des marchés de l'énergie et des principales matières premières.

C'est en songeant aux perspectives que votre visite ouvre à l'amitié et à l'entente de nos deux pays que je vous livre mon vœu à la santé du président Mao Tse-toung, dont la pensée aura marqué, non seulement la structure d'un peuple chinois, mais l'histoire du monde de notre temps ; à la santé du premier ministre Chou En-lai, à votre santé, monsieur le vice-premier ministre, et à celle de votre délégation, que la France accueille avec considération et plaisir.

« Notre Terre est malade »

Les systèmes sociaux de la Chine et de la France sont différents ; mais nous sommes tous dévoués à développer les rapports des deux pays sur la base des cinq principes, à savoir : respect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, non-agression mutuelle, non-ingérence mutuelle dans les affaires intérieures, égalité et avantages réciproques, et coexistence pacifique. Sur le plan international, nous nous opposons tous à ce que les superpuissances monopolisent les affaires du monde. Le président Giscard d'Estaing a déclaré qu'il faut maintenir l'indépendance de la politique française et préserver la « souveraineté » de l'Europe. L'Europe est une grande puissance. Monsieur le président, nous apprécions votre détermination.

Le gouvernement chinois estime depuis toujours que tous les pays, grands ou petits, doivent se traiter d'égal à égal. Les affaires d'un pays doivent être prises en main par son peuple lui-même, et aucun pays n'a le droit de soumettre les autres à l'agression, à la menace ou à l'intervention. Si tous les États du monde respectaient ce principe dans leurs rela-

LA PRESSE DE PÉKIN MET EN VALEUR LA VISITE

Pékin (A.F.P.). — « Le Quotidien du peuple » a publié mercredi 14 mai, en première page, une photographie du vice-premier ministre chinois, M. Teng Hsiao-ping, et du président Giscard d'Estaing, prise mardi à la table des conversations. Une autre photographie, également en première page, le représente le vice-premier ministre chinois et les membres de sa délégation en conversation avec M. Chiang.

Un organon officiel du parti communiste de Pékin a commenté l'arrivée de M. Teng Hsiao-ping à son arrivée à Paris.

En revanche, la presse soviétique n'a donné mercredi aucune information sur le voyage de M. Teng Hsiao-ping.

La situation en Indochine évoquée

La situation en Indochine n'aurait été que brièvement évoquée. M. Teng Hsiao-ping n'aurait pas semblé mettre en doute la spécificité du Vietnam du Sud, ce qui pourrait indiquer que la Chine ne pousse pas à la réunification du Vietnam.

Des conclusions identiques

C'est ce dialogue que le général de Gaulle et le président Mao Tse-toung ont voulu renouer la tradition de leur pays. Il y a onze ans, après certaines démarches préparatoires, l'établissement de nos relations diplomatiques. Cette décision avait une voix qu'on jalouse de nos maintes manifestations de notre rapprochement. Je pense à l'extraordinaire exposition des trésors de votre art et de votre culture au palais de Pékin que j'aurais souhaité pouvoir inaugurer moi-même. Je pense enfin à la visite que mon prédécesseur rendit en Chine (...)

Mais votre visite de place aussi sous le signe d'une certaine vision du monde. En votre personne, nous accueillons le représentant d'une grande nation, dont la contribution est essentielle à l'équilibre international. C'est pourquoi la France ne saurait recevoir les représentants de la Chine sans que les grands problèmes de notre temps soient à l'ordre du jour.

Sans doute, nos situations géographiques, nos traditions intellectuelles, nos philosophies de la société ne sont pas interchangeables. Ce que la France et la Chine ont en commun est assez fondamental cependant pour qu'elles partagent les mêmes réflexions et cherchent la solution des mêmes problèmes et abordent, fût-ce par des chemins différents, à des conclusions identiques.

La France et la Chine doivent en grande Han à leur longue histoire nationale, qui se compte en milliers d'années, d'avoir appris que, sans force ne peut connaître longtemps un pays à traverser la mer de son destin à moins qu'il ne s'abandonne. Aussi le mouvement d'émancipation nationale dont le monde est témoin depuis une génération est-il pleinement conforme aussi bien au sens de l'histoire qu'à la dignité des hommes.

La France et la Chine ont l'une et l'autre accumulé une longue expérience de la vie internationale. Elles savent que l'Europe ne peut être remuée impunément à enlever au sol de sa sécurité et que, si les alliances sont souvent nécessaires, rien ne remplace la volonté d'une

Des Chinois et... M. Chaban-Delmas au Palais

Le dîner que M. Giscard d'Estaing a offert à M. Teng Hsiao-ping, ce mercredi 14 mai, au palais de l'Élysée, a été un événement de grande importance, puisque, pour la première fois depuis la cérémonie d'investiture du nouveau président, le 27 mai dernier, son rival malheureux, M. Chaban-Delmas, a franchi à cette occasion les grilles de l'Élysée. Convoqué en tant que personnalité ayant visité la Chine, l'ancien premier ministre a été présenté par les derniers à son hôtel, et, bien que placé tout près du maître d'hôtel, il n'échangea guère de propos avec lui. Si le banquet fut quelque peu austère, cela tint peut-être à la faiblesse de la représentation témoins. Parmi les quelques Chinoises, Mme Chi Tsang-tou, sous-directrice du département des affaires de l'Europe au ministère des affaires étrangères, qui est souvent présentée comme la cheville ouvrière de la délégation de Pékin.

Cinq autres membres du gouvernement français — MM. Chirac, Pompidou, Sauvagnargues, Anquet, ministre du Commerce et de l'Industrie, et Solson, secrétaire d'État aux petites et moyennes entreprises — étaient présents à la table, mais M. Giscard d'Estaing avait surtout cherché à rassembler les personnalités qui, à

Pour l'union de l'Europe occidentale

Comme vous le savez, la situation de l'Europe occidentale. C'est un problème qui concerne tous les Européens et qui ne peut être résolu que par une coopération étroite et concertée entre tous les pays de la région. Nous sommes convaincus que la coopération et le dialogue entre la Chine et l'Europe peuvent contribuer à résoudre ces problèmes et à promouvoir une paix durable.

La visite d'une ferme en Seine-et-Marne

M. Pigeon : un exploitant agricole quelque peu embarrassé...

Soixante-sept ans, une stature de géant, membre de la chambre d'agriculture de Melun, vice-président de la caisse de crédit agricole, M. René Pigeon est l'agriculteur aisé, un petit propriétaire, ministre chinois a rendu visite, ce mercredi 14 mai, en compagnie du secrétaire d'État à l'agriculture. Un agriculteur quelque peu embarrassé par la publicité involontaire dont il va être l'objet. Non pas qu'il ne soit accoutumé à recevoir des délégations étrangères — Anglais, Américains, Suédois, Bulgares — mais c'est la première fois qu'il a à faire face à un tel protocole. Aussi se livre-t-il avec quelque réserve.

La parc à matériel est impressionnant : neuf tracteurs d'un poids de 60 CV, deux moissonneuses-batteuses, six engins spécialisés pour la récolte des betteraves et des pommes de terre, deux remorques-presseuses. Quelques 200 000 francs au total (2 800 francs par hectare cultivé).

M. Pigeon travaille depuis l'âge de quatorze ans sur cette ferme acquise par son père en 1908 (200 hectares à l'origine). Orze salariés sont employés en permanence sur l'exploitation et sept d'entre eux sont « attachés » au patron depuis plus de vingt ans. Quatre saisonniers leur prêtent main-forte au gros des moissons. L'un des fils de M. Pigeon a fait quand ce dernier l'exploitation fut sa venue le temps. Le second travaille au ministère de l'Agriculture. Tous deux sont ingénieurs agronomes.

« C'est une vraie ferme, avec du fumier et de la boue, pas un laboratoire agronomique », assure M. Jean-François Darnau, qui accompagne le vice-premier ministre chinois. — A. G.

Des conclusions identiques

C'est ce dialogue que le général de Gaulle et le président Mao Tse-toung ont voulu renouer la tradition de leur pays. Il y a onze ans, après certaines démarches préparatoires, l'établissement de nos relations diplomatiques. Cette décision avait une voix qu'on jalouse de nos maintes manifestations de notre rapprochement. Je pense à l'extraordinaire exposition des trésors de votre art et de votre culture au palais de Pékin que j'aurais souhaité pouvoir inaugurer moi-même. Je pense enfin à la visite que mon prédécesseur rendit en Chine (...)

Mais votre visite de place aussi sous le signe d'une certaine vision du monde. En votre personne, nous accueillons le représentant d'une grande nation, dont la contribution est essentielle à l'équilibre international. C'est pourquoi la France ne saurait recevoir les représentants de la Chine sans que les grands problèmes de notre temps soient à l'ordre du jour.

Sans doute, nos situations géographiques, nos traditions intellectuelles, nos philosophies de la société ne sont pas interchangeables. Ce que la France et la Chine ont en commun est assez fondamental cependant pour qu'elles partagent les mêmes réflexions et cherchent la solution des mêmes problèmes et abordent, fût-ce par des chemins différents, à des conclusions identiques.

La France et la Chine doivent en grande Han à leur longue histoire nationale, qui se compte en milliers d'années, d'avoir appris que, sans force ne peut connaître longtemps un pays à traverser la mer de son destin à moins qu'il ne s'abandonne. Aussi le mouvement d'émancipation nationale dont le monde est témoin depuis une génération est-il pleinement conforme aussi bien au sens de l'histoire qu'à la dignité des hommes.

La France et la Chine ont l'une et l'autre accumulé une longue expérience de la vie internationale. Elles savent que l'Europe ne peut être remuée impunément à enlever au sol de sa sécurité et que, si les alliances sont souvent nécessaires, rien ne remplace la volonté d'une

Des conclusions identiques

C'est ce dialogue que le général de Gaulle et le président Mao Tse-toung ont voulu renouer la tradition de leur pays. Il y a onze ans, après certaines démarches préparatoires, l'établissement de nos relations diplomatiques. Cette décision avait une voix qu'on jalouse de nos maintes manifestations de notre rapprochement. Je pense à l'extraordinaire exposition des trésors de votre art et de votre culture au palais de Pékin que j'aurais souhaité pouvoir inaugurer moi-même. Je pense enfin à la visite que mon prédécesseur rendit en Chine (...)

Mais votre visite de place aussi sous le signe d'une certaine vision du monde. En votre personne, nous accueillons le représentant d'une grande nation, dont la contribution est essentielle à l'équilibre international. C'est pourquoi la France ne saurait recevoir les représentants de la Chine sans que les grands problèmes de notre temps soient à l'ordre du jour.

Sans doute, nos situations géographiques, nos traditions intellectuelles, nos philosophies de la société ne sont pas interchangeables. Ce que la France et la Chine ont en commun est assez fondamental cependant pour qu'elles partagent les mêmes réflexions et cherchent la solution des mêmes problèmes et abordent, fût-ce par des chemins différents, à des conclusions identiques.

La France et la Chine doivent en grande Han à leur longue histoire nationale, qui se compte en milliers d'années, d'avoir appris que, sans force ne peut connaître longtemps un pays à traverser la mer de son destin à moins qu'il ne s'abandonne. Aussi le mouvement d'émancipation nationale dont le monde est témoin depuis une génération est-il pleinement conforme aussi bien au sens de l'histoire qu'à la dignité des hommes.

La France et la Chine ont l'une et l'autre accumulé une longue expérience de la vie internationale. Elles savent que l'Europe ne peut être remuée impunément à enlever au sol de sa sécurité et que, si les alliances sont souvent nécessaires, rien ne remplace la volonté d'une

pour une société dialoguée

Jacques ATTALI

la parole et l'outil

Si l'outil devient libérateur de la parole, il y a une voie vers l'abondance, dans un sens radicalement neuf, avec une économie politique complètement différente.

Un volume de 248 pages 35 F

Economie en Liberté

puif

« Ne jamais prétendre à l'hégémonie »

La Chine est un pays socialiste en voie de développement elle appartient au tiers-monde. Le peuple chinois est en train de s'éveiller pour mener à bonne fin les affaires de la Chine. Conformément aux enseignements du président Mao, nous observons deux principes : « Creuser de profondes racines, constituer partout des réserves de céréales et ne jamais prétendre à l'hégémonie. » C'est de profondes racines que nous nous défendons. Il est clair que les souterrains creusés par des réserves de céréales et de produits agricoles nous ont permis d'acquiescer à l'hégémonie américaine. Mais nous ne saurons jamais nous laisser aller à l'hégémonie américaine. C'est pourquoi nous sommes en permanence à la recherche de l'indépendance nationale. Nous ne saurons jamais nous laisser aller à l'hégémonie américaine. C'est pourquoi nous sommes en permanence à la recherche de l'indépendance nationale.

كناز الالهي

ASIE

POINT DE VUE

CHINOIS

le point-clé de la... sances, c'est l'...

Le poids des dieux

par PIERRE MARCILHACY

ES événements, d' dates, servent de points de repère à l'histoire. Le contemporain, souvent, passe à côté d'eux sans pouvoir en mesurer l'importance.

Sur le terrain, il est certain que le paix va régner et brutalement abattre sur un pays dont les adultes eux-mêmes n'ont jamais connus la violence des armes.

La longue marche d'une doctrine

Quent à l'équilibre des puissances n'Extrême-Orient et dans le Pacl'on voit mal ce qui peut en devenir, à moins que l'Indonésie ne puisse connaître rapidement une prospérité comparable à celle du Japon, qui va — et c'est le dernier point à noter — se trouver désormais à première ligne dans le combat capitaliste-communiste.

La corruption du Sud-Vietnam a été sérieusement réprimée, des sommes vont subir des contraintes, des biens vont changer de mains, endormissement des masses va commencer, d'autres deux seront écorchés, sur le plan humanitaire, cela vaudra mieux que tous les sacrifices humains répétés de part et d'autre sur le plan politique, c'est, hélas, une autre histoire.

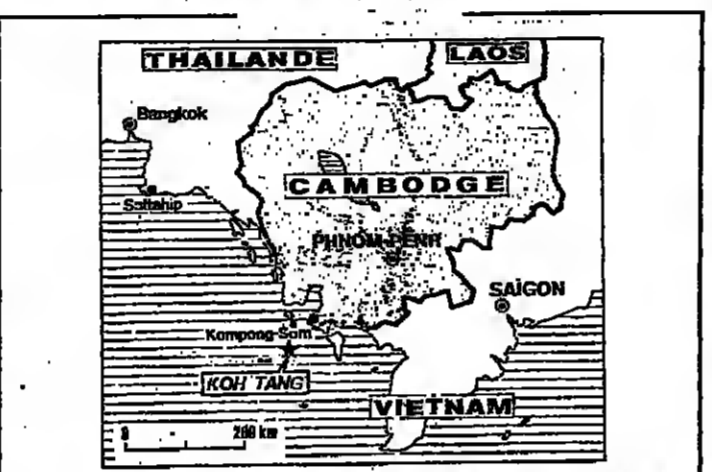
L'arraisonnement du «Mayaguez» dans le golfe du Siam par les forces cambodgiennes

La Thaïlande réagit avec vivacité à l'envoi de «marines»

(Suite de la première page.) Interrogé à ce sujet à Paris, M. Tong Halao-ping, premier vice-premier ministre chinois, a seulement répondu en riant : « Si les Etats-Unis interviennent, nous ne pourrions rien faire... »

Les dirigeants américains sont donc à la fois fermes et embarrassés. Ils ne veulent pas mettre en danger la vie de leurs trente-neuf ressortissants qui se trouvent à bord du Mayaguez. Ils entendent aussi empêcher que le bateau — immobilisé près de l'île de Koh-Tang — ne soit saisi par le port khmer de Kompong-Som (l'ancienne Sihanoukville), car il serait alors plus difficile encore de le récupérer.

La situation de Washington, sur le plan juridique, n'est pas restée plus tranquille. Le Mayaguez avait-il le droit de passer sans préavis de l'île de Koh-Tang ? A quelles fins, d'autre part, un bateau civil transportait-il des armes dans cette région en ébullition ?



Depuis le 27 septembre 1969, le Cambodge a fixé à 12 milles nautiques (22,2 kilomètres) la limite de ses eaux territoriales. Rappelons qu'un Etat côtier est entièrement souverain — comme il l'est sur sa terre ferme — dans ses eaux territoriales.

M. Sauvagnargues : Phnom-Penh n'a pas encore répondu à notre proposition d'établir des relations diplomatiques

« Nous n'avons, pour notre part, aucune espèce d'information sur les exactions ou les atrocités au Cambodge. Nous ne pouvons ni confirmer ni infirmer nos indications qui sont, parmes dans la presse, reposent sur des indications de deuxième main que nous ne pouvons pas vérifier... »

Et le monde occidental Nous sommes nous aussi les héritiers d'une longue civilisation. Nous avons profité d'une lente maturation des hommes et d'un jaillissement des idées.

Une intervention au Sénat Au Sénat, à une question de M. Palmero (Union centre), qui se préoccupait des mesures prises par le gouvernement en faveur des ressortissants français du Cambodge et du Vietnam du Sud, M. Sauvagnargues a notamment déclaré : « La situation au Cambodge a connu des développements mili- »

Le Congrès américain soutient l'attitude ferme du président Ford

De notre correspondant

Washington. — Depuis vingt-quatre heures, le gouvernement américain envisage sérieusement une action militaire limitée pour obtenir la restitution du Mayaguez. Un dispositif important a été mis en place en vue d'une intervention si les efforts en cours sur le plan diplomatique n'aboutissent pas à bref délai.

Le climat s'est assourdi avec l'annonce de l'envoi de cent cinquante « marines », précédant d'un millier de bases militaires thailandaises d'Utapao (comme aussi le nom de Sattahip), tandis que la concentration navale se poursuit dans le golfe du Siam. Les milieux officiels répètent que cette petite mobilisation s'imposait pour des raisons techniques, c'est-à-dire pour mettre en place un dispositif militaire en mesure de fonctionner rapidement.

Vietnam LE G.R.P. VA NOMMER UN OBSERVATEUR PERMANENT A L'ONU.

La délégation algérienne aux Nations unies a adressé lundi 12 mai au secrétaire général une note verbale pour l'informer que le gouvernement révolutionnaire provisoire de la République du Vietnam du Sud prend possession des biens et intérêts des missions diplomatiques de l'ancien gouvernement de Saigon, et qu'il a chargé l'Algérie de la garde de ces biens et intérêts en ce qui concerne la mission d'observation vietnamienne auprès des Nations unies.

« La déportation de la population était pratiquée par les Khmers rouges depuis plusieurs années. Mgr André Lesoué, préfet apostolique de Kompong-Cham, qui a regagné la France avec le bateau de sa croisière, a notamment déclaré, dans une interview à la Croix du 14 mai : « La déportation de la population était pratiquée par les Khmers rouges depuis plusieurs années, dans toutes les régions conquises par eux. Elle a été pratiquée, par exemple, à Kompong-Cham, en septembre 1973, pour toute la campagne environnante et la partie de la ville de Phnom-Penh, et pour toutes les villes et villages tombés en leur pouvoir, alors que la guerre était finie. »

« La raison de cette déportation massive semble être la volonté de détruire totalement la société ancienne, avec son genre de vie, sa culture, ses cadres traditionnels, pour construire la société nouvelle, collectiviste au sens le plus strict, dans l'équité absolue. Ils sont alors à la merci du parti, de l'Organisation » (selon le terme employé) : simples rouages au service de la collectivité. »

Vient de paraître FRANÇOIS DALLE et JEAN BOUNINE QUAND L'ENTREPRISE S'ÉVEILLE A LA CONSCIENCE SOCIALE Préface de JACQUES MONOD ROBERT LAFFONT

PROCHE-ORIENT

AFIN D'IMPLANTER DE NOUVELLES COLONIES JUIVES

Les Israéliens poursuivent la destruction de villages arabes dans le nord-est du Sinai

De notre envoyé spécial

La trouée de Rafah (Sinai). — Tandis que des dizaines de milliers d'enfants israéliens plantent des arbres dans les villes et les villages du pays à l'occasion de la traditionnelle « fête des arbres », des bulldozers géants arrachent des milliers d'arbres fruitiers en fleurs dans certaines parties de la région connue sous le nom de « trouée de Rafah », dans le nord-est du Sinai. Les propriétaires arabes de ces vergers avaient été expulsés de leurs terres, et leurs maisons détruites, pour permettre l'installation de leur place de colonies juives. Après les arbres, l'école et la mosquée de la localité ont été rasées. Le spectacle est saisissant : des femmes et des enfants, revenant sur leurs terres, ramassent des

La création des agglomérations israéliennes dans le nord-est du Sinai s'effectue d'après le modèle adopté à partir de 1967 dans le Golan et en Cisjordanie : le déplacement de la population arabe d'une localité précède l'installation de juifs. « Toutefois, dans la trouée de Rafah, le problème est beaucoup plus grave », explique M. Oded, membre d'un kibboutz voisin, qui lutte avec d'autres camarades pour défendre les Arabes spoliés. « Ici, dit-il, les habitants espèrent, dans les maisons et les biens ont été détruits, reviennent sur leurs terres pour y travailler comme journaliers chez les colons qui sont venus les remplacer. Au moment, quelques Israéliens se sont indignés contre ce cynisme, et on a décidé de ne pas employer les Arabes expulsés sur leurs terres » pour des raisons de sécurité.

placation d'une quinzaine d'agglomérations israéliennes dans cette région. L'un des habitants, dont la terre a été confisquée, nous montre de loin sa vigne, ses palmiers, dont il ne peut cueillir les fruits, et nous interroge d'une manière pathétique : « Qu'annonçons-nous pour mériter cette cruauté ? »

Dans une tente en peaux de chèvre, nous sommes repus par l'un des habitants. Sur la terre battue de son logis, quelques souvenirs sont étendus. Dans un bœuf, un nourrisson babille. Un enfant de deux ans environ fait griller une racine d'arum, qu'il mangera aussitôt. Au seuil de la tente, un vieillard s'écroule un chapelet, tandis que des jeunes gens nous offrent leurs baguettes. Ils font appel à la conscience des hommes pour empêcher leur expulsion de la terre sur laquelle ils vivent depuis des générations. « Il ne nous reste qu'à nous fier à Allah », nous dit l'un d'eux, nous

**En trois ans
DIX LOCALITÉS
DOIVENT ÊTRE CONSTRUITES
DANS LE GOLAN**

Jerusalem (A.P.F.). — Le département de l'implantation de l'Agence juive a rendu publics ses projets, qui prévoient notamment que d'ici à la fin de 1978 le Golan comptera dix localités, dont une ville.

« Mazar » a écrit récemment que le projet de construction de cette ville, arrêté il y a plus de deux ans, est très en retard sur le programme prévu.

Le Golan comprend actuellement vingt localités, dont aucune ne compte plus de quelques dizaines de familles, mais dont le succès, dans le domaine de l'agriculture, a été remarquable.

branches d'amandiers et de grenadiers qu'ils avaient soignées pendant des années, pour en faire des fagots. « J'ai été témoin du rasage de la trouée de Rafah. Les maisons ont été démolies, les arbres arrachés, les tentes renversées, les cultures détruites. J'avoue que ces tableaux — avec ses tristes résurrections — me hantent comme un cauchemar », a relaté le député Meir Tamir, secrétaire général du Mapam, à l'issue d'une visite dans la région. Quant au secrétaire des kibboutzim du Mapam, M. Shimon Avigdor, il a déclaré, au quotidien « Maariv » (21 février 1975), que « les expulsions et les expropriations des terres des dédoutés de Rafah nous feront pleurer pour des générations ; c'est une page déshonorante dans l'histoire d'Israël ».

Monsieur le Maire,

Pour apporter de l'argent à votre commune, lisez en page 13 la lettre que Honeywell vous adresse.

(Publicités)
PROCÉDÉ S.A.I.R.E.S.
la seule solution contre
le bruit

en 4 jours, nous pouvons éliminer les bruits extérieurs. Sur toutes fenêtres, nous adhérons des verres spéciaux, les mêmes qui isolent l'Orly du sifflement des réacteurs. Notre procédé est le plus efficace et le plus esthétique et le moins coûteux. (Paris et 100 km.)
SAIRES - 49 ter, rue de Flandre.
75019 PARIS - Tél. : 206-30-13.

CAPEL
habille en long comme en large
Magasin principal : 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris, 272.25.09
Capel sélection : centre com. Maine-Montparnasse 75018-Paris, 538.73.51

Mais les nouveaux habitants n'ont pas voulu renoncer à une main-d'œuvre aussi bon marché, et des centaines d'ouvriers arabes travaillent toujours dans les champs et dans le bâtiment. Au cours d'une visite dans la région, en février, nous avons remarqué que les gardiens et les surveillants étaient eux aussi arabes. Les colons jouissent d'avantages fiscaux importants et font de gros profits.

La colonisation de la trouée de Rafah avait commencé en 1968 par l'expropriation de quelque 1.600 hectares. Des confisications de plus grande envergure ont eu lieu en janvier 1972, lorsque des soldats du général Sliamoun, à l'époque commandant du front sud, chassèrent près de dix mille agriculteurs ou Bédouins, démolirent leurs maisons à l'aide de bulldozers ou à la main, et rasèrent leurs tentes, détruisirent leurs récoltes et combrièrent les puits d'eau. L'affaire fut débattue au gouvernement à la suite des protestations émanant de membres de kibboutzim de la région. Le gouvernement réproba la manière dont se firent les expropriations, mais l'injustice ne fut pas réparée. Un terrain de 14.000 hectares qui devait servir à des habitations juives fut encerclé par des barbelés et interdit aux Arabes. A l'heure actuelle, on compte déjà dix agglomérations juives dans la trouée de Rafah : quatre villages collectifs, cinq colonies agricoles parcellaires et les premières maisons de la ville que l'on se propose d'élever. Yamit, le but final est de créer dans cette région neuf villages collectifs et six kibboutzim.

Une nouvelle vague de confisications avait été prévue pour octobre 1973, mais le conflit empêcha la réalisation de ce projet. En pleine guerre, le 8 octobre, alors que tous les yeux étaient tournés vers les fronts du Golan et de Suez, des soldats israéliens arrivèrent dans la trouée de Rafah, arrachèrent le cheikh Hassan Al-Di-Sawary et l'expulserent à El-Arich. Pendant trois jours, alors que la guerre faisait rage, mille membres de sa tribu furent chassés de la région d'Al-Jora, et 38.000 hectares de terres fertiles leur furent confisquées et furent aussitôt entourées de barbelés. Selon l'explication fournie par les autorités, ces terres étaient destinées à l'édification de « certaines installations », mais les membres de kibboutzim voisins affirment qu'il existe un projet pour l'im-

arrêt de la distribution des rations alimentaires qui provient de l'organisation philanthropique américaine Care, le limogeage de travailleurs, d'enseignants, des arrestations pour des raisons juives, et l'un jour nous raconte le cheikh Hassan, fuyant, à ma grande surprise, que la terre sur laquelle nous habitons depuis des générations a été vendue aux autorités : j'ai découvert qu'une personne complice des autorités s'est déclaré prêt à vendre mes terres, prétendant en être le propriétaire. La transaction et les sans que cette personne ait pu présenter un seul document qui puisse justifier ses allégations. On ne m'a toujours pas informé de l'identité de cette personne.

Au cœur même de la trouée de Rafah, se poursuit la construction de la ville de Yamit, le rêve du général Dayan. Nombre de rêves de l'ancien ministre de la Défense se sont évanouis pendant la guerre d'octobre, mais celui concernant Yamit se concrétise. Sur le sable fin, dans un splendide paysage méditerranéen aux palmiers blancs, on est sur le point de terminer trois cents appartements spacieux qui constitueront le noyau de la ville. Les travaux sont effectués par le régime de l'Agence juive et par des entrepreneurs privés. Les ouvriers sont Arabes. La ville sera habitée en partie par de nouveaux immigrants venus d'I.R.S.S. Yamit doit s'étendre en direction de la mer, mais il y a un « obstacle » : une bande d'environ 2 kilomètres entre la ville et la plage est encore peuplée par des milliers d'Arabes, qui observent cette expansion avec une inquiétude croissante. Es vivent de la culture des légumes des mangues et des dattes, de l'élevage des moutons et des volailles. La terre est saturée d'eau souterraine. Cette eau sera évacuée d'après les plans des autorités. Ses habitants ont reçu des cartes vertes leur permettant de rester sur place jusqu'au 15 mai 1978. Et dans les heures à venir, le village d'Abou-Chanar, comme tant d'autres, sera effacé de la carte.



CORRESPONDANCE

Une question au chah

La presse iranienne a annoncé le 20 avril dernier que 5 prisonniers politiques avaient été tués au cours d'une « lente évasion ». Sept d'entre eux avaient été adoptés par Amnesty International, qui leur avait conféré le statut de « prisonniers d'opinion » et considérait qu'ils n'avaient été impliqués ni dans une subversion ni dans des actes de violence. Ils avaient été condamnés en janvier 1969 à des peines de huit à quinze ans de prison. Une déclaration publiée le 28 avril, Amnesty International a affirmé qu'elle avait toutes raisons de croire que ces détenus étaient réellement morts sous la torture.

C'est également l'opinion de l'Union des étudiants iraniens en France. Une quarantaine de membres de cette association, commencée, en signe de protestation, le lundi 12 mai, une grève de faim à la Maison d'Italie de la Cité universitaire de Paris, ils en ont ainsi exprimé par ce geste « leur solidarité avec les cinq détenus politiques iraniens » qui auraient eux-mêmes entrepris grève de la faim.

La Comité de défense des prisonniers politiques iraniens (reçu des précisions selon lesquelles les détenus sont tous dans des prisons différentes (ce qui suffirait à rendre peu cré la thèse d'une évasion collective) ; quatre d'entre eux sont sous la torture et les cinq autres ont été froidement exécutés. A l'avenir, proposition leur avait été faite d'adhérer au Parti ouvrier et de faire à la présidence l'éloge du chah et de son régime. Ils ne bien entendu refusés.

Dans une longue lettre dont nous publions ci-dessous des extraits, M. Thierry Mignon, qui s'est rendu en Iran comme observateur de la Fédération internationale des droits de l'homme, apporte témoignage.

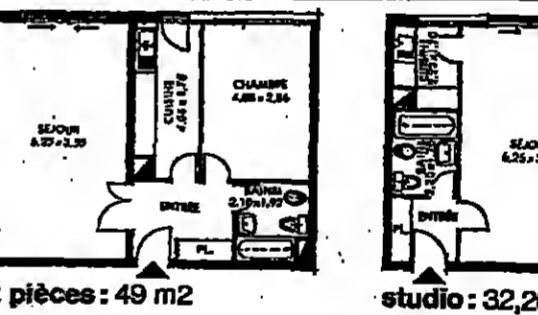
(...) Depuis le début de 1971, plus de deux cents personnes ont été exécutées pour des faits de nature politique, après des simulacres de procès devant des tribunaux militaires. Cent personnes peut-être ont été tuées par la police, dans la rue ou à leur domicile, lors de leur arrestation. Plusieurs centaines ont été condamnées à des peines de détention supérieures à quinze années. Plusieurs milliers sont en prison sans jugement ou pour des peines de courte durée, c'est-à-dire inférieures à quinze ans. J'ai vu, avec d'autres observateurs membres de la Fédération internationale des droits de l'homme, fonctionner la justice militaire iranienne. J'ai vu, de mes yeux vu, des intellectuels et d'humbles Iraniens, dont le corps portait des traces de torture, comparaitre devant des militaires qui les ont envoyés au bain pour dix ans ou davantage parce qu'ils n'avaient pas voulu admettre publiquement leur foi en des idées interdites. On m'a refusé à Téhéran l'accès aux audiences d'un procès dont j'étais curieux et j'ai jugé deux hommes coupables d'avoir été les instigateurs de faits commis alors qu'ils étaient détenus depuis plusieurs années.

L'histoire depuis s'est aggravée. La hausse des tarifs pétroliers d'octobre 1973 a donné au chah un considérable surcroît de puissance économique et politique. Son but d'ordre et de prospérité capitalistes lui semble désormais à portée de main. Il est devenu impatient. (...) Mais c'est sur le terrain de la politique intérieure que l'impatience du chah prend

un tour inquiétant. Au début mars, il a mis fin au statut de multipartisme et fondé les motions officielles existant un parti unique ; la Résistance nationale de l'Iran. Et puis, nouvelle publiée par le Mon 22 avril : « A une date et un lieu non précisés, neuf Iraniens qualifiés d'« terroristes » ont été abattus par la police lors d'une « évasion ».

Ces neuf hommes étaient militants et même des Iraniens connus en Iran l'étranger. La question est de savoir si ce sont des Iraniens ou des Iraniens qualifiés d'« terroristes » ont été abattus par la police lors d'une « évasion ».

Ces neuf hommes étaient militants et même des Iraniens connus en Iran l'étranger. La question est de savoir si ce sont des Iraniens ou des Iraniens qualifiés d'« terroristes » ont été abattus par la police lors d'une « évasion ».



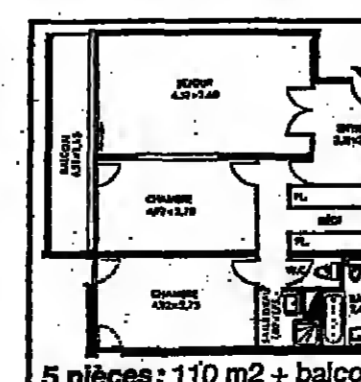
A Barrault 69, il y a vraiment l'embaras du choix aux 5 plans ci-dessous s'ajoutent 27 plans différents pour des typologies d'appartements allant studio au 5 pièces.

Il est vraiment impossible que vous ne trouviez pas exactement ce que vous recherchez. Et Barrault 69 est situé de la rue du 13e. Pas celui de tout le 13e au charme préservé, délibérément l'écart du quartier en rénovation avec des squares paisibles et de nombreux petits commerçants. Au 69 de la rue Barrault le confort de demain n'exclut pas les plaisirs d'une vraie vie de quartier.

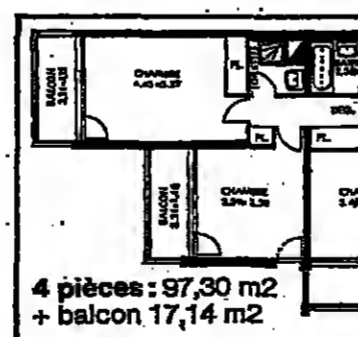
PRIX FERMES ET DÉFINITI
Renseignements : sur place et Tour Maine-Montparnasse Sefri-Cime tél. 538 52

Etats-Unis
voyages et vacances

une équipe de spécialistes expérimentés à votre service
15, Champs-Élysées 75009 Paris
Tél. 824.72.22 (postes 26-57-58)

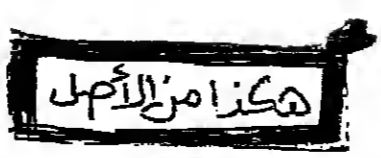


3 pièces : 73,80 m2 + balcon 7,50 m2



5 pièces : 110 m2 + balcon 7,50 m2

Barrault 69



PROCHE-ORIENT

La recherche de la paix

M. Kissinger hésite entre une négociation par étapes et une large conférence de Genève

M. Henry Kissinger a déclaré, lundi 10 mai, à Saint-Louis (Missouri), qu'il ne savait pas encore s'il devait favoriser un règlement de paix au Proche-Orient au moyen d'une négociation par étapes ou d'une large conférence de Genève. La décision, a-t-il ajouté, sera prise après la rencontre entre le président Ford et M. Sadate et la visite aux Etats-Unis de M. Rabin, premier ministre israélien.

De son côté, M. Ygal Alon, ministre israélien des affaires étrangères, a indiqué mardi à la tribune de la Knesset que « le principe d'un accord intermédiaire entre Israël et les Arabes n'est pas mort ». M. Alon, qui prenait la parole au cours d'un débat politique entre les membres du Front israélien de parti travailliste et Mapam, a déclaré : « Au fond, ni Arabes ni Israéliens ne sont particulièrement intéressés à ce que se tienne une conférence de Genève, bien que tous affirment vouloir qu'elle se tienne dans les plus brefs délais. En Israël, peu de personnes ont quatre groupes les hommes politiques qui voudraient voir la conférence se réunir. Il y a ceux qui veulent qu'elle aboutisse à la paix, ceux qui voudraient que les Arabes imposent une paix dictée par les deux Grands, et ceux qui, comme moi, la considèrent comme un moyen de faire aboutir à la paix, ceux qui croient en toute bonne foi qu'elle aboutira à la paix, ceux qui voudraient que les Arabes imposent une paix dictée par les deux Grands, et ceux qui, comme moi, la considèrent comme un moyen de faire aboutir à la paix. »

De son côté, M. Shimon Peres, ministre israélien de la défense, a affirmé mardi au cours d'une tournée dans les localités israéliennes implantées dans la dépression du Jourdain, que d'importantes unités jordaniennes ont pris position sur la ligne de cessez-le-feu israélo-jordannienne, qu'un calme absolu régnait depuis cinq ans, il a fait état de la progression et inattendue, importante, et inexplicable de formations blindées jordaniennes en direction du Jourdain, et déclaré que son gouvernement avait toute raison d'être inquiet au sujet des intentions jordaniennes. Il a estimé aussi que le rapprochement politique et militaire entre la Syrie et la Jordanie poussait cette dernière dans le camp de l'extrémisme intransigeant, et que cette évolution confirmait les inquiétudes de leur détermination de ne jamais cesser de considérer le Jourdain comme la frontière de sécurité d'Israël. Il en va de même, a-t-il ajouté, de la bande de Gaza et la Syrie. L'ensemble de la presse israélienne reproduit, pour sa part ce mercredi, sous de grosses manchettes,

KOKGROUP

CONSEILS INDÉPENDANTS en investissements touristiques.

Ni promoteur, ni financier, KOK GROUP sélectionne pour vous, en toute indépendance, d'excellents placements dans les complexes touristiques : en Espagne, aux Bahamas, aux Canaries, en Floride.

Par exemple : en Espagne, près de Castellón, un délicieux village de vacances à l'architecture typique, pavillons et studios face à la mer, livrés totalement achevés.

En fonction de vos objectifs, KOK GROUP vous conseillera le meilleur investissement.

KOK GROUP INTERNATIONAL PROPERTY CONSULTANTS S.A.

Siège social à Luxembourg, 11 A, bd Joseph II Luxembourg bureaux à Rotterdam, Bruxelles, Düsseldorf et Paris.

Pour toutes informations, téléphonez au 723.97.20 ou envoyez ce coupon-réponse à KOK GROUP 78, Champs-Élysées, 75008 Paris où au siège social.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Tel. :

Israël

INTERDIT PAR LA CENSURE

Un livre révélant certains aspects de la négociation sur le Proche-Orient risque d'embarrasser M. Kissinger

M. Kissinger a reconnu, le mardi 13 mai, que la publication en Israël d'un livre contenant des transcriptions de ses négociations secrètes à propos du Proche-Orient « pourrait être embarrassante ».

Ces conversations traitaient « avec une extrême franchise d'événements et de personnages » au Proche-Orient, a précisé M. Kissinger lors d'une conférence de presse à Kansas-City. Il a toutefois répondu : « Je ne pense pas que cela

pourrait affecter de futures négociations » à un journaliste, supposant que les dirigeants arabes, qui et arabes, victimes de ses remarques acerbes, pourraient cesser de faire appel à ses services de médiateur.

Ses ordres du gouvernement israélien, le livre, écrit par le journaliste Matti Golan, a été interdit en Israël et les journaux à travers le pays ont reçu la consigne de s'abstenir de toute allusion à cette affaire. — (A.F.P.)

De notre correspondant

La mission Kissinger a parallèlement, mais sur un tout autre plan, passionnée l'opinion israélienne ces derniers vingt-cinq heures. M. Matti Golan, rédacteur diplomatique du grand quotidien Haaretz, a vu son livre : *Affrontement et désengagement*, consacré à la mission du secrétaire d'Etat, d'octobre 1973 jusqu'à la signature des accords militaires avec la Syrie le 30 mai 1974, interdit par la censure militaire, laquelle a estimé que cet ouvrage est une atteinte grave à la sécurité de l'Etat.

Lequel cette interdiction et son motif ont été connus mardi 13 mai, la sensation a été énorme. Mais lorsqu'on a eu dans la journée que cette décision avait été prise par un conseil des ministres, qu'elle avait été communiquée à la commission des affaires étrangères et à la commission de la défense de la Knesset et que le premier ministre en avait fait part au comité des directeurs de journaux, auquel il se confie de manière régulière, et à bien faire admettre l'existence gravissime de révélations de notre confrère. Aucune précision, bien entendu, n'est donnée sur la nature de ces révélations, mais à en croire le *New York Times*, le livre renfermerait des documents rapportant des propos peu flatteurs, et ce, par M. Kissinger, au sujet du président des Etats-Unis et des dirigeants arabes et soviétiques.

De sources israéliennes, on se contente d'affirmer que la publi-

cation de cet ouvrage, avec les documents ultra-secrets qu'il contient, porterait une atteinte très grave aux intérêts du pays. On cherche maintenant à savoir qui a remis au journaliste ces documents dont l'ont pu avoir connaissance qu'un très petit nombre de personnes.

« Les auteurs de cette fuite ont commis un acte qui frise la trahison », dit-on dans l'entourage de M. Rabin, où l'on se plaint de plus en plus des fuites qui ne laissent à peu près rien ignorer des réunions les plus secrètes du gouvernement.

Le premier surpris par tout le bruit fait autour de ce livre est l'ancien M. Golan, qui nous a affirmé ne pas comprendre la raison d'une telle émotion. « Il y a longtemps, nous a-t-il déclaré, que ces documents sont chez moi et que ceux qui les ont écrits, sans que personne en ait jamais entendu parler. Mais à ce point que je le présente à la censure militaire pour que les autorités prennent des mesures qui lui donnent un retentissement mondial. Je crois sincèrement que mon livre ne méritait pas une telle publicité ».

Il y a eu, semble-t-il, exagération de la part du gouvernement, qui avait besoin, selon certains milieux, de dramatiser « la crise des fuites » dont il souffre depuis longtemps afin de pouvoir prendre des mesures rigoureuses. Ces mesures ne viseraient pas tant les journalistes attentifs de ces « fuites » que leurs informateurs, qui seraient pourtant des ministres ou d'anciens ministres.

ANDRÉ SCÉMAMA.

DIRIGÉE PAR M. PAUL LAURENT

Une délégation du P.C.F. pourrait se rendre aux sièges de l'O.L.P. à Beyrouth et à Damas

L'éventuelle visite d'une délégation représentant le parti communiste français, dirigée par le député Paul Laurent, a débuté de juin, aux sièges de l'O.L.P. à Beyrouth et à Damas, a fait l'objet de discussions le mardi 13 mai à Paris.

Ces conversations, confirmées ce mercredi par le P.C.F., ont eu lieu à l'occasion de la visite qu'a rendue, au cours de la semaine, M. Ibrahim Sus, représentant permanent de l'O.L.P. à l'UNESCO, au siège du comité central du P.C.F.

Une délégation officielle de l'O.L.P., dirigée par M. Abi-Salhan Hourani, membre du Conseil national palestinien et directeur du département de l'information de l'O.L.P., s'est rendue, dans la capitale française, le 3 mai dernier, et avait eu des entretiens avec les responsables du P.C.F. Elle avait invité une délégation de parti à se rendre en visite au Liban et en Syrie.

A TRAVERS LE MONDE

Grèce

M. CAGLAYANGIL, ministre turc des affaires étrangères, rencontrera son collègue grec, M. Dimitri Bitsios, le 17 mai prochain, à Rome, a-t-on appris, mardi 13 mai, dans la capitale turque.

Le porte-parole du ministère a précisé que les deux diplomates allaient étudier ensemble, entre le 17 et le 19 mai, le contenu de la lettre sur la mer Egée, en vue de la soumettre à la Cour internationale de Justice de La Haye. D'autre part, M. Henry Kissinger est attendu, le 21 mai prochain, en Turquie, où il participera à une réunion des pays membres du Centre (Organisation qui groupe la Turquie, l'Iran, le Pakistan et la Grande-Bretagne). — (Corr.)

Suède

LE PARLEMENT SUÉDOIS a décidé, mardi 13 mai, de prolonger de six mois la loi anti-terroriste adoptée en 1972. Elle donne le droit aux autorités d'expulser les ressortissants étrangers soupçonnés d'appartenir à une organisation terroriste. Le Parlement a aussi décidé que la Suède devait

adhérer à la convention internationale prévoyant la répression des crimes commis contre le corps diplomatique ainsi que contre les personnalités officielles internationales. — (A.F.P.)

Turquie

M. DEMIREL, premier ministre turc, a été le mardi 13 mai victime d'une agression dans la capitale turque, Ankara, lors d'un conseil, alors qu'il sortait d'une réunion de cabinet. Il a été roué de coups par un déséquilibré de trente-quatre ans, déjà interné plusieurs fois, qui devait être rapidement maîtrisé. M. Demirel devra prendre quelques jours de repos. La droite turque a saisi cette occasion pour accuser tous les progressistes de « complot contre le régime ». Les domiciles de deux universitaires, juristes progressistes turcs — implicitement mis en cause par les déclarations d'un ministre d'Etat, membre du Parti de la Justice — ont été attaqués par des inconnus qui ont fait sauter les portes avec des explosifs avant de prendre la fuite. On ne dispose aucune victime. — (Corr.)

Yougoslavie

M. WLADIMIR BAKARITICH devient à partir du 16 mai et pour un an vice-président de la présidence collégiale de la Yougoslavie, c'est-à-dire le second personnage de l'Etat. Dirigeant croate le plus en vue et un des rares survivants de la « belle garde » du maréchal Tito, M. Bakaritch succède à ce poste au Serbe Petar Stambolitch. Selon la Constitution, la vice-présidence est exercée par rotation annuelle des représentants des républiques fédérées. — (A.F.P.)

"Je ne quitterai Paris que pour une grande ville"

P. HENRY
Châteaurouphobe.

COLLECTEUR ESPAGNOL

ACHETE
TABLEAUX ESPAGNOLS XIX^e et XX^e siècles

Araucos, Anglada-Camarero, Arlejo, G. Bacarisse, Barrio, J. Benlliu, Arvelino de Borrojo, G. Bilbao, R. Canals-Carrión, Casanova y Estorch, E. Cases, Faehs-Camín, J. Canals, V. Casado, L. Cerdá, P. Delaserra, Domingo-Marquez, Domingo Maza, Roberto Domingo, Echavarría, Fortuny, J. Gallego, R. Galeite, García Ramos, Gessa, F. Gómez-González Solana, Harrojo Jimeno-Arce, L. Linares, L. Linares, E. Lucas, Lucio Vilasmi, F. Madrazo, R. Madrazo, Marcelino de Urcera, Martí y Alcázar, Martínez-Alonso, E. Martínez-Caballero, S. Martínez-Caballero, Mas y Fontdevila, S. Mestres, Melián, M. Mir, F. Miralles, Housni, J. Marín, Housni-Darwish, A. Navarro, Nicas-Ceballos, I. Noya, Benjamín-Palencia, Palmaroli, G. Parro-Villanar, I. Pizarro, C. Pla, F. Pradilla, Darío de Regoyes, A. Rayon, Riancho, M. Rico, I. Romero de Torres, S. Rusconi, E. Sala, Salazar, Sanchis-Barrio, Sanchez-Paricio, J. María-Sert, E. Sisonet, J. Sorolla, M. Urral, Ramon de Zubizarre, Valentin de Zubizarre, J. Zuloaga, Zubeldi.

HOTEL DE CASTIGLIONE, 40, Eg-Saint-Honoré - Paris (8^e)
Téléphone 265-07-50 ou 265-77-80
pour quelques jours
Mme OLIVER
agence comptant au plus haut prix

JE NE VEUX PAS BRONZER IDIOT!

NOUVEAUX SIGNES DE TENSION ENTRE LE CAIRE ET TRIPOLI

Un commando armé de barres de fer a été détecté, lundi, l'immeuble du centre d'informations libyennes dans la capitale égyptienne, a annoncé lundi, à Tripoli, l'Agence de la révolution arabe (ARA).

Selon Arna, citant un témoin « oculaire », cette attaque a été menée par « un groupe de mercenaires » à la solde du président Anouar el-Bachar et en accord avec les policiers de garde.

On confirmait peu après, au Caire, que des incidents avaient eu lieu à quelques semaines seraient lancés à l'encontre des vitrines d'affichage du centre, sans faire beaucoup de dégâts. Quelques jours auparavant, un officier de police égyptien était venu demander aux responsables du centre de retirer les journaux affichés, en raison de leur « caractère provocateur ».

On a appris aussi, lundi, au Caire, que de nouvelles restrictions avaient été imposées concernant les voyages de ressortissants égyptiens.

Le quotidien caennais *Goumhouria* annonce, d'autre part, que le bureau égyptien pour les projets industriels installé à Tripoli a été fermé sur ordre de M. Issa Ouhaine, ministre égyptien de l'Industrie. — (A.F.P.)

Vacances Festival à Tabarka (Tunisie)

JUILLET - AOUT : 870F

pour une semaine (voyage + séjour + spectacles), avec la participation cette année de

- CHICK COREA and return for ever
- ATAHUALPA YUPANQUI
- OSCAR PETERSON
- PACO IBANEZ
- DIZZIE GILLESPIE, etc.

Nombreux ateliers : danse, peinture, yoga, etc.

La formule « VACANCES FESTIVAL » permet de profiter de l'animation du Festival pendant un séjour ensoleillé en bord de mer avec le maximum de liberté plusieurs restaurants ou choix des Festivals, formules hôtels pour les moins jeunes, etc.

Départ avec réduction de Lyon et Marseille.

Avec la collaboration de l'Office National de Tourisme Tunisien (O.N.T.T.).

Faciles d'adresser gratuitement le Journal Programme « VIVAGES ».

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

A retourner à « Vivages »
33A, rue St-Jacques, 75002 Paris
TEL. : 333-03-99 Léo. A 660

le Centurion

AMÉRIQUES

Les problèmes économiques « sont désormais au centre de la diplomatie mondiale »

déclare M. Kissinger

Kansas-City (A.F.P., A.P., Reuter). — M. Henry Kissinger a prononcé un nouveau discours, le mardi 13 mai à Kansas-City, dans le Missouri. La veille à Saint-Louis, il avait dressé un tableau général de la situation des États-Unis dans le monde. Cette fois, il a traité des problèmes économiques qui, a-t-il dit, « sont désormais placés au centre de la diplomatie mondiale ».

« Les États-Unis représentent encore la plus grande concentration de richesse et de pouvoir économique qui existent sur cette planète », a souligné le secrétaire d'État, « et l'achèvement de l'économie internationale à bien servir le monde ». Tout en affirmant le rôle prépondérant de son pays, « moteur de la prospérité mondiale », M. Kissinger, qui répondait ainsi implicitement aux demandes présentées par les pays du tiers-monde, a déclaré que Washington était prêt à engager un dialogue constructif et à travailler dans une perspective de coopération sur l'ensemble des grands débats économiques.

En matière d'énergie, les États-Unis « sont prêts à participer à une nouvelle réunion préparant un dialogue entre les pays producteurs et les pays consommateurs », comme celle qui a été

convoquée par le président Gerald R. Ford en avril à Paris. Cette rencontre devrait être, selon lui, préparée par des contacts bilatéraux entre producteurs et pays exportateurs, notamment au sein de l'agence internationale pour l'énergie.

Sur le problème des matières premières, le secrétaire d'État a dit que « l'indécision des prix nuit à ceux qui ont le plus besoin d'aide parce que ce sont les pays les plus pauvres et les plus peuplés qui sont les plus gros importateurs de matières premières ». Toutefois, la position des États-Unis sur cette question « a évolué », et il est possible de concevoir de nouveaux accords « cas par cas, en tenant compte des circonstances ». D'autre part, les États-Unis vont demander qu'un cours des négociations commerciales multilatérales actuellement en cours à Gatt, soient fixés de nouvelles règles qui permettraient de libéraliser l'accès aux marchés et de faciliter l'extraction des produits miniers et les industries de transformation.

Cependant, les États-Unis ne sont pas prêts « à accepter des propositions irréalistes » et ils s'opposent aux efforts des pays pauvres pour « un ordre économique totalement nouveau ».

Pérou

Le gouvernement a exproprié la Gulf Oil pour des raisons de moralité publique

Le gouvernement péruvien a pris possession, mardi soir, des installations de la compagnie Gulf Oil du Pérou, et a publié la loi d'expropriation de cette filiale de la Gulf Oil américaine, dont les opérations ont été définitivement interdites sur le territoire national à cause des pots-de-vin qui auraient été distribués par la compagnie au Pérou et dans d'autres pays latino-américains. La loi d'expropriation précise que la mesure adoptée en cours du conseil des ministres péruvien de mardi à Lima est la conséquence des agissements de la compagnie américaine, qui « constituent une infraction aux lois pénales et une offense à la moralité publique ».

Des « fuites » avaient permis au quotidien économique Wall Street Journal de révéler le contenu de certaines dépositions faites devant la Commission des opérations de Bourse (Securities and Exchange Commission, SEC) de New-York. Après avoir divulgué le montant d'un pot-de-vin reçu par un haut fonctionnaire hondurien (1 million 250 000 dollars) — ce qui a entraîné le renversement du gouvernement du président Lopez Arellano le 22 avril, — le journal new-yorkais a révéilé le semaine dernière en publiant des extraits d'une déclaration faite par le président de la puissante société pétrolière Gulf Oil Corporation.

Celui-ci, M. Robert Dorsey, a admis devant la SEC que sa société avait dû payer 4 millions de dollars, en deux versements, à un pays étranger pour pouvoir poursuivre ses opérations. Tout ou partie de cette somme, a déclaré M. Dorsey, émis lors, sont allés à « un parti politique qui existe encore et dont le chef est encore en fonctions ».

Au jeu des devinettes, le président de la Gulf ayant précisé qu'un investissement de 700 millions de dollars risquait d'être mis en péril par ses aveux, les spécialistes ont pu deviner que le Venezuela ou l'Équateur comme possible « bénéficiaire » de cette opération. Les deux pays ont d'ailleurs réagi immédiatement en enjoignant la Gulf Oil de déclarer publiquement si oui ou non elle avait versé de l'argent à cer-

tains de leurs fonctionnaires. La réponse, négative est arrivée sans tarder.

Mais, deux jours plus tard, le Bolivie lança le même ultimatum à la compagnie américaine, et cette fois, celle-ci paraissait plus embarrassée. Dans sa réponse, la Gulf affirmait que la Bolivie n'était pas le pays mis en cause, mais laissait entendre que des « contributions politiques », destinées à certaines personnes, en certaines circonstances, avaient bien pu être accordées. Le gouvernement de La Paz s'est déclaré insatisfait. Il menace de ne pas payer les 78 millions de dollars qu'il doit à la société américaine, après avoir nationalisé ses avoirs en Bolivie en 1970. Des deux côtés, l'enquête suit son cours.

Pour certains observateurs latino-américains, cette affaire est une manœuvre visant à discréditer les gouvernements des pays qui tentent de nationaliser leurs ressources et leur industrie pétrolière. C'est le cas du Venezuela, où la Gulf Oil a d'importants intérêts. Mais les conditions qu'il fait aux sociétés étrangères sont magnanimes (voir l'article de Jacqueline Grapin dans le Monde du 7 mai). Aussi, selon d'autres sources, le gouvernement vénézuélien, qui ne serait nullement concerné par cette affaire de pots-de-vin, chercherait à en profiter pour négocier la vente de la société américaine, à faire oublier ses concessions aux capitaux nord-américains.

ALAIN-MARIE CARRON.

Canada

LE PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC SE DÉCLARE PRÊT À RENONCER AUX JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ

En raison de nouvelles graves des ouvriers du bâtiment travaillant sur les chaudières olympiques, observées depuis quatre jours, M. Robert Bourassa, premier ministre du Québec, s'est déclaré prêt à renoncer à l'organisation des Jeux olympiques d'été de 1976 « pour restaurer l'ordre social ». Avant d'en arriver à cette solution extrême, M. Bourassa a annoncé son intention, étant donné « l'urgence de la situation », de faire adopter dans les plus brefs délais, par l'Assemblée nationale, deux projets de loi destinés à rétablir l'ordre dans l'industrie de la construction.

Le premier projet aurait pour effet de placer sous tutelle administrative les quatre syndicats de la construction dont les responsables, selon les conclusions d'une récente enquête, sont apparus compromis dans des affaires de corruption et de violence. Le deuxième projet vise à écarter de la direction des syndicats toute personne dont la « saine » judiciaire comporte une condamnation vieille de moins de cinq ans.

Quelle que soit l'évolution des mouvements sociaux au Québec, il apparaît que le C.I.O. entend maintenir l'organisation des Jeux en 1976 et non pas les reporter en 1977, comme l'avaient laissé entendre certains responsables québécois. En toute hypothèse, les Jeux pourraient avoir lieu dans plusieurs villes du Canada ou encore être confiés à Mexico, Téhéran ou Los Angeles.

Les États-Unis devant la crise

(Suite de la première page.)

Buffy, le leader de la révolte des jeunes blancs, et son associé qui rejettent la violence, tandis que le président des États-Unis proclame l'état d'urgence sur tout le territoire ! Terrible fiction qui permet peut-être aux Noirs de se détendre, mais qui laisse très mal à l'aise les quelques spectateurs blancs.

Detroit, pourtant comme toute l'Amérique, est calme. Personne n'est descendu dans la rue, aucune manifestation d'urgence n'a eu lieu (à l'exception d'un grand meeting des ouvriers de l'automobile à Washington et d'un défilé des travailleurs du bâtiment dans les rues de New-York).

En somme ailleurs, le chômage stimule le réflexe de conservation, pousse à la prudence, laisse aux quelques groupes clandestins l'appasage de la révolte et de la violence. L'impression générale est celle d'un pays frappé de stupeur, déconcerté plutôt que révolté, qui a renoncé à comprendre une crise dont les meilleurs experts n'arrivent pas à leur donner une explication solide. D'où la sombre anxiété qui perce dans les propos de ceux qui, « sifflant dans le soir », affirment que le mal est passé, que tout ira mieux bientôt. L'optimisme habituel des Américains, déjà passablement épuisé au cours des années, est gravement touché, écarté ici et là la place à un pessimisme amer et exagéré.

Pour la grande majorité, l'adversité, les temps trahissent difficilement, ne sont pas encore là. Il est vrai que la récession ne peut se comparer à la grande dépression des années 30. Les chômeurs ne vendent pas encore des pommes dans la rue, et la plupart touchent des allocations payées par les États et le gouvernement fédéral, représentant environ 40 % de leur ancien salaire. Certains, comme les ouvriers de l'automobile, reçoivent des allocations supplémentaires, les « Supplemental Unemployment Benefits » (SUB), prises sur un fonds spécial créé par les compagnies, ce qui leur assure 90 % environ de leurs salaires. Mais ces fonds s'épuisent dangereusement. Chez Chrysler, la caisse des SUB est tombée de 30 à 30 millions de dollars. Bien sûr, les ouvriers qualifiés de l'automobile vont retomber, dans le lot commun, avec pour conséquence une chute brutale de leurs revenus, leur imposant une réduction très sensible de leur train de vie. Et encore, cette aristocratie ouvrière restera privilégiée par rapport à ceux (environ 1.600 000) qui n'ont pas droit aux allocations d'État, parce qu'ils n'ont pas eu d'emploi fixe pendant un an, ou qu'ils l'avaient quitté sans raisons valables.

Le chômage des *teen-agers*, des jeunes de seize à vingt ans, est particulièrement grave pour une société multiraciale. Dans la

grande majorité des cas, le salaire d'un jeune Blanc est un appoint. Pour une famille noire, il s'agit d'un revenu vital. En effet, 34 % des familles noires (10 % des familles blanches) ont pour « chef » la mère, et le salaire des enfants est une nécessité absolue. Dans les catégories les plus défavorisées, l'absence ou la perte du salaire d'un ou des enfants fait basculer la famille de la gêne dans la misère totale. Cela pose un problème grave, trop facilement oublié. Car même en période de relative prospérité comme en 1969, quand le chômage à l'échelle nationale était de 4 %, celui des jeunes Noirs atteignait 24 %, le double de celui des jeunes Blancs.

Tout d'un coup, on s'alarme. Le chômage des jeunes Noirs a augmenté de 43 % en un an, ce qui signifie qu'une masse de 400 000 jeunes « desperados » sont condamnés à l'oisiveté forcée.

Le retard en matière d'éducation pèse lourdement sur le destin des jeunes Noirs qui, une fois de plus, ont la plus mauvaise part d'une situation pénible pour toute la communauté. Ils rejoignent le gros de ce que les statistiques appellent pudiquement les « travailleurs désoeurés » (en un trimestre leur nombre a presque doublé pour atteindre le million), c'est-à-dire ceux qui renoncent à chercher un emploi. Les jeunes Blancs qui quittent le marché du travail retournent dans leurs familles, entrent dans des écoles professionnelles, des collèges techniques pour améliorer leurs chances à l'embauche. Les Noirs n'ont pas les mêmes possibilités ; ils savent que leurs concurrents blancs, par suite de la différence de niveau de l'instruction, ont un régime général plus avantageux au départ. Même dans l'armée la compétition est dure. Le nombre des candidats à l'engagement a tellement augmenté que les bureaux de recrutement ont dû relever leurs critères d'admission, exiger des diplômes. Aujourd'hui, le « baccalauréat » américain doit être au moins bachelier.

Prochain article :

LE MONDE FERMÉ DES SANS-EMPLOI

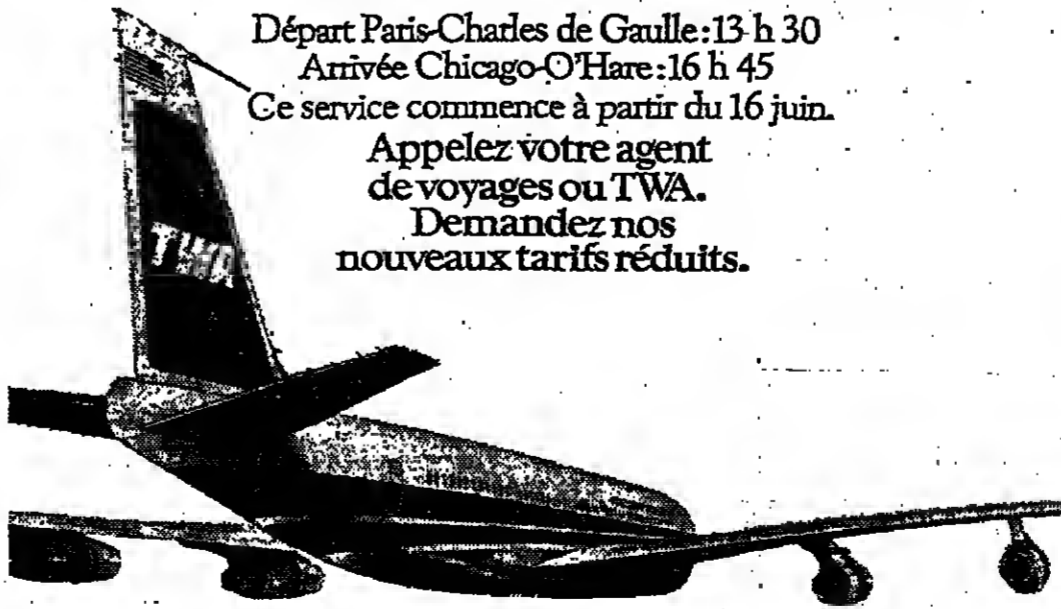
"Pourquoi diable, irai-je atterrir à Châteauroux?"

M. DUMONT
Châteaurouxphobe

Chicago. Le seul vol quotidien sans escale.

Départ Paris-Charles de Gaulle: 13 h 30
Arrivée Chicago-O'Hare: 16 h 45
Ce service commence à partir du 16 juin.

Appelez votre agent de voyages ou TWA.
Demandez nos nouveaux tarifs réduits.



Trans World Service TWA.

AFRIQUE

Tandis que les incidents se multiplient dans le territoire La bataille juridique à propos du Sahara espagnol est entrée dans une nouvelle phase

La bataille juridique engagée par le Maroc et la Mauritanie devant la Cour internationale de Justice de La Haye à propos du Sahara sous administration espagnole est entrée, lundi 12 mai, dans une nouvelle phase. Un des quinze juges permanents ayant la nationalité espagnole, Rabat et Nouakchott ont demandé la nomination de juges ad hoc qu'ils désigneraient eux-mêmes. Le nombre des magistrats serait ainsi porté à dix-sept. La Cour doit entendre les trois parties en cause avant de se prononcer. Son président, le professeur Manfred Lachs (Allemagne), a annoncé à l'ouverture de la première audience publique que l'ambassadeur d'Algérie à Paris, M. Bedjaoui, lui avait fait parvenir une communication en date du 21 avril 1975 indiquant que son pays « souhaitait réserver ses droits » dans cette affaire.

M. Bedjaoui devait prendre la parole ce mercredi devant la Cour. Dans des déclarations remises à la presse lundi, il a émis l'opinion que son pays, le Maroc et la Mauritanie « trouveraient dans leurs relations fraternelles et dans leur génie propre le moyen de transcender la difficulté présente et de dégager une solution commune ».

Lundi, également, une mission du comité de décolonisation des Nations unies est arrivée à El-Aïm, capitale du Sahara espagnol, où elle doit effectuer une enquête. Elle venait de Madrid et doit se rendre ensuite à Rabat, Nouakchott et Alger. Elle a été accueillie, selon l'agence locale Europa Press, par des milliers de manifestants scandant des slogans favorables au Front populaire de libération de la Sagelma (F. Polissario) et brandissant des pancartes sur lesquelles on pouvait lire : « Nous rejetons toute tentative d'annexion ».

Un membre de la direction de cette organisation, qui n'a pas révélé son identité pour des raisons de sécurité, a tenu lundi après-midi à Paris une conférence de presse. Après avoir affirmé que tous les militants du F. Polissario se trouvaient sur place au Sahara occidental, il a insisté sur le fait que ce mouvement avait été le premier, il y a deux ans, à entamer une lutte armée contre les troupes espagnoles. Il s'est ensuite attaché à dénoncer la création récente au Maroc d'un

Front pour la libération et l'unité (F.L.U.), qui, selon lui, « n'est autre chose que l'armée royale marocaine elle-même ». Cette organisation, a-t-il précisé, comprend cinq cents officiers et soldats placés sous la direction effective du colonel Diani. Le fait que certains de ces hommes soient originaires du Sahara espagnol ne saurait être invoqué comme un motif de leur appartenance à l'armée marocaine depuis 1957 ou 1958 ne donne pas à leur lutte un caractère sahraoui.

Le porte-parole s'en est ainsi pris à « l'Union nationale sahraoui, parti fantôme de l'Espagne essayant d'imposer sur le Sahara espagnol ». Ce parti, qui lui a aussi rendu hommage à Paris une conférence de presse, réclame l'autodétermination du Sahara espagnol. Il est le seul à être reconnu par les autorités espagnoles, et écarte le recours à la violence pour parvenir à ses fins.

Les dirigeants du F. Polissario sont favorables à l'indépendance de leur pays, et refusent son rattachement au Maroc. Ils n'accepteraient de participer à un éventuel référendum sur l'avenir du Sahara occidental qu'en condition qu'il soit organisé sous le contrôle de l'ONU et de la Ligue arabe, et après le départ de l'administration et de l'armée espagnoles.

En attendant que les incidents se multiplient dans le territoire, selon le quotidien pro-gouvernemental marocain le *Matin*, plusieurs attentats à la bombe ont été faits, la semaine dernière, des morts et des blessés parmi les soldats espagnols à El-Aïm. Ces actions sont revendiquées par le Front pour la libération et l'unité. On a appris d'autre part, mardi à Madrid, que des guerilleros appartenant à un groupe de libération encore non identifié avaient capturé lundi deux patrouilles de la police territoriale indigène, ainsi que les deux officiers espagnols qui les commandaient. — (A.F.P., Reuter)

Algérie

LES ÉTUDIANTS TRADITIONALISTES OCCUPENT LA FACULTÉ DE DROIT DE BEN-AMMOUM.

(De notre correspondant.)
Alger. — Les incidents opposant les étudiants de la faculté de droit de Ben-Ammoûm au sujet des élections des députés à la conférence nationale de cette région, prévues pour le 19 mai, ont rebondi le mardi 13 mai.

Des activistes se recrutant parmi les étudiants arabes qui avaient été exclus des listes électorales pour n'avoir pas participé au moins une fois au volontariat en faveur de la révolution agraire, se sont groupés et ont occupé, à leur surprise la faculté. Leurs principaux slogans étaient : « Nous sommes des nationaux réactionnaires » et « Vive la démocratie à bas le communisme », « Vive le socialisme à bas le communisme ».

Les manifestants exigeaient également que les élections soient annulées et refaites à partir de nouveaux critères (le Monde du 14 mai). Dans la soirée, M. Ghazi Messaouda, responsable du département d'orientation et d'information du F.L.N., s'est rendu sur place et a engagé un dialogue avec les manifestants pour tenter de trouver une solution.

Surpris, les étudiants progressistes ont vu que faiblement réagi jusqu'ici. Ils ont tenu une réunion à la faculté des lettres dans le centre d'Alger pour arrêter, semble-t-il, l'attitude à adopter devant ce qu'ils considéraient comme des provocations. Pour le moment, ils accusent leurs adversaires de s'inspirer de l'idéologie des Frères musulmans et de recourir aux méthodes des commandos islamiques encouragées par le colonel Kadhafi. Ils précisent que ces méthodes sont d'ailleurs les mêmes que celles qu'utilisent les « kadhafistes » en Tunisie et en Égypte. Ils rappellent aussi que ce n'est pas la première fois que le colonel essaie de s'ingérer dans les affaires algériennes.

Selon les progressistes, les deux étudiants grièvement blessés à la tête lors des violents affrontements de vendredi dernier, ont succombé à l'hôpital de Ben-Messaoud. La nouvelle n'a pas été officiellement confirmée. — P.B.

كيسا ماريون

AFRIQUE

L'ANGOLA AU BORD DE L'INDÉPENDANCE

II. — Le bain de sang pour ce soir ?

De notre envoyé spécial GILBERT COMTE

Dans un précédent article (« Le Monde » du 14 mai) Gilbert Comte a décrit la situation à Luanda, depuis l'arrivée des nationalistes. Il expose aujourd'hui la mesure et la complexité de leurs antagonismes.

Luanda. — En allant vers le majestueux massif boisé des monts Dembo, l'asphalte déroule pendant des heures le puissant symbole du dynamisme européen dans l'épaisseur moutonneuse de la forêt tropicale. Pendant longtemps, les automobilistes ne s'aventurent sur cette route étroite, propice aux embuscades, qu'en convois protégés par des militaires. Ils la sillonnent désormais sans crainte de leur comme le nuit, isolément ou en famille, salués d'une main amicale les familles nationalistes reconquises de leur en. Quant à l'armée portugaise, hier encore unique incarnation de leur défense, elle se dissout littéralement sous leurs yeux.

Comme dans d'autres bourgeois, l'une de ses garnisons militaires Ucuu, surgit au village de quelques maisons, écrasés sous la chaleur lourde, à mi-chemin entre la capitale et Carmona. Dès 3 heures de l'après-midi, les sol-

dats détaillés, mal rasés, en savates, torse nu ou la chemise ouverte par-dessus le collier, se traitent par bandes, de la caserne jusqu'aux trois cafés du bourg. Quelques-uns atterrissent dans un tourbillon d'orangeades fraîches. Les autres, effondrés sur les tables, dorment déjà contre leurs bras croisés, ou bien étendus de tout leur long sur le carrelage, devant les cratères vides, le nez dans les peaux d'orange et les épaves de cacahuètes.

À deux pas, dehors, quelques familles du Front national de libération de l'Angola — F.N.L.A. — en stricts treillis verts, gilet sans chevilles, brodequins cirés, s'activent rapidement leur organisation en essence, puis regardent un garde-à-vous, raides et disciplinés comme des Prussiens, les cadres de leur commandant noir. Près de la pompe à carburant, deux sentinelles du Mouvement populaire de libération de l'Angola — M.P.L.A. — mûres de la bourgeoisie, mitrailleuses sous le bras, lorgnent d'un œil soupçonneux cette mariale démonstration par-dessus le bétail brun de leur uniforme.

Le compromis d'Alvor

À ce rendez-vous des forces en train de se partager le pays, il ne manque apparemment qu'un pédoncule affilé à l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (U.T.I.), mais le visage rusé, la barbe brisonneuse de son chef, Jonas Savimbi, s'étalent justement sur une affiche, à l'entrée du débit de boissons, et confirment la sympathie vigoureuse des petites Blancs attachés à sa cause par les assurances qu'il leur donne.

Les accords d'Alvor, conclus en janvier 1975 par la métropole et les trois principaux partis nation-

nalistes, consacrent cette division. Ils assignent aussi le Portugal à maintenir sur place 24 000 hommes jusqu'en février 1976, au sein d'une force mixte, où chaque organisation politique africaine dispose de 8 000 soldats. Selon ce système, les effectifs blancs équivalent ceux des autochtones. Ils donnent aussi au gouvernement de Lisbonne, et à son haut commandant, le général Silva Cardoso, responsables de l'ordre public jusqu'à l'indépendance, en novembre prochain, les moyens militaires d'arrêter un éventuel conflit entre les tendances.

Militants et militaires

Un état-major unifié, où figurent les commandants des trois armées surveille leur cohabitation et leur emploi. Chacune d'elles s'entraîne, s'équipe néanmoins à l'écart des autres. Si elles s'affrontent, le contingent des compatriotes à Luanda, Lobito, Nova-Lisboa et dans les quelques centres où sa supériorité matérielle le lui permet, n'hésite pas à intervenir, les postes secondaires comme Ucuu n'en possèdent probablement pas l'énergie.

Les conventions fixent les troupes de chacun dans les zones où elles exercent une influence reconnue avant le cessez-le-feu. Elles attribuent ainsi le Nord au F.N.L.A., l'Est au M.P.L.A. la région de Nova-Lisboa et Lobito à Jonas Savimbi. Chaque formation défend néanmoins ses permanences avec des gardes en uniforme, pourvus de véritables arsenaux, à travers tout l'Angola. Le compromis d'Alvor interdit d'autoriser leur action dans les lieux où elles se manifestent avant l'armistice, sans restreindre pour autant la libre propagande des partis jusqu'aux élections. Ils acceptent la combinaison dans l'espoir de la retourner contre leurs adversaires et de s'introduire chez le voisin grâce à elle. Après quinze ans de guérilla, les militants ne se distinguent pas toujours très bien des militaires.

Paysans contre urbanisés

Dans le Nord, la population révere en Roberto Holden l'héritier royal de l'ancienne dynastie kongo. Cette allégeance médiévale envers sa famille lui procure une masse de partisans peut-être décisive. Depuis novembre, ses émissaires parcourent les villages, sélectionnent les jeunes en âge de porter un fusil. Chaque jour, des caravanes remplies de recrues quittent Carmona pour les lointains camps de Kinkusu et Kotacoli, au Zaire.

La des instructeurs chinois transforment après quelques semaines ces paysans mal dégrossis en commandos de choc, efficaces et disciplinés. Avec eux, le F.N.L.A. dispose d'une puissance d'intervention prohibée à vingt mille hommes, très supérieure à celle qu'ignoraient éventuellement ses rivaux. Dans un pays peuplé par trois ou quatre millions de kilomètres carrés, la formation capable de déplacer rapidement de tels effectifs à travers les espaces vides et de porter des coups successifs à des adversaires épars, dispose d'un atout majeur. L'UNITA le sait si bien qu'elle augmente elle aussi très vite ses effectifs militaires.

À ces gros bataillons, le M.P.L.A. lui oppose l'endurance, la persévérance d'une solide organisation urbaine, rodée par dix-neuf ans de propagande clandestine. Certes, la défection de Daniel Chipenda l'affaiblit très sensiblement dans l'Est et diminue son prestige dans le reste du pays. Elle entraîne cependant son empire à Luanda, où le 4 février trois cent mille personnes au moins acclamèrent en Agostinho Neto leur véritable maître.

choisit entre le militarisme du F.N.L.A. et le militarisme du M.P.L.A., elle résonne à l'un comme à l'autre, acclamant en Jonas Savimbi l'homme d'un juste milieu raisonnable, sans drames et sans efforts. Cet habile prestidigitateur-politique, d'abord proche d'Holden Roberto puis d'Agostinho Neto, passa tranquillement de l'un à l'autre avant d'ouvrir pour

son propre compte quelques maquis dans le Sud. Il guerroya vite contre le M.P.L.A. présent dans la région, et accepta parfois de s'entendre avec l'armée portugaise contre l'ennemi commun. Intelligent, intuitif, doué d'un grand charme personnel, il tient aux multitudes inquiètes le langage rassurant qu'elles veulent entendre.

L'équilibre de la peur

Tactiquement, il s'accorde depuis l'Alvor avec le F.N.L.A. contre le M.P.L.A. qu'il juge à jouer les arbitres en cas de troubles graves, à renvoyer dos à dos ces irrécyclables et se poser lui-même en seul espoir sincère de la paix civile. Certains officiers métropolitains proches de la gauche du Mouvement des forces armées, à Lisbonne, considèrent cette évolution avec irritation et interviendraient volontiers en faveur du M.P.L.A. avant leur départ. « Nous restons ici pour combattre l'impérialisme et le néo-colonialisme », lançait ainsi l'un d'eux en guise d'avertissement, à Luau, au docteur Jamba, collaborateur de M. Savimbi. De telles professions de foi alarment les modérés. Leur épouvante néglige qu'après quarante années de guérilla les conscripts portugais ne renonceraient sûrement pas à défendre l'héritage impérial d'Henri le Navigateur pour s'en aller mourir au service d'un quelconque parti africain. Tous ne rêvent plus qu'à un prompt retour chez eux, se désintéressant de l'Angola.

En dépit de leurs antagonismes, tiennent, les nationalistes angolais montrent une largeur d'esprit, une culture politique infiniment supérieures à celles des Congolais voici quinze ans. En quelques mois, l'affolement de Bruxelles propulsa Tchombé, Kasavubu, Lumumba, des indolents comités ou s'acquiescent leurs carrières provinciales, jusqu'aux premiers rangs d'un combat international où les grands empires s'affrontaient, avec toutes leurs forces. Il en aurait fallu moins pour affoler des têtes plus solides.

La personnalité prudente, calculatrice, de tous les responsables angolais n'en pose aucun à recourir sans réflexion aux moyens extrêmes. Aucun d'eux ne ressemble, par exemple, à Patrice Lumumba, puis à la prophète magistral de foules, habile à déchaîner l'Apocalypse, mais parfaitement incapable de conduire, de diriger, les formidables forces émotionnelles qu'il libérait par ses discours.

A quelque parti qu'ils appar-

tiennent, les nationalistes angolais montrent une largeur d'esprit, une culture politique infiniment supérieures à celles des Congolais voici quinze ans. En quelques mois, l'affolement de Bruxelles propulsa Tchombé, Kasavubu, Lumumba, des indolents comités ou s'acquiescent leurs carrières provinciales, jusqu'aux premiers rangs d'un combat international où les grands empires s'affrontaient, avec toutes leurs forces. Il en aurait fallu moins pour affoler des têtes plus solides.

M.M. Holden Roberto, Agostinho Neto, Jonas Savimbi, mesurent mieux les règles, les pièges de l'action. Chacun d'eux connaît le monde, ses alliés, plusieurs langues étrangères. M. Ngola Kasavubu, ministre de l'Intérieur du F.N.L.A. dans le gouvernement de l'indépendance, parle couramment l'anglais, le français, le serbo-croate, l'espagnol, l'italien, le kongo, le kimbundo, le portugais, etc. À son image, ses compagnons comme ses adversaires, formés en exil, ressemblent beaucoup plus aux dirigeants africains de 1975 qu'à ceux de 1960, avec les énormes progrès qu'une telle différence comporte.

La décolonisation locale se produit d'autre part dans un monde où la Russie, l'Amérique, la Chine, appréhient mieux l'Afrique. Aucune de ces grandes puissances responsables de l'extension des désordres au Congo n'imagine plus les peuples noirs prêts à partir dans un quelconque croisade anticommuniste ou antiscapitaliste, pourvu qu'on les approvisionne convenablement en armes ou en propagandistes. Certes, les instructeurs venus de Pékin entraînent à Kinkusu les soldats d'un F.N.L.A. résolument antimarxiste,

dans l'espoir de contrebalancer ainsi l'influence du M.P.L.A. pro-soviétique. Ils ne conçoivent pas pour autant de prendre le pouvoir à Luanda par Holden Roberto interposé. En revanche, le général Mubutu n'assiste pas à la crise du pays voisin en observateur neutre et aide puissamment le F.N.L.A.

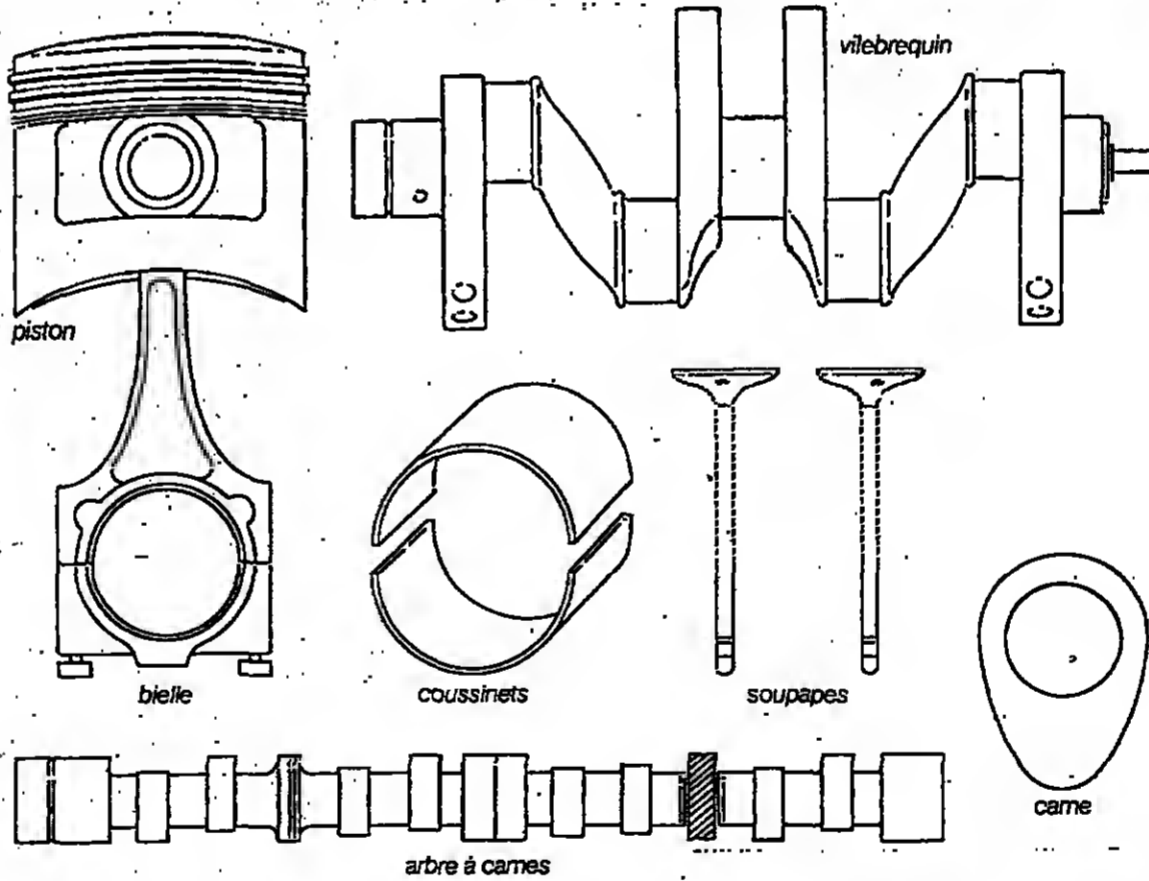
L'Afrique indépendante exerce sur place une influence ordinairement plus circonspécte, qu'elle ne possédait pas dans le Congo de 1960. Émissaires, diplomates, conseillers officiels, observateurs, ministres même, en provenance d'Abidjan, Dakar, Libreville et quelques autres endroits, se succèdent sans interruption à Luanda, prêchant la modération, la prudence à un personnel politique local lui-même excité à manœuvrer.

Ces salutaires pressions extérieures ni l'équilibre de la peur entre les partis ne maintiendront sans doute indéfiniment l'équilibre des tendances réelles au sein du cabinet de transition. L'accord entre le F.N.L.A. et l'UNITA mis contre le M.P.L.A. reproduit trait pour trait l'ancienne division de l'Afrique entre réformistes et révolutionnaires des années 60. Dans des délais relativement brefs, un clan expulsera l'autre. Mais cette fatalité n'entraînera pas les mêmes conséquences si elle se réalise dans un embrassement universel à la congolaise, ou au cours d'élaborations successives, violentes certes, mais limitées dans le temps et l'espace.

Prochain article :

GABINDA ET LE FEU DES TORGHÈRES

Même après la garantie des constructeurs, Mobil vous propose la sienne sur les pièces du moteur qui dépendent de l'huile.



La garantie moteur Mobil couvre : le vilebrequin, les bielles, les coussinets, l'arbre à cames, les soupapes en cas d'avarie imputable au lubrifiant.

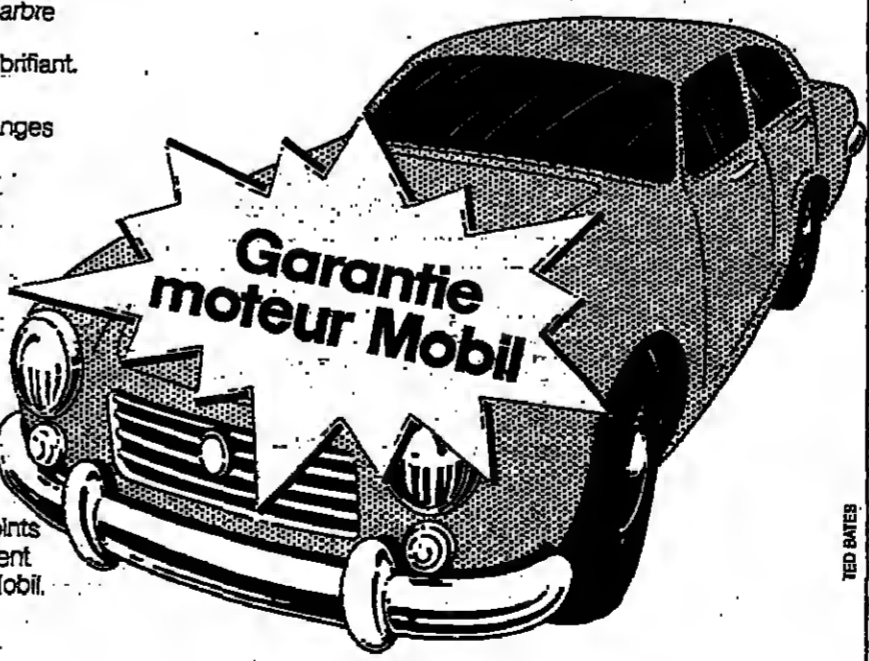
Elle est accordée pour 5.000 km, ou pour le kilométrage prévu entre deux vidanges par le constructeur.

Elle se renouvelle à chaque vidange. En cas d'avarie, le constat sera établi par un expert agréé auprès d'une compagnie d'assurance et les réparations seront faites chez un représentant de la marque du véhicule.

Les conditions essentielles de la garantie moteur Mobil : avoir une voiture de série - quel que soit le marque - ayant moins de 3 ans et moins de 60.000 km.

Faire la vidange avec Mobil SHC ou avec Mobilio super. Renseignez-vous

Mobil auprès des 2000 points de vente qui accordent la garantie moteur Mobil.



EUROPE

Espagne

La situation est très tendue au Pays basque

La situation s'aggrave à Bilbao, chef-lieu de la province basque de Biscaye. A Guernica, un lieutenant de la garde civile avait été tué mercredi matin ainsi que trois membres de l'organisation basque ETA. M. Luis Peraltas, sous-secrétaire d'Etat de l'intérieur (devenu par la suite ministre après le ministre lui-même), a violemment attaqué le gouvernement français. Plusieurs voitures immatriculées en France ont d'ailleurs été incendiées dans les rues de la ville. La police a arrêté plusieurs centaines de personnes, dont des prêtres.

De notre correspondant

Madrid. — Une manifestation officielle avait été convoquée à Bilbao le 12 mai après un cérémonial à la mémoire des membres des Forces de l'ordre assassinés par l'Organisation révolutionnaire basque ETA, après la proclamation de l'état d'urgence à la fin du mois d'avril. Devant trois mille personnes environ, M. Peraltas prit la parole en tant que « représentant du peuple ». (Il est aussi député aux Cortes de la province de Malaga). Le sous-secrétaire d'Etat a accusé le gouvernement français, « qui se dit ami du peuple espagnol », de « permettre que le sang espagnol coule dans les villes et les campagnes du Pays basque », en protégeant les militants de l'ETA. Il a ajouté qu'il demandait au gouvernement français de « prendre les mesures nécessaires pour que ces criminels ne circulent plus en territoire français en toute liberté, cyniquement sûrs de leur impunité ». « Nous ne devons dire au gouvernement français qu'il couvre des crimes et que le peuple espagnol, profondément blessé, ne peut pas tolérer plus longtemps cette conduite impardonnable. »

Au cours des dernières quarante-huit heures, outre des voitures, des véhicules des membres des familles de plusieurs nationalistes basques ont été incendiés au moins vingt-cinq attentats : mitraillages en pleine rue, attaques de librairies, brutalités sur la personne d'ecclésiastiques, destruction de villas au moyen d'explosifs, etc.

Arrêté le 8 mai, le Père Eustasio Erquicia, religieux augustin, a dû être admis à l'hôpital civil de Bilbao gravement blessé au raie (on a dû lui appliquer un rein artificiel). Le Père Erquicia, qui exerçait son apostolat dans une école primaire où la langue basque est enseignée, a reçu à l'hôpital la visite de l'évêque, Mgr Antonio Anoveros, le 12 mai. Le médecin qui le soigne a déclaré au quotidien madrilène *Informaciones* (indépendant) : « Je ne pense pas que nous ne pouvons rien faire pour lui. »

JOSÉ ANTONIO NOVAIS.

R. F. A.

Ministre des affaires étrangères syrien

M. Khaddam critique vivement à Bonn l'accord commercial entre la C.E.E. et Israël

Une délégation représentant le Marché commun européen est attendue au Caire dans la soirée de mercredi 14 mai pour une visite officielle de deux jours. Elle aura, notamment, avec M. Mahmoud Elzaid, secrétaire général de la Ligue arabe, des conversations visant à dissiper le mécontentement que l'accord de commerce signé, dimanche, entre Israël et la C.E.E. a suscité dans le monde arabe et qui a incité l'Algérie et le Yémen du Nord à demander la suspension des préparatifs de la réunion euro-arabe du 10 juin.

A Bonn, M. Khaddam, ministre syrien des affaires étrangères, s'est fait l'interprète de ce mécontentement, tantôt qu'au Caire le quotidien égyptien *Al-Ahram* met en doute le « sérieux » du dialogue euro-arabe.

De notre correspondant

Bonn. — A l'issue d'une visite officielle de trois jours — la première d'un ministre des affaires étrangères syrien depuis le rétablissement des relations diplomatiques entre la Syrie et la République fédérale — M. Khaddam a vivement critiqué, le mardi 13 mai, au cours d'une conférence de presse la signature de l'accord de libre-échange entre la Communauté européenne et Israël.

« Le moment où interviendrait cet accord, qui donne à Israël des préférences sur le dos des Arabes, est particulièrement mal choisi, a déclaré M. Khaddam, il va renforcer l'obscuration des Israéliens. »

M. Genscher, ministre fédéral des affaires étrangères, a fait remarquer qu'un accord semblable serait bientôt signé avec les pays arabes et qu'il est dans l'intérêt de mieux pour que les négociations commencent avec la Syrie, l'Égypte, la Jordanie et le Liban, soient menées à bien le plus rapidement possible. De tels accords seraient la preuve que la Communauté européenne mène au Proche-Orient une politique équilibrée. Les dirigeants de Bonn tiennent beaucoup à cet équilibre. M. Khaddam a confirmé que l'accord C.E.E.-Israël devait être

« neutralisé » par des accords avec les pays arabes.

MM. Genscher et Khaddam sont tombés d'accord pour que le dialogue euro-arabe commence « aussi vite que possible ». On estime dans les milieux proches du ministère fédéral des affaires étrangères que les Syriens ne sont pas favorables au report des premières réunions d'experts prévues pour le 10 juin prochain comme le proposent les Algériens.

Le ministre syrien a insisté auprès de ses interlocuteurs allemands — il a rencontré successivement M. Scheel, président de la République, le chancelier Schmidt, M. Genscher et M. Bahr, ministre de la coopération économique — pour que les Européens « concrétisent » leur déclaration du 8 novembre 1973 « étant donné qu'Israël y consentait depuis le début ». Il est dans l'intérêt de l'Europe, a ajouté M. Khaddam, qu'Israël respecte pleinement les accords des Nations unies sur le conflit du Proche-Orient.

MM. Genscher et Khaddam ont signé mardi un accord qui garantit à la Syrie une aide allemande en capital de 150 millions de deutschemarks. Ce crédit d'une durée de trente ans porte intérêt de 2 % avec dix ans de franchise.

DANIEL VERNET.

"Se décentraliser à Châteauroux? Drôle d'idée..."

J. LERINARD
Châteaurouxphobe

India Nepal, France

FÊTE DES MÈRES
de 10 à 30 % sur tous nos prix

● linges de maison, dessous de lit ● coussins
● bijoux fantaisie ● tableaux - bois sculptés

En provenance directe Inde, Népal, Tibet

26, rue de Berr, Paris (8^e) 260-96-12

Danemark

LE « PARTI POPULAIRE NORDIQUE » VEUT FAIRE SORTIR LE PAYS DE LA C.E.E.

(De notre correspondant.)

Copenhague. — Le Parti populaire nordique a été constitué le 10 mai au Danemark. Son objectif essentiel est de faire sortir le Danemark de la C.E.E. même si la Grande-Bretagne, à la suite du référendum du 5 juin, décidait d'y rester.

Quelques deux cents personnes, réunies à l'université populaire d'Aakov (Jutland), ont élu comme président un pasteur de soixante-sept ans, le Poul Enggaard. Le nouveau parti va maintenant tenter de réunir les vingt mille signatures nécessaires pour pouvoir participer aux prochaines élections législatives fixées au début de 1979 mais qui seront probablement anticipées.

Outre le retrait du Danemark de la C.E.E., le programme de la nouvelle formation recommande un resserrement de la coopération entre les cinq pays d'Europe septentrionale, une décentralisation des pouvoirs législatifs, la lutte et l'instauration d'un système politique et social qui ne serait « ni capitaliste, ni socialiste, mais emprunterait une troisième voie originale ».

La préparation de la conférence communiste européenne

« L'HUMANITÉ » : LE P.C.F. EST, ET ENTEND ÊTRE INDÉPENDANT, SOUVERAIN.

A propos de notre article sur la préparation de la conférence communiste européenne (14 mai), *l'Humanité* écrit notamment :

« D'après le Monde notamment, la préparation de la conférence donnerait lieu à un affrontement entre P.C. et centristes » et *l'Humanité*, dans les premiers jours de la semaine, a écrit : « Le P.C.F. est et entend être indépendant, souverain. Il ne préconise pas la création de quelque « centre » que ce soit dans les milieux proches de la capitale. Le P.C.F. s'y opposerait catégoriquement. Le P.C.F. n'est pas moins attaché à son indépendance que les autres partis communistes de l'Europe ». « Le P.C.F. est et entend être indépendant, souverain. Il ne préconise pas la création de quelque « centre » que ce soit dans les milieux proches de la capitale. Le P.C.F. s'y opposerait catégoriquement. Le P.C.F. n'est pas moins attaché à son indépendance que les autres partis communistes de l'Europe ».

« neutralisé » par des accords avec les pays arabes.

MM. Genscher et Khaddam sont tombés d'accord pour que le dialogue euro-arabe commence « aussi vite que possible ». On estime dans les milieux proches du ministère fédéral des affaires étrangères que les Syriens ne sont pas favorables au report des premières réunions d'experts prévues pour le 10 juin prochain comme le proposent les Algériens.

Le ministre syrien a insisté auprès de ses interlocuteurs allemands — il a rencontré successivement M. Scheel, président de la République, le chancelier Schmidt, M. Genscher et M. Bahr, ministre de la coopération économique — pour que les Européens « concrétisent » leur déclaration du 8 novembre 1973 « étant donné qu'Israël y consentait depuis le début ». Il est dans l'intérêt de l'Europe, a ajouté M. Khaddam, qu'Israël respecte pleinement les accords des Nations unies sur le conflit du Proche-Orient.

MM. Genscher et Khaddam ont signé mardi un accord qui garantit à la Syrie une aide allemande en capital de 150 millions de deutschemarks. Ce crédit d'une durée de trente ans porte intérêt de 2 % avec dix ans de franchise.

DANIEL VERNET.

LA COMMÉMORATION

Au Palais-Bourbon : une suspension symbolique de deux heures à la demande de la gauche

Comme prévu, la décision du chef de l'Etat de ne pas célébrer l'anniversaire du 8 mai 1945 a été évoquée, mardi 13 mai, à l'Assemblée nationale, à l'initiative du groupe communiste. Elle devait être de nouveau évoquée dans le cadre des questions au gouvernement, mais cette fois à l'initiative de la majorité.

Les élus communistes tenaient à ce que l'Assemblée se prononce sur cette question par un

scrutin public. Au terme d'un scénario bien monté et grâce au respect du président Edgar Faure à l'égard du doyen d'âge, ils parvinrent à leurs fins. L'Assemblée décida finalement de suspendre symboliquement la séance pendant deux heures, à l'unanimité des 188 suffrages exprimés sur 190 votants, la plupart des députés de la majorité ayant décidé de ne pas participer au scrutin. — P. Fr.

Dans un rappel au règlement, M. VIRGILE BAREL (P.C., Alpes-Maritimes), doyen de l'Assemblée, évoqua la décision « arbitraire » du président de la République de ne pas commémorer « la victoire remportée sur l'Allemagne nazie le 8 mai 1945 », et déclara : « C'est une offense à tous les résistants, aux victimes, aux alliés, aux peuples des pays occupés, et même aux anti-fascistes allemands ». Pour lui, « il ne s'agit pas d'une guerre fratricide » et « la reconnaissance de ce qui s'est passé n'a donc rien de commun avec l'oubli du fascisme ». Évoquant « la nation française rassemblée dans l'élan de la Résistance, après quatre années de lutte et de souffrances, ressuscitant de l'abîme où l'avait plongé la désastre de juin 1940 et la trahison », évocant également la mémoire de Gabriel Péri, il affirme : « La décision du président de la République ne doit pas se couvrir du nom de la réconciliation ».

Quant à la décision « politique » de substituer à cette commémoration la célébration d'une journée « de la petite Europe des Neuf », il l'estime « très grave » car, ce faisant, « Giscard d'Estaing donne un dernier coup aux espoirs de la coalition anti-fasciste et comble les milieux ouest-allemands les plus réactionnaires ; sa décision s'inscrit dans la tradition de collaboration de la grande bourgeoisie française avec l'impérialisme allemand ».

L'analyse du scrutin

Sur la demande de suspension de séance présentée par M. Virgile Barel (P.C.), 188 députés ont voté POUR :

- Les 108 socialistes et radicaux de gauche ;
- Les 4 U.D.R. (sur 172) : MM. Godfrey, La Combe, Othry et Peyret ;
- 1 républ. indép. (sur 66) : M. Boldsé ;
- 1 non-inscrit (sur 16) : M. Cornut-Gentille ;
- AUCUN DÉPUTÉ N'A VOTE CONTRE.

2 DÉPUTÉS SE SONT ABSTENUS : MM. Caille et Guillemin (U.D.R.).

28 DÉPUTÉS N'ONT PAS PRIS PART AU VOTE :

- 188 U.D.R. (dont M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale) ;
- 63 républ. indép. ;
- Les 52 réformateurs (dont M. Pierre Sudreau, excusé) ;
- 15 non-inscrits.

Deux sièges sont actuellement vacants, ceux de MM. Maurice GEORGES (U.D.R., Seine-Maritime) et Louis DONNADIEU (U.D.R., Tarn), qui se sont démis de leur mandat.

M. Paul RIVIERE, député U.D.R. de la Loire, a indiqué en début de soirée, qu'il entendait voter pour, mais qu'il avait, par erreur, appuyé sur le bouton de M. BOISSE. Celui-ci doit donc être considéré comme non-votant. M. RIVIERE, qui est compagnon de la Libération (il fit partie de l'état-major particulier du général de Gaulle à Londres, en 1943-1944), avait laissé ses dix-neuf livres

de choisir, au second tour de l'élection présidentielle, entre MM. GISCARD D'ESTAING et MITTERRAND.

M. GODEFROY, député de la Manche, qui a soutenu M. Jean ROYER au premier tour de l'élection présidentielle, est membre de l'amicale parlementaire. Présente et active du gaullisme, il fut prisonnier en Ukraine pendant la guerre. M. LA COMBE, député du Maine-et-Loire, compagnon de la Libération, est le président de cette amicale. M. OFFROY, député de Seine-Maritime, ancien ambassadeur de France, est surtout connu pour son action à la tête de l'intergroupe parlementaire Europe-pays arabes. Élué député à Vichy, il fut, de 1943 à 1944, secrétaire adjoint du Comité français de libération nationale, puis du gouvernement provisoire de la République, puis président du général de Gaulle. M. FRYRET, député de la Vienne, a lancé il y a quelques mois, avec MM. Jean CHARBONNIER et Jean-Paul PASSEBATTI, un appel aux « gaullistes de progrès » qui ne se reconstruisent pas dans la nouvelle majorité présidentielle. Il préside le Centre égalité et liberté. Il est titulaire de la médaille du combattant volontaire de la Résistance. M. PEYRET a annoncé qu'il déposerait une proposition de loi tendant à faire du 8 mai une « journée du souvenir ».

MM. CAILLE et GUILLEMIN, U.D.R., sont abstenus volontairement, tout l'un et l'autre députés du Rhône. Rappelons que Klaus BARBE, mis en cause par M. BAREL, est l'ancien chef de la Gestapo de Lyon. M. CAILLE est délégué national de l'action sociale et syndicale. M. GUILLEMIN est titulaire de la croix de la Résistance.

AU SÉNAT

Les communistes quittent l'hémicycle

Le Sénat, aussi, les élus communistes ont protesté avec vigueur contre la suppression de la commémoration du 8 mai et ont réclamé la discussion d'urgence d'une proposition de loi tendant à faire de cette date un jour férié.

Cette demande de discussion immédiate appuyée, comme à l'Assemblée, par les signatures de trente sénateurs du P.C., du P.S., du Mouvement des radicaux de gauche, a été défendue par

M. LEFORT (P.C.), qui s'est fait rappeler à l'ordre par le président de séance, M. GEOS (ind.), pour avoir mis en cause le chef de l'Etat, dont la décision était qualifiée « d'arbitraire » par l'orateur.

M. FOISSAT (Union cent.), sans se prononcer sur le fond, a exprimé l'hostilité de ses amis à une procédure d'urgence. Finalement, celle-ci a été écartée ; le représentant du gouvernement, M. HARRY, opposant l'exception d'irréversibilité à la proposition communiste.

Le président de séance, déclarant valable cette demande du gouvernement, a donné lecture de la « décision » de M. Alain Foher. Le président du Sénat y souligne qu'il y a déjà eu deux précédents : « Le 2 mai 1961, le président Monnerville a reconnu que l'exception d'irréversibilité était opposable à une proposition du groupe communiste tendant à l'abrogation du décret du 11 avril 1959, qui lui-même avait abrogé la loi du 20 mars 1953 faisant du 8 mai un jour férié. Le 29 avril 1970, suite d'une exception analogue soulevée par le gouvernement contre la proposition de M. Lefort, je me suis vu, déclare M. Foher dans l'obligation de constater que la proposition visait une matière de domaine réglementaire. Je ne puis aujourd'hui qu'adopter la même attitude ».

Les sénateurs communistes quittent alors l'hémicycle. « Vous manquez de courage », s'écrie M. RAYMOND GUYOT, sénateur de Paris (P.C.), tandis que M. GUY SCHEMANS (Gauche-droite, P.C.) affirme : « Les résistants apprécieront ! ».

Le choix est unique : chaussures sport, box simple, overalls, chaussures montantes, tenues main, bottillons sport, moto, basket, tennis, pantoufles, etc.

Le PALAIS DE LA CHAUSSURE, 35, av. de la République, Paris-12^e (face maison Farmer), envoi gratuitement son catalogue. Ecrivez ou téléphonez à : 357-45-92. Pas de succursale. Packaging gratuit.

SI VOUS AVEZ PLUS DE... NE CONNAISSEZ PAS...

LA MAJORITÉ NE S'EST PAS SOLIDARISÉE AVEC LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

(Suite de la première page.)

Les socialistes et radicaux de gauche ne pouvaient pas ne pas estimer avec M. Mitterrand qu'« il n'est pas normal qu'un seul homme puisse disposer de l'histoire et de la sensibilité populaire parce qu'il a envie d'envoyer une lettre à une personnalité étrangère ».

Du côté de la majorité, l'astuce qui a consisté à ne pas participer à un scrutin qui avait la signification d'un blâme n'a pas suffi à dissimuler le malaise créé dans les rangs de l'U.D.R. par le fait accompli. Les propos tenus par M. Labbé, président du groupe, et par plusieurs autres en portent témoignage.

M. Chénaut, président du groupe des républicains indépendants, a jugé « opportune » la décision présidentielle, mais il ne s'est pas trouvé un seul membre de la majorité pour exprimer un sentiment identique. Outre deux socialistes-doux députés U.D.R. ont voté de la même manière que l'opposition, et deux autres se sont abstenus.

Renonçant à se prononcer contre la proposition communiste sous prétexte de ne pas entrer dans le jeu du P.C.F., la majorité n'en a pas moins signifié qu'elle ne se sentait pas solidaire du président de la République. S'il ne s'agit certes pas d'une affaire d'Etat, le fait n'en est pas moins sans précédent dans l'histoire de la V^e République.

Exclusif pour homme

Pitié pour les pieds larges

Stables, solides, ils ont bien les « pieds de terre » les hommes aux pieds larges ! Pourtant ils sont nombreux à porter des chaussures trop étroites — quelle raison donneront-ils ? Ils ne sont pas habitués dans la jeunesse à des chaussures larges, ils ont donc des pieds larges. Ils ont donc des pieds larges. Ils ont donc des pieds larges. Ils ont donc des pieds larges.

سكنا للرجال

LE 8 MAI 1945

AU PARLEMENT EUROPEEN

Les propositions communistes sont repoussées

De notre correspondant

Strasbourg. — Le Parlement européen n'a pas pris position, comme le désirent les groupes des représentants communistes et apparentés, sur la décision du président de la République française de supprimer la commémoration officielle du 8 mai 1945. Dans un projet de résolution...

I. DOMINATI : une décision conforme au sentiment de l'opinion publique.

M. Jacques Dominati, secrétaire général de la Fédération nationale des républicains indépendants a rendu public, mardi 13 mai, la déclaration suivante : « Il y a maintenant trente ans que la France est revenue à la paix après l'avoir eue à l'indépendance et à la grandeur... »

« Fallait-il garder plus longtemps le souvenir de cette victoire remportée sur les fascistes, sur les tentatives d'asservissement de l'homme ? En supprimant la commémoration nationale du 8 mai le président de la République a pris une décision conforme au sentiment général de l'opinion publique... »

« Tous ceux qui étaient présents dans les rues, autour des monuments aux morts, pouvaient constater non pas que le souvenir était mort, mais que les formes officielles par lesquelles on voulait honorer l'événement, bien entendu, ne faisaient pas espérer que les années générations ressuscitent le 8 mai ? En supprimant la République a simplement tiré les voiles de cette indifférence populaire vis-à-vis des cérémonies officielles. Sans doute demain la grande et la grande peuvent pour un temps renouveler le flambeau. Ce ne sera que très provisoirement... »

« Il ne faut surtout pas oublier que la France a voulu que la suppression de la cérémonie nationale du 8 mai ne soit pas seulement un geste négatif. M. Valéry Giscard d'Estaing a voulu que son geste soit en sens pour l'avenir. Remplacer la commémoration de la victoire de 1945 par une journée de l'Europe, ce n'est pas porter atteinte à la mémoire des résistants, c'est rappeler qu'ils ont lutté pour que la conciliation, triomphe de la violence, pour que la paix triomphe de la violence, pour que sur les ruines se lève en Europe une civilisation nouvelle. Un grand pays est un pays dont tous les événements sont éclairés par l'espérance... »

La politique du souvenir

Le parti communiste avait annoncé son intention de poursuivre à l'Assemblée nationale son offensive contre la décision prise par M. Valéry Giscard d'Estaing de ne plus commémorer l'armistice du 8 mai 1945. Cette intention connue, restait à savoir quel moyen les députés communistes choisiraient pour provoquer débat et vote. M. Robert Ballanger, président du groupe communiste, se refusait à décrire le scénario mis en point par ses collègues, se contentant d'affirmer que ce serait « une surprise ».

De leur côté, les députés gaullistes membres du bureau U.D.R. s'étaient réunis — plus pour définir leur propre attitude que pour envisager une riposte à la démarche communiste — pendant deux heures, et en présence notamment de M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants.

Au cours de cette réunion, M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, a affirmé qu'il ne voulait pas désapprouver le président de la République mais que si le groupe U.D.R. décidait d'approuver la mesure présidentielle, il serait obligé dans ce cas de se désolidariser de ses amis. Pour un autre ancien premier ministre, M. Jacques Chaban-Delmas, son appartenance à la majorité n'est pas un gage de soutien à l'intérieur de la République.

Les socialistes firent savoir, par M. Radoux (Belgique), que le problème revêtait « un caractère très délicat ». Il convenait de le qualifier de « une réflexion approfondie et que la discussion d'urgence ne s'imposait donc pas ».

Le groupe communiste devait réagir vivement à l'attitude des autres formations politiques du Parlement. Dans une déclaration il rappela les raisons de la présentation de son projet de résolution et souligna : « Le groupe communiste constate et regrette que des membres les plus éminents du Parlement européen en passant par les U.D.R. jusqu'aux socialistes, l'initiative se fait pour repousser, sous de fallacieux prétextes, la discussion à une date ultérieure et veut ainsi au secours de l'initiative du président de la République française, qui s'inscrit contre tous les sacrifices consentis par des millions d'hommes et de femmes pour la cause de la paix et de la liberté. » — J.-C. H.

M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., avait déclaré mardi : « Il n'est pas normal qu'un homme seul puisse disposer de l'histoire et de la sensibilité populaire parce qu'il a envie d'envoyer une lettre à une personnalité étrangère... »

« Jeudi 13 mai, à 19 heures, place Charles-de-Gaulle (Stalle) à Paris, une manifestation de protestation est organisée à l'appel de nombreuses associations — dont celles des anciens déportés en Allemagne — et personnalités (le Monde du 13 mai).

des paroles pieuses d'amertume de ceux pour qui le 8 mai est une grande date. « La seule grande date » même pour M. Pierre Godéroy, député apparenté U.D.R. qui s'est associé à la protestation des députés de l'opposition. Contrairement à M. Roland (U.D.R., Allier), qui bien qu'auteur d'une proposition de loi tendant à faire du 8 mai un jour férié, se refusait à « mêler ses voix avec celles des communistes », M. Godéroy déclarait : « Chaque député détiendrait une position de souveraineté et il doit en faire usage selon sa conscience... »

M. Roland Bondet, député réformateur de l'Orne, n'aurait pas hésité à voter avec les communistes, mais comme beaucoup de ses collègues, il reconnaissait que le succès de sa proposition ne pouvait pas être assuré. Il se refusait à voter un « croche-pied politique » devant le 8 mai national un 8 mai européen, reléguant le général de Gaulle à un rang inférieur, derrière Robert Schuman.

Ao-delà de la réaction sentimentale, les députés gaullistes, à l'instar de M. Michel Debré, se demandaient si, derrière la décision de M. Giscard d'Estaing, ne se profilait pas un « croche-pied politique » devant le 8 mai national un 8 mai européen, reléguant le général de Gaulle à un rang inférieur, derrière Robert Schuman.

« Nous comprenons et attendons des explications »

Quelques instants avant le début de la séance publique, M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R., a expliqué la position du « groupe gaulliste » après la réunion du bureau, dans la matinée, et du groupe, en début d'après-midi. M. Labbé a constaté que les députés gaullistes de l'Assemblée nationale, le groupe gaulliste est celui qui regroupe le plus grand nombre d'anciens combattants, de résistants et de déportés. « Nous restons donc attachés, à-le-il poursuivit, à la commémoration du 8 mai et à cette date, comme l'a indiqué M. Giscard d'Estaing, et avec lui les anciens combattants et les résistants, nous continuerons dans les mois à commémorer le 8 mai... »

Après avoir précisé que les députés U.D.R. n'étaient pas pris position « pour ou contre la décision du président de la République », M. Labbé a déclaré que le groupe a décidé de ne pas voter sur la proposition de M. Giscard d'Estaing à des motifs politiques et qu'il n'a pas en l'occasion d'expliquer sans doute sa position. « Nous comprenons que M. Giscard d'Estaing a des motifs politiques et qu'il n'a pas en l'occasion d'expliquer sans doute sa position. »

M. Labbé n'a pas caché que cette décision avait provoqué une surprise et même un certain choc parmi les élus gaullistes : « Il ne faut pas nous demander que nous réagissions, comment il ne soit pas en mesure d'un aspect sentimental ». En ce qui concerne l'aspect politique, il a estimé que les gaullistes n'avaient de leçon à recevoir de la décision de M. Giscard d'Estaing, qui — M. Labbé reprit alors les propos d'un député de son groupe — n'ont fait que la moitié de la guerre et n'ont donc droit qu'à la moitié de la victoire. Nous n'avons pas l'intention de le rappeler, mais si on nous y oblige, nous le ferons... »

Le président du groupe U.D.R. a fait allusion aux démarches des communistes et a assuré que pour les gaullistes il n'était pas question d'entrer dans ce jeu. « Les gaullistes ne veulent pas se mêler les yeux pour qu'on n'essaye pas de les présenter comme étant hostiles ou favorables à la décision du président de la République ».

Les députés communistes et socialistes, dont MM. Robert Ballanger, Georges Marchais, Gaston Defferre, Robert Fabre, ont profité de la suspension de séance pour rappeler « aux membres les sacrifices des Français ». En effet, après le dépôt d'une gerbe de glaïeuls, de chrysanthèmes, d'iris et de tulipes devant le monument aux députés morts pour la France — ils sont trente et un — pendant la seconde guerre mondiale, ils ont observé une minute de silence. Les députés de la majorité qui passaient alors dans la salle des Quatre-Colonnes regrettaient un peu de ne pouvoir, au nom des survivants de la politique, s'y associer.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Libres opinions

GEDIBE ROI ?

par PIERRE BOURGADE (*)

NOUS le connaissons, le passé politique de M. Giscard sur le 8 mai, sur le nazisme, sur la victoire de la coalition antinazie, sur le défilé du nazisme. Nous le connaissons et nous le reconnaissons. C'est la vieille pensée de la droite, selon quel le nazisme, simple accident de l'histoire, était, au fond, un mal acceptable, le dernier rempart, peut-être, contre le bolchevisme menaçant.

Mais allons plus profond, car, de toute évidence, la décision que vient de prendre le chef de l'Etat, dans la solitude et le secret inhérents à l'univers du rêve, n'est pas seulement d'ordre intellectuel. De la France, où n'est pas né M. Giscard d'Estaing, mais qu'il incarne aujourd'hui, à l'Allemagne, où il est né, mais qu'il n'incarnera pas, ou, si l'on préfère, de M. Giscard d'Estaing-incarnant-la-France à l'Allemagne, il y a une relation caduquée.

Si M. Giscard d'Estaing était né allemand, et s'il avait les qualités qu'il a, il incarnerait aujourd'hui l'Allemagne, et chacun de ces actes, chacune de ses paroles, qui apparaissent étrangement légères parce qu'il est français, seraient le poids du sérieux allemand.

Si M. Giscard d'Estaing était né allemand, ses paroles et ses actes qui semblent, malgré leur apparence spectaculaire (ou à cause de cela ?) si légers, si dépourvus de réelle signification, qui semblent donc appartenir à l'univers du caprice, disons le mot, à un univers féminin, seraient pourvus de la gravité, de la réalité, de la signification véritable qui s'attachent aux actes de l'homme, du père.

M. Valéry Giscard d'Estaing, au prénom ambigu, représente la France légère, insouciante, versatile, égarée, irresponsable, irresponsable qu'il incarne, au point qu'elle l'a choisi pour image, et il regarde avec envie cet Etat allemand industrieux, solide, formidable, à qui il le France ni lui ne pourront jamais être confondus. Il regarde et désire le père.

Certes, ce père, autrui, a péché. Le père allemand a commis un crime atroce, le nazisme, mais il l'a commis dans un moment de folie, dans un accès de délirium que ses enfants, les peuples européens, et avant tout sa fille bien-aimée, la France, doivent faire semblant d'oublier.

On il ne s'agit pas de pardonner aveuglément l'acte du père, qui veut sur la mère, la France d'hier, dont la France d'aujourd'hui est née, n'est pas un acte dont l'intelligence et senebelle jeune fille doit oublier le souvenir. M. Giscard d'Estaing n'a jamais dit que la France devait oublier les actes criminels du père allemand. Mais il ou elle a dit que la France cesserait désormais de « faire honte » au père allemand en lui jetant sans cesse au visage l'histoire de son crime, le rappel de son châtiment. La France ne veut plus l'humiliation du père. Elle lui tend le main. Elle le regarde dans les yeux. Elle ne lui dit pas : j'oublie, mais : je t'aime, je ne te parlerai jamais plus de rien.

La puissance symbolique du geste décidé par M. Giscard d'Estaing a été accueillie par le père allemand avec le plaisir qu'on imagine. Les hommes qui incarnent aujourd'hui le père allemand (dont certains, qui aït ? tentent de porter hier des coups mortels à la France) saluent la décision de leur fille prôchée et la donnent en exemple aux autres peuples-filles européens qui, pour l'instant, déclarent ne pas vouloir cacher la honte du père.

Si demain la petite Europe de ces peuples-filles s'unissait, et s'il fallait qu'un être incarnât, cette Europe, du désir où tout se formalisait qu'un jour unique, le père allemand choisissait Valéry Giscard d'Estaing, qui réalisera le rêve de sa vie : incarner à la fois la France et l'Allemagne.

Ce rêve a des chances de se réaliser, s'il y a, dans le peuple français, des forces assez troubles pour rêver l'histoire en aventure de sentiment et de sexe, comme ce fut la haine, dans le passé. Mais s'il y a en France des forces assez humaines pour affirmer que l'histoire est tout autre chose que ces rêves, alors ce rêve ne se réalisera pas.

La fascination de l'Allemagne est une constante d'une certaine droite. Cette fascination est simplement la fascination de la force. Elle fait bon marché, aujourd'hui comme hier, de ce qui accablait cette force, le capitalisme allemand, et du fait que, par son caractère inhumain, le capitalisme ne pouvait pas ne pas montrer, un jour ou l'autre, jusqu'où il pouvait conduire, dans son appétit de puissance, dans sa volonté de tenir les peuples pour esclaves, dans son être réel de mépris et de mort : jusqu'au nazisme.

(*) Esprit.

SI VOUS AVEZ PLUS DE 10 ANS, VOUS NE CONNAISSEZ PAS CHATEAUROUX.

Depuis 1964, date à laquelle la base de l'O.I.A.N. a été rendue à la vie civile, vous n'avez guère entendu parler de nous. Et pourtant nous avons travaillé. Oh, sans bruit, posément, comme on sait le faire chez nous. Les Berrichons traitent le poule un peu ridicule de chanter chaque fois qu'elle pond un œuf. Si les poissons de l'Indre en faisaient autant ! Mais maintenant, il faut tout de même vous le dire. Nous sommes prêts. Prêts à vous accueillir dans deux zones industrielles parfaitement équipées. L'une d'entre elles sera même « raccordée air ». (Nous disposons d'une piste pouvant accueillir les Boeing 747). Vous y serez en bonne compagnie : vos voisins s'appellent Alcoa, André, Cérabati, Leroy-Guilnard, Mead-Emballage, Photosia, Pier Augé, Schlumberger, Sovirel, Virax, Westinghouse... et bien d'autres.



Pensez aussi que Chateauroux est au centre du marché national, c'est-à-dire à moins de douze heures de camion de n'importe laquelle des grandes métropoles françaises. Enfin, sachez qu'en vous installant chez nous, vous bénéficiez de la prime de développement régional à 12%. Pour plus de détails, téléphonez-nous ou venez nous voir, nous vous expliquerons comment, en Berry, on allie douceur de vivre et expansion.

Chateauroux
Mairie de Chateauroux
36000 CHATEAUROUX - Tél. : 54/34.26.31

"Chateauroux pour m'y planter? Ça me paraît bien calme..."

D. LAMBERT
Chateaurouxphobe

VIA MONTENAPOLONE MILAN

DANS LA RUE LA PLUS CHIC DU MONDE
MAGASIN A LOUER (60 m2) avec 5 VITRINES
PLUS, EN DUPLEX, ENTRESOL (90 m2) et
SOUS-SOL (150 m2)
S'adresser à STÉ MONGESU
32, Corso Venezia - MILAN
Tél. : 956051

Bobigny c'est Paris...

Monsieur le Gestionnaire,
Pour diminuer vos dépenses d'exploitation, lisez en page 13 la lettre que Honeywell vous adresse.

POLITIQUE

AVANT LE DÉBAT SUR L'ÉNERGIE

La C.F.D.T. conteste le choix < tout nucléaire, tout électrique, tout américain >

« Il ne s'agit pas pour nous de mener une bataille anti-nucléaire mais la bataille du développement industriel de notre société », ont déclaré les syndicalistes C.F.D.T. en présentant, le lundi 12 mai à Paris, le second volume d'un long ouvrage rédigé par des membres du syndicat C.F.D.T. du commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) sur les problèmes de l'énergie nucléaire.

La C.F.D.T. conteste, en effet, le choix énergétique du gouvernement français qualifié de « tout nucléaire, tout électrique, tout américain », non pas par crainte des centrales nucléaires, mais par refus d'un modèle de société que ces centrales supposent. Le syndicat souhaite une autre politique de l'énergie fondée sur un débat et un choix démocratique et sur une société industrielle moins centralisée et moins tributaire des licences américaines. Elle demande l'annulation de décisions prises par le gouvernement en mars 1974 sur le programme de construction des centrales nucléaires et la suspension de nouveaux investissements, en attendant qu'un débat s'instaure pour déterminer une politique de l'énergie fondée sur les besoins réels des consommateurs et sur les capacités françaises à satisfaire ces besoins.

De leur côté, les représentants du syndicat C.F.D.T. du C.E.A. poursuivent le travail entrepris il y a près d'un an et demi, avec une analyse technique et détaillée des principaux aspects du développement de l'énergie nucléaire. Publiés en juin 1974, l'introduction et le premier tome de leur ouvrage portaient sur la physique des réacteurs nucléaires, leur mode de fonctionnement et le

cycle de combustible. Le second tome, qui paraît maintenant, aborde les problèmes de sécurité, d'impact sur l'environnement, de conditions de travail des personnels dans les centres et l'industrie nucléaires. Le dernier tome, en préparation, portera sur les questions industrielles et économiques.

Une analyse en profondeur

En réunissant une abondante bibliographie et en expliquant de manière approfondie chaque problème posé par le développement de l'énergie nucléaire, les syndicalistes C.F.D.T. du C.E.A. ont fait un pas de plus. Celle-ci s'est rendu public dans un débat et un choix démocratique et sur une société industrielle moins centralisée et moins tributaire des licences américaines. Elle demande l'annulation de décisions prises par le gouvernement en mars 1974 sur le programme de construction des centrales nucléaires et la suspension de nouveaux investissements, en attendant qu'un débat s'instaure pour déterminer une politique de l'énergie fondée sur les besoins réels des consommateurs et sur les capacités françaises à satisfaire ces besoins.

« Nous nous opposons à la vision déléguée optimiste et conquérante des instances officielles », lit-on dans l'introduction du troisième tome. « Pourtant, ce n'est pas le problème que nous cherchons, mais un minimum d'honnêteté dans les débats. »

L'ouvrage montre bien, s'il en était encore besoin, qu'il n'existe pas de réponse simple au dilemme « énergie nucléaire ou pas ». Il fournit les éléments d'information nécessaires pour mieux juger du choix fait par le gouvernement français.

Les syndicalistes C.F.D.T. du C.E.A. estiment que la complexité des problèmes devrait empêcher toute hâte dans ce domaine. Or l'activation du programme de construction des centrales nucléaires en France — cinquante en 1985 et deux cents en l'an 2000 — leur paraît précipitamment dangereuse, car cette « folie des grandeurs paraît oublier les règles élémentaires de prudence ». Jusqu'à présent, le développement de l'énergie nucléaire a permis de veiller au bon fonctionnement des centrales et de ses usines. L'accélération subite de ce programme va placer les travailleurs nucléaires dans des conditions plus incertaines : le cycle de combustible va être pris en charge par l'industrie privée ; en outre, l'absence de loi nucléaire en France ne permet pas que des contrôles soient exercés à tous les stades de la production.

Monsieur l'ingénieur,

Pour assurer le meilleur rapport des améliorations que vous préconisez, lisez en page 13 la lettre que Honeywell vous adresse.

les gamelans de bali
les biwas japonais
les écoles de samba
au Brésil **la harpe celtique**
les percussions d'Afrique
l'envoûtement de la flûte indienne
l'ud irakien **les trompes tibétaines**

plus de 3000 disques du folklore mondial vous attendent chez

pan le discaire de St-Germain-des-Près

11, RUE JACOB 75006 PARIS - TÉL. 326.18.25

découvrez également à notre premier étage tout le GOTHA DE LA HAUTE FIDÉLITÉ, à des prix pas plus chers qu'ailleurs.

M. Albin Chalandon pose quatre questions au gouvernement

M. Albin Chalandon, député U.D.R., nous a déclaré :

Le programme d'action du gouvernement soulève contre lui une coalition disparate. Derrière ceux qui trouvent le prétexte d'une agitation politique, des Français ont pour eux-mêmes et d'autres pour la nature. Il faut rassurer les premiers en leur expliquant inlassablement que les techniques en ces domaines assurent une sécurité supérieure à celle obtenue dans bien des activités industrielles actuelles, n'exercent pas que les mines de charbon ou les usines chimiques. Aux défenseurs de l'environnement il faut donner l'assurance que les corrections nécessaires seront apportées même si cela doit coûter un peu plus cher, notamment dans le domaine de l'échauffement des rivières. Il faut surtout leur faire prendre conscience de l'enjeu de ce débat. Le refus du développement nucléaire signifie non seulement la dépendance absolue de notre pays à l'égard de l'étranger pour ses approvisionnements énergétiques, mais aussi, l'arrêt inéluctable de la croissance économique en raison de l'impossibilité de faire face aux pal-

ments extérieurs qu'impliquera de plus en plus le recours au pétrole ou à ses succédanés. Quatre questions cependant doivent être posées :

1) Ne faut-il pas diversifier davantage les sources d'énergie en faisant appel, soit à des sources traditionnelles comme le charbon dans le cadre d'échanges compensés avec certains pays, soit en développant plus intensément des sources nouvelles (notamment la géothermie) ?

2) Ne faut-il pas réviser l'importance du programme nucléaire par une lutte plus efficace contre le gaspillage, particulièrement en récupérant la chaleur des centrales thermiques pour assurer le chauffage urbain au lieu de la laisser inutilisée ?

3) Ne faut-il pas instaurer un instrument de contrôle technique plus indépendant à l'égard de la production future d'énergie nucléaire que les organismes assurant actuellement cette fonction, qui sont à la fois juge et partie ?

Grévisies pour une vraie information

Les sept hommes et les deux femmes qui, depuis le 21 avril dernier, font la grève de la faim pour alerter l'opinion sur la gravité du choix nucléaire, ont réuni, le mardi 13 mai, une conférence de presse à Paris. La veille, trois d'entre eux étaient allés remettre à l'Élysée une lettre ouverte au président de la République, lui demandant d'intervenir pour que s'ouvre à la télévision une vraie campagne d'information au cours de laquelle les scientifiques de disciplines différentes pourraient s'exprimer en toute liberté.

Ils sont sagement assis derrière une longue table. Le plus jeune est étudiant à Sens. Il a le nez dans un livre. Le plus âgé, un retraité habitant en Seine-et-Marne, en a soixante-sept. Certains sont célibataires, d'autres ont des enfants. Il y a des employés, un artisan, deux agents de l'E.D.F. Ils viennent de Lyon, de Rodez ou de la banlieue parisienne. Il y a trois semaines ils se sont réunis pour réfléchir l'opinion avant le débat parlementaire. Ce père de famille, solide, au visage encore rond souligné d'un trait de barbe, explique avec un accent chantant : « Voilà vingt-trois jours que nous ne mangeons plus. Nous avons tous perdu plusieurs kilos, mais nous sommes plus lucides et décidés que jamais. Ici, ni cris ni banderoles. C'est un défi que nous lançons aux puissants qui veulent, sans véritable débat, nous imposer leur volonté. A cette violence, nous répondons par la non-violence. »

se tiennent droit sous les projecteurs de la télévision, répondant à nos questions aux questions des journalistes. Pas la moindre trace d'excitation dans leurs propos. En deux heures, on n'entend pas une seule parole de haine, de mépris ou même de raillerie à l'égard des tenants d'un nucléaire à tout-va. Ce qu'ils veulent tous, hommes et femmes, simples citoyens, c'est que soit organisée une véritable campagne d'information. Ce qu'ils réclament par leur engagement physique, c'est que les Français aient droit à une information complète et objective ; que, qu'ils décident eux-mêmes de l'avenir de leurs enfants. Intimement, ces grévisies d'un nouveau genre sont persuadés que s'ils étaient honnêtement informés, les Français refuseraient le saut dans l'inconnu atomique.

Ils se disperseront mercredi, chacun rejoignant son foyer, mais résolus à « tenir » jusqu'à ce que le président de la République fasse organiser ce débat télévisé, auquel naivement ils accordent toutes les vertus. — M. A.-R.

Le programme nucléaire n'est arrêté que jusqu'en 1976

(Suite de la première page.)

S'il veut être convaincant, le ministre ferait bien d'éviter une « démonstration » économétrique, à laquelle aucun économiste digne de ce nom ne saurait souscrire aujourd'hui. Surtout, il devra dire à quel choix de sociétés correspond le programme nucléaire du gouvernement. Sinon, il confirmera l'impression que la définition de ce dernier a été faite sous la pression d'une sorte de « complexe nucléaire-industriel », pour parodier la formule américaine célèbre, plutôt qu'un terme d'une réflexion fondamentale sur le devenir de la collectivité nationale.

2) Les choix des filières américaines sont-ils rationnels pour la France, et d'abord pour son indépendance ? Ne remplace-t-on pas une sujétion (pétrole du Proche-Orient) par une autre (dépendance à l'égard des États-Unis). D'autre part, ces filières sont-elles rentables ? Dans le calcul de cette rentabilité, le ministre doit, pour être cru, tenir compte non seulement des coûts directs de construction de ces centrales, qui restent aléatoires, mais aussi de leurs coûts indirects qui sont encore moins bien connus : les risques que l'on encourt à employer un procédé nouveau importé et pour le calcul desquels on ne peut encore faire jouer la loi des grands nombres ; les répercussions de toutes sortes sur l'environnement ; le coût du transport sur longue distance, puisqu'il s'agit de très grosses centrales éloignées des grands centres de consommation ; le coût de démantèlement à terme, etc. Un bilan exhaustif est indispensable pour valser les scepticismes.

M. d'Ornano devrait aussi s'efforcer de la comparer avec celui que l'on peut faire de solutions alternatives, par exemple de petites centrales situées à proximité des villes, moins productives en électricité, mais distributrices d'eau chaude utilisable pour le chauffage.

Enfin, le ministre devrait indiquer quelles sont ses intentions quant au maintien d'une concurrence moins formelle entre les deux filières qui ont été retenues pour la France. Actuellement, tend à s'imposer un déséquilibre entre les coûts des centrales et ceux des centrales de pointe de 1 300 mégawatts accroîtrait encore ce déséquilibre.

3) Peut-on se permettre, quelle que soit la solidité des raisonnements économiques et politiques, de courir des risques écologiques considérables ? Sans doute, le ministre répond-il que la probabilité d'accidents est infime, que des précautions exceptionnelles ont été prises avec un luxe qu'aucune autre industrie ne s'est vu imposer jusqu'à maintenant, que les centrales nucléaires sont beaucoup plus « propres » que les centrales thermiques. L'industrie nucléaire est d'ailleurs révoquée, pour le moment, infiniment moins meurtrière que d'autres activités énergétiques : un barrage hydro-électrique qui cède provoque une catastrophe nationale ; on compte en moyenne deux morts (1) par million de tonnes de charbon extraites ; les plates-formes pétrolières en mer du Nord ont déjà fait beaucoup de victimes ; les accidents de mines industrielles n'est pas non défavorable au nucléaire ; que l'on songe aux accidents du travail, aux accidents de la route, aux catastrophes aériennes, etc.

Un risque effroyable

Une telle réponse serait insuffisante ; même si elle est vraie, la probabilité d'accidents dans une centrale nucléaire, dans le transport des combustibles et des déchets, dans le retraitement ou le stockage de ces derniers, n'est nulle et le risque encouru est effroyable. Par exemple, la durée de vie radioactive des déchets est de quelques milliers d'années pour les produits de fission de l'ordre de centaine de milliers pour le plutonium et les transuraniens. Personne ne peut dire aujourd'hui que les mines de sel où l'on projette d'enfouir des déchets sont absolument sûres sur de aussi longues périodes ; un glissement de terrain, l'ouverture d'une faille, et des nappes phréatiques pourraient être touchées. Les conséquences d'un tel accident sont à peine imaginables.

PHILIPPE SIMONNOT.

(1) De 1950 à 1974 inclus, on compte dans les bouilliers français deux mille cinq cent soixante-trois accidents mortels au fond de mines ; pendant la même période 1221 millions de tonnes ont été extraites.

Aux États-Unis

LES SEUILS ADMISSIBLES DE REJETS DES CENTRALES ATOMIQUES SONT FORTEMENT ABAISSÉS

La Commission américaine de réglementation nucléaire (N.R.C., Nuclear Regulatory Commission) vient d'abaisser les seuils de rejets radioactifs des centrales nucléaires de plus d'un facteur 20. Ces nouvelles normes concernent les personnes vivant à proximité des centrales nucléaires américaines.

En fait, les normes en vigueur sont plus strictes que les normes maximales admissibles que les niveaux d'exposition les plus bas qu'il est possible d'atteindre, la N.R.C. a adopté trois nouveaux seuils de rejets.

POUR LES EFFLUENTS LIQUIDES, toute personne vivant à la clôture de centrale qui boit l'eau de rejet contaminée s'y habituerait et ne subirait le poison, ne devra pas être exposé à plus de 3 millirems par an et à 10 millirems pour un organe particulier.

POUR LES EFFLUENTS GAZEUX, la dose est fixée à 5 millirems pour tout le corps et à 15 millirems pour le poumon.

POUR L'ÉMISSION RADIOACTIVE, la dose à la clôture est limitée à 15 millirems.

Ces nouvelles normes sont à comparer avec l'ancienne dose annuelle fixée à 500 millirems pour toute personne vivant à la clôture de la centrale.

LA CRÉATION D'UN NOUVEAU RÉACTEUR A CADARACHE EST AUTORISÉE PAR LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE.

Par un décret le ministre de l'Industrie et de la recherche vient d'autoriser la création d'un nouveau réacteur appelé cadarache, un premier réacteur civil de puissance d'environ 40 mégawatts électriques, ce réacteur est dérivé de ceux qui ont été mis au point pour les sous-marins nucléaires : brûleur de l'uranium enrichi, il est refroidi à l'eau légère pressurisée. En fait, sa construction a déjà commencé depuis 1973 et sa mise en fonctionnement est prévue pour 1978.

Pour le Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), la chaudière prototype avancée est une tentative pour tirer des projets nucléaires un premier réacteur civil plus puissant qui lui-même pourrait préfigurer de plus gros réacteurs. Le CAP est un réacteur de conception intégrée ; c'est-à-dire que la cuve de réacteur ainsi que les échangeurs de chaleur sont enfermés dans une enceinte étanche empêchant toute fuite de radioactivité. Un tel confinement est possible pour des réacteurs d'une puissance allant jusqu'à 100-120 mégawatts électriques.

Au-delà, il faut concevoir des réacteurs où les circuits de refroidissement sont extérieurs à l'enceinte de confinement de la cuve du réacteur pour limiter la taille de cette dernière.

Les expériences nucléaires françaises et l'arrondissement du Greenpeace III

Le parquet conclut au rejet de la demande d'indemnité du propriétaire

M. Emile Coderch, premier substitut, a conclu le 13 mai, à la première chambre civile du tribunal de Paris, dans l'instance engagée contre l'État français par M. David Mac Taggart, et qui fut plaidée le 8 avril (le Monde du 10 avril).

M. Mac Taggart, ressortissant canadien, s'étant plaint en premier lieu des dégâts causés à son voilier, le Greenpeace-III, en juin 1972, dans la zone de Mururoa, par l'effet d'une collision avec le navire français la Palmipolaise le magistrat estime que le demandeur n'a pas rapporté la preuve de la responsabilité du commandant du vaisseau français.

En ce qui concerne l'arrondissement du voilier, réalisé le 15 août 1972, toujours en haute mer, par la marine nationale française, M. Coderch conteste que cet acte puisse être considéré comme une voie de fait. C'est d'après lui « l'acte juridique par l'état d'urgence », une des « exceptions à la légalité » dues à des « circonstances temporaires ».

Or, selon le représentant du parquet, le tribunal civil n'est pas compétent pour se prononcer sur un tel acte de gouvernement. Seul le magistrat conclut au complet débout du requérant.

le champion des super-légers

... c'est le super-zéphyr (pure laine) 250 grammes au M2, il faut être aussi un champion dont l'art du tailleur pour réaliser ce costume qui réunit une main-d'œuvre extraordinaire, ouvrage des Grands Tailleurs de Paris. Une manière souple et décontractée qui s'exprime totalement ici : « tombez » à la veste, vous aurez le pantalon et le gilet « tout super-zéphyr » un ensemble estival raffiné.

LES GRANDS TAILLEURS DE PARIS

• ANDRÉ BARBOY, 25, rue de Valenciennes, Paris 11.
 • LARSEN, 88, rue Saint-Hippolyte, Paris 1.
 • OPELKA-CORNET, 14, rue de Valenciennes, Paris 11.
 • PAUL, PORTES, 124, rue de Valenciennes, Paris 11.
 • CLAUDE VERGÈSE, 27, rue Saint-Hippolyte, Paris 1.
 • HENRI GIBRAN, 4, rue de Valenciennes, Paris 11.
 • PAUL MALCAMP, 10, rue de Valenciennes, Paris 11.

Service de finances rec...
 par 297...

Bobigny est Paris.

Sentiarho 844 23

me nucléaire... jusqu'en... Un risque... LA COMPTABILITÉ... D'ÉQUIPEMENT... D'ÉQUIPEMENT... D'ÉQUIPEMENT...

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le projet de loi de finances rectificative est adopté par 297 voix contre 183

Mardi 13 mai, l'Assemblée nationale examine le projet de loi de finances rectificative pour 1975, « destiné, selon l'explication des motifs, à protéger l'emploi en encourageant l'investissement... »

● EMPLOI. — « Comme ses partenaires, recueilli M. Fourcade, notre pays doit faire face à un problème d'emploi... »

Pour M. TORRE (R. I. Ardèche), « la lutte contre l'inflation reste une priorité... »

AU SÉNAT

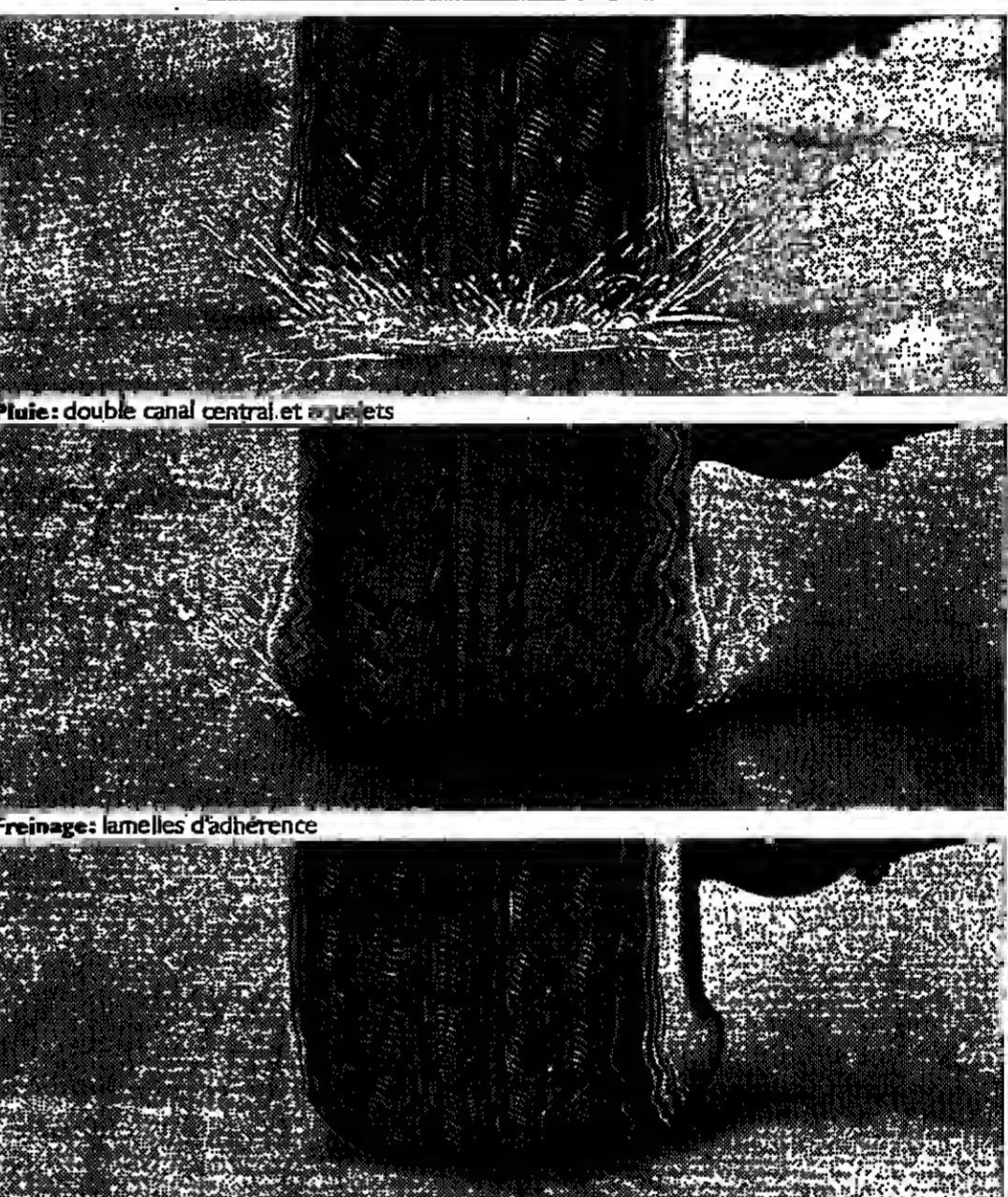
M. Poniatowski : la police interviendra dans tous les cas de séquestration ou d'occupation

Le Sénat a discuté, le 13 mai, plusieurs questions orales... M. Poniatowski, ministre de l'Intérieur, a répondu à M. Guillaud (ind.), qui dénonçait les violences...

« De plus en plus notre aide se place dans un cadre international et prend une forme extra-budgétaire... »

« M. Alain Poher, président du Sénat, a remis le 13 mai, au cours d'un déjeuner à la présidence du Sénat, la médaille d'or Robert-Schuman à M. François-Xavier Orbali... »

Monsieur le Directeur, Pour réduire vos charges de structure, lisez en page 13 la lettre que Honeywell vous adresse.



Pluie: double canal central et aiguilles. Freinage: lamelles d'adhérence. Virage: épaulements de sécurité. Dunlop SP Sport, 3 fois sport. Quelle que soit la difficulté rencontrée sur la route... Dans les virages, les épaulements de sécurité prolongent les sculptures sur les flancs... Au freinage, les lamelles d'adhérence...

Kelly Girl LE TRAVAIL TEMPORAIRE DE BUREAU GARANTI PAR CONTRAT Kelly Girl est une division de Kelly Services, 400 bureaux dans le monde. Maintenant, trois agences à Paris pour mieux vous servir. Paris 13° 589.87.20 Paris 15° 538.52.03 Paris 7° 778.95.49

Bobigny c'est Paris... Semarbo 844 23 86 16, avenue Paul-Bourdieu 93000 Bobigny P. Fr.

MÉDECINE

La création du Syndicat de la médecine générale < Pour la défense des intérêts de la population >

Un syndicat de médecins « de base » tel se veut le Syndicat de la médecine générale, qui vient de se créer. Formé autour d'un noyau de médecins assez proches du Groupe information santé (G.I.S.), ce nouvel organisme se veut « non corporatiste », estimant que « la défense des intérêts des médecins doit passer bien après celle des intérêts de la population qu'ils soignent ».

C'est à une remise en cause profonde du rôle du médecin que souhaitent arriver les membres de ce syndicat, dont la « charte » prévoit cinq thèmes d'action :

- Lutter contre les causes véritablement des maladies, ce qui ne pourra se faire que par une prévention globale ;
- Imposer une formation adaptée aux besoins, y compris une véritable formation continue rémunérée ;
- Transformer les conditions de travail, qui doivent respecter les trois principaux volets d'activité : activité curative, prévention et formation permanente ; cette

transformation « n'est réalisable que dans le cadre de la suppression du paiement à l'acte (et de son remplacement par le paiement à la fonction) et d'un travail collectif avec tous les travailleurs de la santé dans un secteur géographique donné » ;

- S'opposer à l'emprise du profit sur la médecine, entre autres par la modification de la politique de recherche et d'information sur les médicaments, ainsi que par une indépendance véritable par rapport au pouvoir patronal, dans le cadre de la médecine du travail ;

- Être responsable devant la collectivité : responsabilité juridique devant les tribunaux ordinaires, l'ordre des médecins devant être supprimé, et responsabilité morale : « Le médecin doit lutter contre le rôle idéologique et économique que le système social lui fait jouer. (...) Il en résulte pour lui deux obligations morales : participer directement aux luttes sociales sur les questions de santé, apporter aux dossiers des luttes les éléments qu'il tire de sa formation et de sa pratique ».

Les membres du syndicat prévoient d'ores et déjà un certain nombre d'actions. Si, comme les principaux syndicats médicaux ont le projet, le 8 juin doit être une journée d'action pour les médecins, le Syndicat de la médecine générale en fera une journée d'information sur les besoins réels de la population. Opposé à toute forme de publicité pharmaceutique, les membres du syndicat ont l'intention d'élaborer un texte, basé de discussion avec les visiteurs médicaux. Enfin, ils vont entrer en « lutte ouverte » contre le contrôle privé des arrêts de travail, et rechercher les causes professionnelles des affections qu'ils constatent, et en conséquence, multiplier les déclarations de maladies à caractère professionnel.

Le syndicat va publier un mensuel : *Pratiques, ou les cahiers de la médecine utopique*. — X. W.

* R.P. n° 3, 2220 Bagatex.

A l'Académie

ELECTION DU PROFESSEUR FRANÇOIS BLANC

Lors de sa séance du mardi 13 mai, l'Académie de médecine a élu membre titulaire dans la huitième section (membres non résidents), le professeur François Blanc, de Marseille.

[Agé de soixante-seize ans, le professeur Blanc, agrégé du service de santé des armées depuis 1950, a été professeur de clinique des maladies tropicales à la faculté de médecine de Marseille jusqu'en 1970. Expert en maladies parasitaires à l'Organisation mondiale de la santé, il a apporté de nombreuses contributions à la connaissance clinique, thérapeutique et épidémiologique des maladies tropicales.

Le professeur Blanc est membre de nombreuses sociétés savantes françaises et étrangères.]

AU CONGRÈS D'ESTHÉTIQUE A AJACCIO

L'obèse, le régime et l'ordinateur

De notre envoyée spéciale

Ajaccio. — Il n'y a pas de médicaments qui fassent maigrir et il n'existe pas de traitement de l'obésité sans réduction de l'alimentation, mais il peut exister des moyens de rendre le régime moins « frustrant ». C'est tout du moins ce qu'il ressort d'une série de communications présentées sur l'obésité au premier congrès de la Société de médecine esthétique (1) qui s'est tenu à Ajaccio les 9 et 10 mai.

Si perdre des kilos est, avec de la volonté, à la portée du plus grand nombre, il n'est fait admettre, une fois de plus, que rester « mince » est pour nombre de ces candidats à l'amalgamement une tâche ardue sinon impossible. C'est que, selon le

professeur Klotz (Paris, hôpital Beaujon), au mépris des contraintes de la génétique, trop de personnes, surtout des femmes, continuent « poids idéal » (défini en fonction des canons fluctuants de la mode) et « poids normal » (déterminé par l'hérédité). On peut considérer le poids « normal » comme celui du plus grand nombre de personnes d'une taille donnée à un âge donné et non celui d'une vedette hypermince choisie en modèle de référence.

Mais des variations individuelles déterminées par l'hérédité font que le système régulateur du poids, l'adi-

postat, est réglé à un niveau plus ou moins élevé selon les individus. On parle « normal mince », « normal moyen », « normal gros », et quelques que soient les oscillations, le « naturel » a tendance à ramener perpétuellement l'organisme au point d'équilibre déterminé par l'adiposité.

Il n'en demeure pas moins que deux facteurs externes, l'hyperphagie (excès alimentaire) et la sédentarité peuvent accentuer des tendances à l'embonpoint de personnes « au peu grosses » et à plus forte raison des véritables obèses. Reste à savoir pourquoi l'on mange trop, et les nutritionnistes penchent de plus en plus pour des raisons psychosomatiques, sinon purement psychologiques dans la plupart des cas. C'est pourquoi lors des participations on a insisté sur la qualité de la relation du médecin et du malade, et de la « personnalisation » de tout traitement d'une obésité constitutionnelle, ou plus ou moins imaginaire.

Des médicaments dangereux

Plusieurs orateurs, sous la présidence du professeur Bour (Hôtel-Dieu), ont souligné le rôle néfaste des diurétiques et des extraits thyroïdiens dans le traitement de l'obésité, dont « tout le monde sait qu'ils sont dangereux, mais qu'un nombre considérable de médecins continuent à prescrire sur la demande de leurs patients ». Le professeur Klotz a, à ces propos, distingué deux sortes de praticiens chez lesquels se rendent les personnes fortes qui, « manipulées par le système social », exigent de maigrir : les « vrais médecins » qui cherchent à ce que les patients prennent leurs responsabilités, « prescrivent un régime hypocalorique raisonnable de longue durée et recommandent l'activité physique, et les « réducteurs de poids » qui cherchent un résultat spectaculaire, rapide, même s'ils savent qu'il ne sera que de faible durée. « Satisfaits à l'usage ne change rien », a catégoriquement déclaré le professeur Klotz, en soulignant que les perturbations métaboliques qu'entraînent les diurétiques peuvent même dérégler à long terme l'organisme et transformer un « normal gros » en véritable obèse. D'autant que quoi que l'on fasse, le corps humain sécrète toujours de composer 80 % d'eau ! Quant aux anorexigènes ou lésinateurs de l'appétit, ils peuvent être utilisés dans certains cas, au début de régime, pour encourager le patient, mais jamais plus de trois semaines pour éviter toute accoutumance.

Bref, pour maigrir sans risques, rien ne remplace le régime, et son corollaire, la volonté de vouloir le suivre. C'est à ce niveau et à celui-ci seulement que l'ordinateur peut être d'une aide appréciable. A l'hôpital Biehat, dans son service d'explorations fonctionnelles, le professeur Apfelbaum a mis au point un programme et un questionnaire qui permet de « personnaliser » la prescription médicale en tenant compte des goûts et des habitudes de l'obèse. Pour être suivi, un régime, par définition contraignant, doit être le moins frustrant possible. En effet, rien ne sert de prescrire des yaourts à une personne qui exèbre les laitages, des fraises à une personne allergique, et de supprimer totalement le gigot pour un membre d'une famille dont c'est le

« plat du dimanche ». L'ordinateur ne fait pas de miracle, mais il permet de rendre supportable au mieux une restriction qui, quoi qu'on fasse, sera toujours désagréable.

Selon le professeur Apfelbaum, le médecin qui veut prescrire un régime à la fois efficace et exécuté doit tenir compte de trois types de contraintes : une contrainte thérapeutique (réduire l'apport calorifique), une contrainte nutritionnelle (respecter dans cette sous-alimentation les teneurs en protéines, vitamines, etc.), enfin un respect des habitudes et du « plaisir à manger » du sujet. L'ordinateur — et il semble qu'il faille être très clair sur ce point — n'efface aucune façon le rôle du médecin qui ne « peut se débarrasser de l'obésité sur la machine ».

La programmation et le questionnaire sont expérimentés depuis un an en milieu hospitalier. Actuellement, dix médecins entraînent l'expérience en pratique de ville.

Pour sa part, le professeur Fodda, psychanalyste, maître de conférences à Paris-VII, a précisé qu'une analyse ne pouvait être prise pour cause d'obésité et qu'elle ne représentait nullement en soi un « moyen de maigrir ». Cependant, il a montré à l'aide de plusieurs exemples comment, en remontant aux origines profondes et lointaines de cette obésité, celle-ci pouvait parfois s'atténuer ou disparaître. Il a rappelé que l'obésité apparaît le plus souvent au moment de crises liées à la fois « endocrinologiques, métaboliques et psychologiques » que sont la puberté, la grossesse, la ménopause, mais aussi lors de ruptures psycho-affectives.

Les limites de la chirurgie

Quant à l'après-régime, le docteur Elbaz (hôpital Boucicaut) a insisté de façon très réaliste sur les limites de ce que pouvait apporter l'esthétique de l'organisme au secours de la chirurgie. « Le rôle de tout chirurgien plasticien honnête, est-il déclaré, est de n'opérer que des « obèses repenties ». L'intervention ne remplace pas le régime. Elle peut venir secondairement, lorsque le sujet a maigri et montre décidé à ne plus regresser. Elle permet alors, dans certains cas, de supprimer les excès cutanés chez les personnes de plus de quarante ans dont la peau n'est plus assez élastique, lorsque la perte de poids est de 20 à 30 kilos. Mais, pour le docteur Elbaz, « il n'y a pas miracle », et un médecin doit correctement et totalement informer le patient, pour encourager le patient, mais jamais plus de trois semaines pour éviter toute accoutumance.

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

(1) La Société française de médecine esthétique, créée en octobre 1973, est une société savante à but non lucratif dont l'objectif est « de promouvoir les études et la recherche dans le domaine de l'esthétique médicale et d'organiser le contact entre des médecins de spécialités différentes — actuellement trois mille (dermatologues, chirurgiens, endocrinologues, gériatres, etc.) — qui souffrent de près ou de loin, aux problèmes d'esthétique corporelle ». Lors du congrès d'Ajaccio ont également été abordés le projet de législation sur la cosmétique, qui sera présenté le 21 juin à l'Assemblée nationale, et le projet de loi sur la « santé de la peau » sujet auquel « le Monde de la médecine » accompagnera l'un de ses prochains articles.

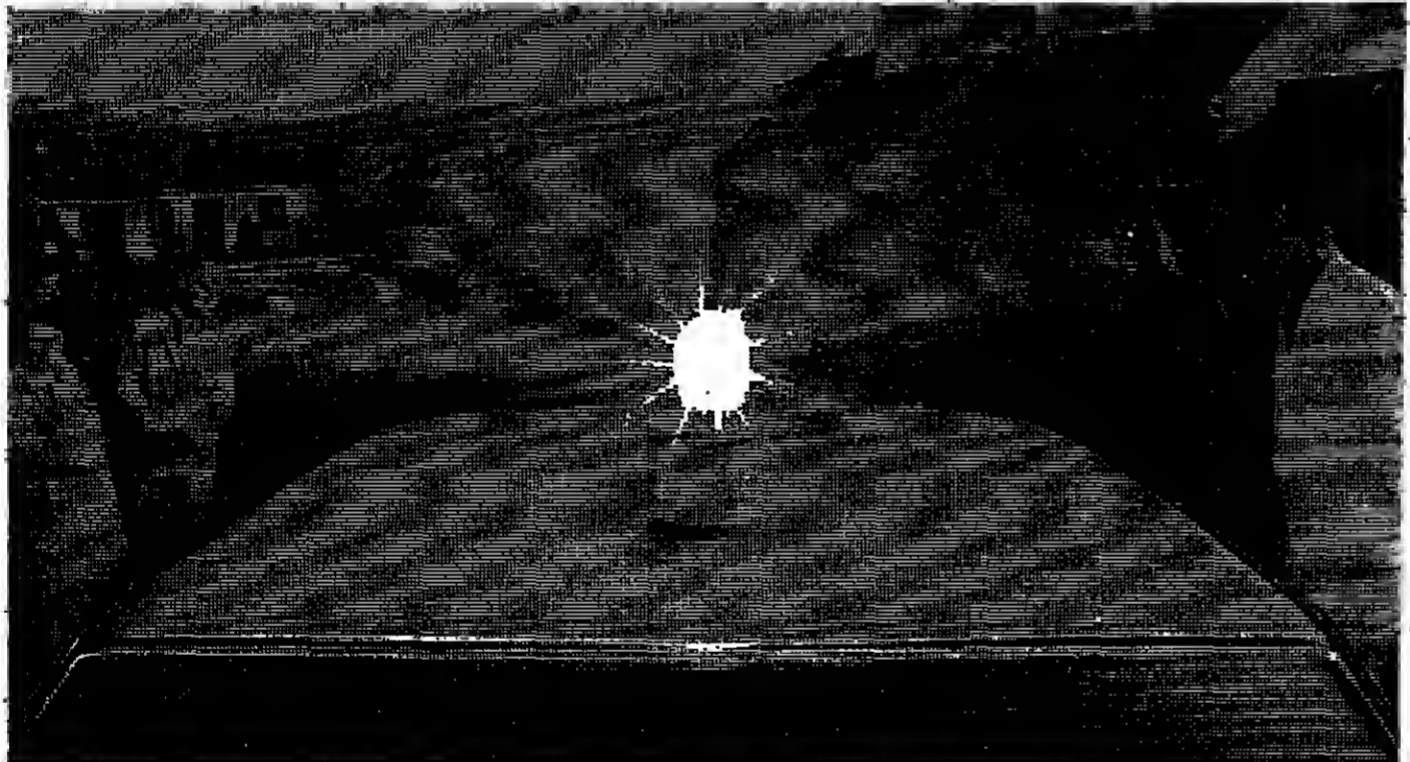
La légèreté d'un costume d'été, la tenue d'un costume d'hiver

Ce qu'il faut attendre d'un costume de demi-saison ? Pour Lanvin 2, il doit avoir la tenue d'un costume d'hiver mais aussi une légèreté qui convienne à la saison ; si les nuances sont plus claires, volontiers pastel, la coupe n'en est pas moins habillée : c'est un costume de ville.

Quant au tissu, l'assortiment de Lanvin 2 est si étendu que c'est au fond une affaire de goût et de circonstances. À vous de choisir entre les molaires et laine, les délicates soies sauvages, les résistants fil à fil ou encore ces merveilleux peignés de 230 grammes. De 1100 à 1750 F.



LANVIN
2, rue Cambon, Paris 1er. Tél. 260 38-83



Et si vous étiez dans cette ambulance...

Combien coûtent les conséquences d'un accident corporel ?
Toujours plus cher qu'on ne pense.

Combien coûte une Assurance Protection Individuelle Accidents ?
Beaucoup moins cher qu'on ne croit.

Même assuré social, les conséquences financières d'un accident corporel peuvent être très lourdes pour vous et les vôtres.

Protégez-vous 24 heures sur 24 contre tous les accidents : chez vous, au travail, en voyage ou en vacances...

L'assurance Protection Individuelle Accidents est à la portée de tous. En cas d'invalidité ou de décès accidentels, elle assure le versement du capital que vous avez fixé avec votre assureur.

Cette assurance "accidents corporels" peut aussi couvrir les frais médicaux et d'hospitalisation et prévoir une indemnité journalière en cas d'arrêt de travail.

Consultez votre assureur sans attendre, il vous informera et vous conseillera.

ASSURANCE PROTECTION INDIVIDUELLE ACCIDENTS



MATELAS • SOMMIERS • ENSEMBLES

EPEDA
multispire
présente toutes ses literies chez
CAPELOU DISTRIBUTEUR
EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI
Seule adresse de vente :
37, Av. de la République PARIS 13
Métro PARENTHEUSIER TEL. 357.44.35

LIVRAISON GRATUITE DANS LA JOURNÉE

Cette année, les Bahamas!

Zenith vous propose pour vos vacances 700 Heel Pour 2190 F vous pouvez vous offrir une semaine à New Providence, baignée par une eau toujours bleue sous un soleil toujours caressant.

Demandez la brochure Zenith "Bahamas 75" à votre agent de voyages ou Zenith 14, rue Thérèse 75001 Paris tél. 742.65.80 - 266.44.77 (lic. 702 A)



كنا من الأمل

ÉDUCATION

DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Une agrégation des sciences de gestion va être créée

Une agrégation des sciences de gestion va être créée, pour le recrutement des professeurs et maîtres de conférences de cette spécialité, dans les universités (Instituts d'administration des entreprises et maîtres de gestion). Un arrêté vient d'être signé par M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités.

Cette mesure répond aux difficultés rencontrées par les universités pour constituer un corps d'enseignants de gestion. Actuellement, les enseignants de ce rang sont des agrégés de droit ou de sciences économiques convertis. Les universités ont, d'autre part, recruté de jeunes assistants intéressés par la gestion et ayant parfois complété leur formation aux Etats-Unis (la Mecque de l'enseignement de la gestion). Mais elles ne pouvaient leur offrir une carrière. Il existe une section « gestion » au comité consultatif des universités, mais pas de deux diplômes d'études approfondies dans un au moins de droit, économie ou gestion. Au printemps 1974, M. Joseph Fontanet, à l'époque ministre de

l'éducation nationale, avait nommé une commission ad hoc présidée par M. Paul Didier, alors président de l'université de Paris-Dauphine (Paris IX). Il a fallu vaincre les résistances d'un certain nombre d'économistes pour que la gestion devienne une discipline et non comme un ensemble original formé par la combinaison de plusieurs matières. En revanche, on a opté pour le recrutement par concours plutôt que sur liste d'aptitude, comme pour les sciences et les lettres. Ce système peut ne pas paraître le mieux adapté à la formation de praticiens, mais les professeurs ou maîtres de conférences de gestion le jugent préférable à la liste d'aptitude, notamment par souci de ne pas trop séduire au régime du droit et des sciences économiques.

Afin de recruter des gens réellement versés dans la gestion, on demandera aux candidats de posséder déjà un « doctorat d'Etat de sciences de gestion » ainsi que deux diplômes d'études approfondies, ou deux diplômes d'études approfondies dans un au moins de droit, économie ou gestion. Toutefois, les titulaires d'un autre doctorat d'Etat obtenu avant

1982 pourront se présenter. En effet, quelques universités seulement préparent à des doctorats de gestion, et, à l'exception de Paris-Dauphine, ces programmes sont tout récents (1). Le secrétaire d'Etat a voulu affirmer la primauté des gestionnaires tout en permettant à des enseignants ayant une autre formation de tenter leur chance. Pour la même raison, les titulaires d'un doctorat étranger pourront être autorisés par le jury à prendre part au concours, s'ils ont prouvé leur compétence par leurs travaux antérieurs.

Le concours lui-même comprendra six options correspondant à des fonctions différentes dans l'entreprise : « Politique générale et structure des organisations » ; « Gestion comptable et gestion financière » ; « Gestion des systèmes d'information et des systèmes de production » ; « Gestion des approvisionnements et commerciaux » ; « Gestion juridique et fiscale » ; « Relations humaines et relations professionnelles et sociales ». Une des trois épreuves du concours portera sur l'option choisie par le candidat.

Les deux autres, plus traditionnelles, sont une discussion sur les travaux du candidat et une leçon générale dans le domaine de la gestion.

Pour l'épreuve à option, d'autre part, le jury doit s'adjointre à lire consultatif, une ou deux personnalités extérieures, choisies notamment parmi des gens « occupant des fonctions de direction ou de recherche dans des organisations publiques ou privées, et connus pour leur expérience ou leurs travaux dans le domaine des sciences de gestion ». — G. H.

(1) Un des diplômes peut être remplacé par une thèse de troisième cycle ou par l'actuel certificat d'aptitude à l'administration des entreprises.

LA C.N.G.A. AFFIRME SON ATTACHEMENT A UNE TERMINALE ENTièrement OPTIONNELLE

La Confédération nationale des groupes autonomes de l'enseignement public (C.N.G.A.) a réuni, mardi 13 mai à Paris, une conférence de presse pour présenter les conclusions de l'assemblée générale de ses adhérents, organisée le 27 avril. La C.N.G.A., qui assure regroupement cinq mille enseignants, est née en réaction contre les événements de mai 1968 et se définit par la formule « neutralité, réforme ». La C.N.G.A. a obtenu 2,11 % des voix aux élections du conseil de l'enseignement général et technique, 4,17 % dans le collège des « certifiés, hi-admissibles, chargés et adjoints d'enseignement ».

Tout en se félicitant que les propositions de réforme du système éducatif présentées par M. Haby rejoignent les principales idées qu'elle avait avancées, la C.N.G.A. exprime, en revanche, « les plus vives réserves sur la « participation » prévue par le projet de loi de l'éducation, le rôle des délégués d'écoles et l'autonomie pédagogique des établissements ». Elle considère que l'attachement à la C.N.G.A. « ne servira que l'ivresse d'un peu plus encore le service public de l'éducation nationale aux querelles politiques et idéologiques ». Craignant que les dispositions initiales du projet de loi de l'éducation ne soient modifiées (le Monde du 2 mai), la C.N.G.A. a insisté sur son attachement à une terminale entièrement optionnelle, y compris en ce qui concerne l'enseignement de cette discipline reste obligatoire en première.

Le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC), affilié à la C.F.T.C., appelle ses adhérents à faire grève le jeudi 15 mai, le même jour que d'autres syndicats d'enseignants du secondaire (le Monde du 13 mai). Le SNALC estime en outre que les idées fondamentales de la réforme (proposée par M. René Haby, ministre de l'éducation) demeurent « entières ». Après avoir laissé entendre qu'il rejoindrait son projet, déclare ce syndicat dans un communiqué, M. Haby se prépare à demander au prochain conseil des ministres, puis au Parlement, la tenue d'une discussion hâtive, un « chèque en blanc qui permettra à certains technocrates d'orienter pendant de longues heures, en dehors de tout contrôle parlementaire et selon leurs propres conceptions collectivistes, la politique du ministère de l'éducation. Cela ressemble fort à une tentative d'escroquerie que le SNALC ne saurait tolérer ».

L'Union nationale des comités d'action lycéens (UNCAL) par ailleurs aux côtés des enseignants à la journée d'action du jeudi 15 mai. Une délégation de lycéens de province et de la région parisienne se rendra au ministère de l'éducation pour y déposer des « cartes-pétition » réclamant « l'abandon pur et simple du projet Haby ».

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE secretariat de direction secretariat médical 40, rue de Liège Paris 8^e Tél. 387.58.83 et 387.52.90

de la BBC A L'ECOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnement 12 N° par an, F 30,40 (indivisible) pour les étrangers à EDITIONS DISQUES SBCFM 8, rue de Béri - 75008 PARIS

Critiquant le « faux libéralisme » de M. Soisson L'UNEF (ex-Renouveau) ne participera pas au « Comité des associations étudiantes »

« Il n'est pas question pour nous, ni aujourd'hui ni demain de siéger dans le comité que nous préparons (mais le veut-il vraiment) ? M. Soisson a déclaré au cours d'une conférence de presse, réunie mardi 13 mai à Paris, M. René Maurice, président de l'UNEF (ex-Renouveau) par des étudiants communistes.

Le secrétaire d'Etat aux universités a, en effet, évoqué la création possible d'une « conférence ou d'un comité des associations étudiantes » qui aurait auprès de lui « un rôle semblable à celui de la conférence des présidents d'université ». Elle pourrait se réunir une fois par mois sous sa présidence. Chaque organisation disposerait d'un siège.

Les élus de l'UNEF estiment inutile d'entrer « dans une telle instance de participation vouée par le responsable des universités le plus rétrograde de la V^e République, malgré sa gangue de libéralisme ». Sur six points de budgétisation universitaire, la débauche, la sélection, la réforme du second cycle universitaire et les élections des représentants étudiants aux conseils d'université, M. Soisson, expliquent-ils, « après avoir beaucoup parlé, a pris finalement des décisions in-

utiles mais arbitraires et néfastes ». M. Maurice a, d'autre part, présenté le programme des « listes UNEF pour la défense et le renforcement de la mixité » à six prochaines élections à la Mi-Université nationale des étudiants de France (M.N.E.F.) qui auront lieu, pour la première fois, cette année, par correspondance, du 28 mai au 11 juin (le Monde du 30 avril). L'UNEF (ex-Renouveau) propose notamment le remboursement à 90 % de tous les soins, y compris ceux concernant la contraception et l'avortement.

Manifestation d'étudiants d'architecture à l'École des beaux-arts. — Les syndicats étudiants UNEF et les enseignants SNE-Sup des écoles d'architecture viennent de lancer un appel pour une manifestation dans les unités pédagogiques d'architecture de Paris, le 15 mai.

Dans un communiqué, l'UNEF déclare combattre « le démantèlement de l'enseignement de l'architecture au profit de la primauté du droit par le secrétaire d'Etat » qui aurait notamment décidé de faire quitter le quai Malaquais aux unités pédagogiques IV et VI d'architecture.

SÉJOURS LINGUISTIQUES - ÉTÉ lec ANGLETERRE - ALLEMAGNE JEUNES DE 10 A 20 ANS Son but : Conclure les désirs des parents et les goûts des jeunes, faire apprendre la langue par le travail et les lectures. Ses moyens : Accueillir en familles sélectionnées - Cours quotidiens - Excursions - Sports - Shopping - Activités culturelles - Encadrement par professeurs « Provinces » conviviaux au départ de Bordeaux, Lyon, Marseille, Nantes - Toulouse - Lic. 48 A 52, rue de Londres - 75008 PARIS - Tél. 322-28-11

Monsieur le Maire, Monsieur le Gestionnaire, Monsieur l'Ingénieur, Avez-vous 2 minutes? Juste le temps de nous lire pour savoir comment économiser sérieusement sur vos dépenses d'exploitation.

Monsieur, En 1975, il y a encore des gestionnaires heureux. Nous en avons rencontré. Ils économisent de 15 à 50% sur leurs dépenses d'énergie. Ne soutez pas! Les chiffres, nous les tenons à votre disposition, preuves en main, et nous nous engageons à les réaliser pour vous. Dans votre domaine, vous êtes comptable et responsable de votre gestion, l'indifférence en cette matière serait presque une faute professionnelle. Mais non, vous n'êtes pas indifférent, bien sûr... mais sceptique sur des pourcentages aussi énormes. Comment pouvons-nous obtenir de tels pourcentages? En optimisant, en fonction de vos installations, besoins et dépenses, l'ensemble de vos circuits énergétiques: chauffage, climatisation - bien sûr - mais aussi éclairage, production électrique générale, etc., comme nous l'avons déjà fait dans des milliers de bâtiments. Un investissement pour économiser? Oui, mais un investissement immédiatement productif. Il se récupère entre quelques semaines et 4 ans maximum, suivant votre bâtiment et sa fonction. Notre rapport d'expertise technique et économique vous le prouvera. Alors, si vous gérez des locaux entre 1.500 et plusieurs dizaines de milliers de m², vous êtes conscient que ces économies sont en 1975 une des meilleures façons de gagner de l'argent. Le problème ne vous a pas échappé, mais vous ignorez peut-être les solutions. C'était de notre faute: nous ne vous avions pas informé. Maintenant vous l'êtes. C'est donc à vous de savoir si une économie de 15 à 50% d'énergie globale ne justifie pas de votre part une petite dépense énergétique: remplir le bon ci-dessous. A bientôt, et économiquement votre. Honeywell

Bon à découper et à renvoyer à Honeywell sa, Div. Automation Régulation Bâtiments 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff - Tél.: 656.96.20. Nom: Société, Administration, Commune: Adresse: Tél: [] désire être informé le plus tôt possible sur vos moyens d'économiser l'énergie. [] désire la visite d'un ingénieur Honeywell pour une expertise sans engagement.

Une exclusivité mondiale du 1^{er} promoteur aux USA UNE RESIDENCE SECONDAIRE AUX ETATS-UNIS Site exceptionnel 2 600 à 3 000 F le m2 Sécurité indiscutée Immeuble terminé clef en main Rentabilité par contrat Crédit exceptionnel sur 30 ans Pour renseignements et dossier complet écrire à: M. Jacques De Moncan S.A., 92, Champs-Élysées 75008 PARIS Tél. 225 18 78 - 256 02 84

Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Etienne INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION COMMERCIALE CADRES SUPÉRIEURS COMMERCIAUX But: formation de cadres commerciaux de Direction. Durée des études: 4 ans. Diplôme: diplôme de Cadres Supérieurs Commerciaux délivré par la Chambre de Commerce de Saint-Etienne. Conditions d'entrée: recrutement sur concours. Baccalauréat exigé, séries A et B admises. TECHNICIENS SUPÉRIEURS de la GESTION COMMERCIALE But: formation de Cadres d'Expédition. Durée des études: 2 ans. Diplôme: préparation au B.T.S. de la Distribution, du Commerce et de la Gestion commerciale et au diplôme de la Chambre de Commerce et d'Industrie. Conditions d'entrée: recrutement sur concours. Au minimum niveau de fin de classe de première. Date des concours: 26 et 27 juin 1975 Date limite d'inscription: 15 juin 1975 Pour tous renseignements s'adresser à: INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION COMMERCIALE 31, rue d'Arcole, 42000 Saint-Etienne - Tél.: 32-87-85.

QUE PRÉFÉREZ-VOUS ÉCONOMISER: LE TEMPS OU L'ARGENT? Un même voyage en automobile coûte 334 francs plus cher par l'autocour que par la route, pour quatre personnes. Mais il suffit de douze heures pour le premier trajet tandis qu'il faut compter dix-huit heures pour le second. Il faut donc choisir entre l'économie de temps et l'économie d'argent. C'est le magazine TRAFIC qui livre cette comparaison dans son numéro de mai qui contient aussi un dossier complet sur les mauvaises signalisations, le programme détaillé des travaux sur les routes et autoroutes, les nouveaux itinéraires Euroroute, la traversée des Vosges par la route des Crêtes, le retour du tramway en province... TRAFIC, le magazine au service des automobilistes, donne une foule de renseignements pratiques et d'astuces utiles à tous les conducteurs. TRAFIC, en vente chez votre marchand de journaux.

L'anglais en Angleterre Anglo-Continental Educational Group vous propose 10 écoles de langue de première qualité - se distinguant par la forme et la durée des cours et par le prix - à Londres et dans la région de Bournemouth. Documentation sans engagement par Anglo-Continental Educational Group, 33 Wilborne Road, Bournemouth BH2 6NA/Angleterre, Téléphone 23 21 23, Téléc 41 428

ACCIO finateur

EPED

CC. HAS.

SPORTS

FOOTBALL

COUPE DE FRANCE

Bastia, Lens, Paris-Saint-Germain et Saint-Etienne en demi-finales

Bastia, Lens, Paris-Saint-Germain et Saint-Etienne jouent les demi-finales de la Coupe de France...

compte tenu de la domination écrasante exercée par les Angevins (vingt-quatre corners contre un)...

Pour la première fois depuis le Stade français en 1965 et pour la deuxième fois seulement en 25 ans, un club de la capitale jouera les demi-finales de la Coupe de France...

Le tirage au sort des demi-finales sera effectué le vendredi 18 mai. Comme pour la finale, les deux rencontres se joueront sur un seul match disputé sur terrain neutre le 7 juin.

Table with 2 columns: Match, Score. Includes Paris-S-G, Lens, Bastia, etc.

JUSTICE

A GRASSE

Polémique autour d'un projet de foyer pour handicapés mentaux

De notre correspondant

Nice — Peut-on concevoir l'installation d'un foyer pour handicapés mentaux adultes en plein cœur d'un ensemble résidentiel ?

entre aliénés et handicapés mentaux n'est qu'un artifice égyptologique.

La déconfiture des établissements Faye

LE PRINCIPAL PRÉVENU EST CONDAMNÉ A QUATRE ANS D'EMPRISONNEMENT (DIX-HUIT MOIS AVEC SURESS)

Nice — Ancien directeur des établissements horticoles Faye à Venos (Alpes-Maritimes), M. Roger Choulet, poursuivi pour escroqueries, complicité et émissions de chèques sans provision...

POLICE

RÉUNI EN CONGRÈS A NICE

Le Syndicat national des policiers en tenue se préoccupe de l'insuffisance des effectifs et de l'utilisation discutable des personnels

Le dix-neuvième congrès du Syndicat national des policiers en tenue des corps urbains de France et d'outre-mer...

ment à eux seuls, avec trente-neuf mille cinq cent vingt-sept hommes, 45% de l'ensemble du personnel des services actifs.

APRÈS LE MEURTRE D'UN DES LEURS A LA PRISON DE BRIVE

Les surveillants F.O. et C.F.D.T. organisent une journée nationale de revendications

Après le meurtre d'un surveillant de la maison d'arrêt de Brive, les organisations syndicales pénitentiaires F.O. et C.F.D.T. ont décidé que le jeudi 15 mai serait une « journée nationale » de revendication dans toutes les maisons d'arrêt et maisons centrales.

Les deux syndicats ont expliqué, dans un communiqué publié le 13 mai, que « après la journée de deuil qui a marqué les obsèques de leur camarade Guedj, l'échec de leur campagne Guedj, l'échec de leur campagne Guedj, l'échec de leur campagne Guedj... »

D'UN SPORT A L'AUTRE...

BASKET-BALL — Pour leur deuxième match en championnat d'Europe B, les Français ont été dominés (86 à 52) par les Hongrois.

FAITS DIVERS

La tour de Ligny-en-Barrois — La majorité des cent quatre-vingt locaux, qui ont été évacués, dans la nuit de lundi à mardi (le Monde du 14 mai), des cinquante-six logements de la tour « C » du quartier des Aouilles, où des fissures sont apparues...

En toute liberté aux USA TOUR AUTO 75. De 1 à 5 semaines de vacances, 60 possibilités de découvrir les USA. LOFTLEIBIR ICELANDIC

Les T de Créteil: des bureaux avec de vraies fenêtres, à 250 m. du métro. Dans les bureaux des T de Créteil, tout est vrai. Les fenêtres ne sont pas des vitres inamovibles...

Le Monde

DES ARTS ET DES SPECTACLES

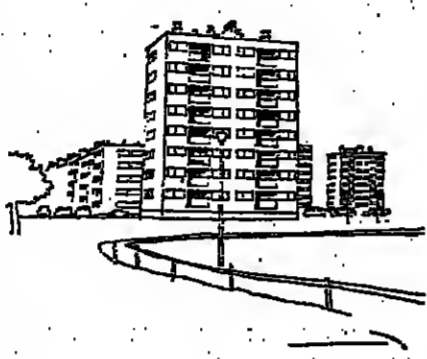
L'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ EN ARCHITECTURE

La « rénovation inverse » du groupe « Arcane »

Cette année, pour la septième session du « Programme architecture nouvelle », six dossiers ont été retenus par la commission que préside le directeur de la construction au ministère de l'aménagement du territoire et de l'équipement. Tous devaient, en principe, « comporter une innovation architecturale très marquée allant dans le sens de l'amélioration de la qualité », leurs caractéristiques techniques et leurs prix de revient s'inscrivant dans les normes H.L.M. et pouvant traiter de « treize à trois cents logements à usage de résidence principale ».

Parmi les six lauréats, l'étude intitulée « Rénovation inverse » présentée par une jeune agence, « Arcane », se distingue des autres en ce qu'elle ne propose aucune « innovation » proprement architecturale.

Analysant en profondeur les nombreuses « tares des « grands ensembles » (deux



AUJOURD'HUI...

millions de logements concernés), les jeunes architectes parcourent cet espace « fonctionnel mais mort » et, tout en proposant des solutions d'amélioration, ils concluent que toute opération de « rénovation » ne peut plus être décidée in abstracto, sa réalisation devant être l'animation directe des désirs des habitants concernés.

En filigrane, c'est toute une philosophie qui se dégage de ce projet : rompre avec l'architecture aveugle, sourde, dirigiste, regarder vivre les gens, sa mettre à leur écoute et à leur service. C'est aussi de la « rénovation inverse » du métier d'architecte qu'il s'agit.

La direction de l'office départemental des H.L.M. de l'Oise, séduite par cette étude, a confié à « Arcane » la « rénovation inverse » de deux cents logements à Beauvais pour le début de l'année 1976.



... DEMAIN ?

Des cheminées-girafes sur les H.L.M.

Le premier plan, des enfants qui jouent, cueillent ou plantent des fleurs dans un terrain vallonné, et, au fond, des immeubles noyés de verdure, de gigantesques pavillons d'une dizaine d'étages où chaque appartement porte la marque de ses locataires, moulages en façade, loggias, balcons de fer forgé, vitraux, « bay-windows », tentures, parasols, cheminées-girafes, des H.L.M. aimés de leurs hôtes, qui en seraient fiers — ô surprise ! — des espaces apparemment agréables à vivre, au charme déjà déteint.

gences des réalisations, réglementation tracassière, charte d'Athènes (1) — caution involontaire de nombreuses aberrations : à partir de ces constatations se sont peu à peu améliorées les programmes, les prestations, la qualité architecturale, les logements proposés auront un peu gagné en confort et en agrément. Mais les tares originelles n'auront pas disparu et les nouveaux locataires n'auront pas plus droit à la parole que les anciens, n'auront pas plus de prise sur « ces nouveaux monuments » à la gloire des concepteurs généraux et sociaux.

et ils devront respecter le moindre détail étudié pour leur bien en y vivant passivement. De toute façon, s'il en était autrement, le règlement de police intérieur servirait à leur rappeler le droit de citoyens.

Les deux comités (C.P.E.-V.I., l'unité pédagogique bouillonnante et iconoclaste des Beaux-Arts, destructrice du prix de Rome, directement issue de mai 1968, arriveront au constat de l'abandon presque total de centaines de millions de logements anciens considérés comme des erreurs irréversibles, irréparables.

travail de « mise en condition », les habitants devraient former un groupe « cohésif » qui prenne en charge, avec l'aide d'experts à leur service (nous), la transformation de l'ensemble pour améliorer les conditions de vie et créer une communauté liée par les événements vécus ensemble, qu'ils appuient sur le réel au lieu de le subir.

Susciter donc une architecture « sauvage », aider à sa naissance et à sa réalisation. Mais ne procédez, soigneusement instruit et accablant de l'architecture et des organisations des grands ensembles, du principe de « zoning » (la division de l'ensemble du terrain en zones bien différenciées et ayant chacune une fonction précise) au « prospect » (réglementation imposant la disposition des bâtiments en fonction de leur hauteur), sera-t-il aussi celui des habitants ? C'est ce que l'expérience de Beauvais devrait apprendre aux architectes d'Arcane, bien que les deux cents logements qu'on leur confie ne correspondent pas au modèle soigneusement défini par eux et qui leur serait permis, selon leurs termes, d'établir un « trajet relationnel type ». Premier accord.

« En fait, nous avons dressé un catalogue de solutions, de modifications, de suggestions dans notre projet et nous nous sommes inspirés, dans une certaine mesure, des recherches sur l'habitat écoulé et transformable de Nicolas Habraken. Nous avons

voulu, nous voulons faire entrer dans les mœurs, par le processus de la « rénovation inverse », la notion d'« urbanisme continu ». Peut-être se produira-t-il le phénomène décrit par Boudon à propos des maisons de Le Corbusier à Pessac : elles étaient tellement originales, elles se différenciaient tant des autres bâtiments environnants que leurs propriétaires se sont efforcés d'effacer le plus vite possible les différences. Ils ont mis des tuiles à des toits qui n'en possédaient pas, des fenêtres entre les célèbres piliers, des fenêtres à la place des baies... »

Ce courant, qu'on pourrait désigner comme une sédentarisation de certaines classes défavorisées par l'appropriation de leur habitat et l'embryon de « mémoire collective » que la « rénovation inverse » veut faire naître, est, paraît-il, combattu par une fraction d'architectes qui veulent pointer l'écroulement du système dans l'obsolescence des habitations à loyer modéré.

YVES BOURDE

(1) La charte d'Athènes, code édicté par les « jeunes architectes » de 1933, dont Le Corbusier, définissait une nouvelle manière d'habiter en fonction de normes hygiéniques rigoureuses. Le plan Voisin de rénovation de Paris, dit à Le Corbusier, en est l'illustration la plus célèbre. Certains « lient » dans la charte la soumission de la production de l'espace aux exigences de la reproduction du capital.

(2) Dont font aussi partie Marie Orouau, Michel Naud et Guy Saint-Macary.

« Agir sur le réel au lieu de le subir »

Il se pencheront donc sur ces laissés-pour-compte et s'attaqueront à la notion de rénovation urbaine. Ils en résumeront la pratique habituelle par ceci : « Elle porte d'un tissu possédant une vie réelle, une animation propre et des espaces humains, pour aboutir à un tissu fonctionnel mais mort ». Les H.L.M. étant les champignons éclo sur ces opérations de rénovation, il s'agit donc d'insérer de nouveau la vie à ces organismes morts. D'où le terme de « rénovation inverse ».

Et pour ne pas tomber dans les mêmes erreurs que leurs prédécesseurs concevant des « machines à habiter » pour les futurs locataires inconnus — « machines à travailler », — il s'agira, enfin,

de voir vivre, les gens, et de les écouter.

« Faire vivre un ensemble construit, c'est influer sur les relations sociales de ceux qui l'occupent, disent les architectes d'Arcane (2). C'est ainsi que nous avons accompagné notre étude par des éléments « stratégiques », une méthodologie d'action élaborée par une sociologie, afin que la population concernée parvienne à une prise de conscience, à une attitude critique, face à son habitat. Une équipe permanente composée d'un couple mixte de sociologues-urbanistes, de psycho-sociologues, d'architectes (couplés à l'image d'un maître composé de couples), ainsi qu'une équipe sociale travaillant in vivo. Au terme de ce long

COSTUMES et accessoires sont du dix-septième siècle. Ils sont faits avec tant de soin, de ton, que ce dix-septième siècle nous monte presque à la tête : on croit prendre l'air de Versailles, dans une salle désertifiée où s'agitent des courtisans en chantage en attendant un petit opéra de chambre.

Thérèse joue du violon, Aricie est à l'épée. La scène de cette festa privée, tient à la disparité des personnages : Génone est une mère maquerelle, Thérèse un notaire qui a avalé un parapluie, Ismène une jeune veuve angevine, veloutée, qui sourit avec des dents blanches, Phédre une comédienne exagérée de Clichy, dépeignée par Deges et tournée par Lautrec, qui gèle le blé en herbe avec un Hippolyte tarte et joli comme un cœur. Frôlent les mirifiques, casés comme Vitaine et humant l'air comme Aragon, Thésée surveille du fond de l'ombre la tenue de ses compagnons. Jusqu'à l'heure où, entrant en scène, il va faire beaucoup de pastiche d'opéra antique dans la comédie Second Empire, orant comme un général retour de la guerre de Crimée qui cherche, en fouillant les meubles, des preuves de son intimité.

ant les couleurs sentaient mauvais, pour un palais vénitien où des fantômes survoltés offrent une petite auto à son doge, et, pour retomber par terre, en ce mois de mai 1975, il est tout à fait amusant qu'un spectacle si happy few soit proposé pour pas cher à des habitants de la périphérie qui sont d'habitude plus frustrés : « J'ai été au théâtre, c'est ça qui est sympa », comme dit Aragon dans les Beaux Quartiers.

Pour être Racine e-t-il voulu, écrivant Phédre, indiquer les méfaits d'une éducation trop clatré. Si nous restons au dix-septième siècle, son héroïne est une toute jeune fille qui gémit et s'arrache les cheveux parce qu'elle se croit à la fois adultère et incestueuse. En fait, il n'en est rien : elle n'a pas même touché au petit Hippolyte, qui n'a jamais été son fils. N'importe : au couvent, on lui a fait peur, elle croit qu'elle a déjà failli. Son entourage, sans doute pervers, abandonne son sens. C'est là que Racine tend un piège aux comédiens. Ils jouent avec un bel ensemble tout un drame qui n'existe pas, se laissant embarquer corps et biens dans le névrose de mademoiselle. De ce manège non déclaré, la représentation reçoit d'habitude une obscurité notable.

Nous vivons alors, en 1975, une gâterie particulière que l'auteur, qui ne savait pas que l'orthographe changerait, n'avait pas prévue. Nous ne faisons pas sa pièce, nous sommes de l'œil et de l'esprit un fossile bien conservé, une antiquité qui ne veut plus dire grand-chose, mais dont les détails sont curieux. C'est une érudition empruntée, accidentelle, une fausse érudition, moins rébarbative que le vrai, dont nous ne pouvons d'ailleurs faire nos délices que pendant un temps assez court. Bientôt nous en avons assez, il nous faut revenir à l'auteur, à ce qu'il a écrit à autrui, à ce qu'il cherchait à nous dire, et pour cela il n'y a qu'un moyen : lire son texte en clair, dans l'orthographe qu'il aurait utilisée s'il avait écrit aujourd'hui, l'orthographe actuelle.

La finesse d'Antoine Vitez a été de faire jouer Phédre dans l'orthographe scénique d'il y a trois cents ans. C'est une excellente idée, car cette orthographe nous était inconnue. Elle a des beautés formelles auxquelles la science de Vitez donne de l'envergure.

Mais cet exercice dure trois heures, et malgré la cassure de ton que soudain Vitez acteur en interprétant une autre pièce, plus mollesque, l'expérience excentrique qui est proposée au public excède peut-être ses besoins. On reste partant jusqu'à la fin devant tant de science, tant de splendeur, tant de maîtrise. L'aventure serait plus méritoire si Vitez et ses acteurs, dans l'acte théâtral même, devant nous, pendant la représentation, retrouvaient une vraie vie, une jeunesse, prenaient des risques de hasard, respiraient, au lieu de re-mimer avec discipline, comme ils semblent le faire, des choses qui sont le fruit de plusieurs années de réflexion, de gymnastique. Il suffirait de peu de chose : quelques courants d'air, deux ou trois notes, cinq ou six sautées de chahut au fond de la classe, un faux pas du professeur. Parce qu'on étouffe, là-dessus !

MICHEL COURNOT.

* Studio d'Arzy, 21 heures.

A Toulouse

Musique dans la ville

« M USIQUE dans la ville s'adresse aux 93 % de la population qui ne vont jamais au concert. » Musique dans la ville, un festival qui n'est pas un festival qui ne fait pas de recettes, qui n'envoie pas les touristes, une manifestation « marginale » et pourtant officielle.

L'expérience a commencé il y a quatre ans à Aix-en-Provence. France-Musique — ex-O.R.T.V. — en liaison avec le relais culturel, avait envahi les rues de la ville : concerts gratuits, animations, cours d'interprétation publique... Cette année, Toulouse accueille « Musique dans la ville » du 14 juin au 5 juillet, et Radio-France prend le relais.

Chaque jour, plusieurs concerts, dont celui du soir diffusé à l'antenne, seront donnés dans divers lieux de la cité, parvis d'église, cour d'hôtel, palais des sports... Beaucoup d'ensembles et de musiciens régionaux y participent, les Ballets occitans, les Chœurs du Lauragais, les élèves du conservatoire de Toulouse, l'orchestre de chambre national de Toulouse, l'orchestre du conservatoire occitan, le Secteur de cuivres du Capitole... Mais on entendra aussi le Beaux-Arts Trio de New-York, la Camerata de Boston, Fouzi Soyeb, un joueur de oud (luth orienté), ou les Menestriers.

La composition du programme de « Musique dans la ville » explique clairement les intentions des organisateurs. Le concert n'est pas un événement en soi, il s'inscrit dans une suite de manifestations destinées à mettre l'auditeur en relation concrète, en relation « d'intelligence », avec la musique.

Un auditorium sera ouvert en permanence : « Les activités proposées n'exigent aucune formation ni connaissances particulières. » On y écouterait des interprétations différentes des œuvres au programme ; des musiciens professionnels analyseront des fragments de partitions, donneront des repères de lecture et d'audition, et feront avec le public un « bilan du concert de la veille ». Des séances de « pratique musicale » seront organisées pour des adultes n'ayant aucune formation préalable.

« Musique dans la ville » est une manifestation anti-réaliste dans le sens où elle s'oppose à toute discrimination, dit Alain Duret, responsable des opérations culturelles de France-Musique et organisateur de cette nouvelle expérience à Toulouse ; il cherche depuis longtemps à briser en brèche le « show business » sous toutes ses formes et à faire la preuve que la culture cultivée n'est pas un fait acquis.

Symbols de cette ambition, un concert au Palais des sports, le 29 juin, avec des musiciens amateurs. La « Musique pour divers instruments à récler, secouer, percuter, précédée d'un Tintamarre servant d'introduction », de Gérard Geay, sera interprétée par sept percussionnistes amateurs et trois professionnels. Jean-Claude Pennerier fera chanter ses « Bruits de paroles » par un chœur amateur recruté pour la circonstance ; de même Philippe Hersant avec ses quarante chanteurs et quarante guitaristes élèves des écoles de musique pour son « Austral Boréal ». Tous ces interprètes d'un unique concert auront travaillé dans les ateliers hebdomadaires de « pratique musicale » ouverts dès ce mois de mai.

A Aix-en-Provence, le « festival » de France-Musique s'appellait « Musique dans la rue ». A Toulouse, il devient « Musique dans la ville ». Il lui reste à se transformer en « Musique dans le pays » pour démontrer que la France n'est pas aussi déshéritée qu'on le dit.

L. A.

La décoration des établissements... LE PRINCIPAL EST CONDAMNÉ À... D'EMPRISONNER... MOIS...

SA... 75... « Phédre »... e Vitez... lory... E MIRAGE... VERSAILLAIS... Théâtre des Quartiers d'Ivry... « Phédre », interprété par Nadia Stranac (Phédre), Nadine Garguier (Génone), une Vitez (Aricie), Angèle (Ismène), Annette (Thésée), Marjorie Gervais (Thésée), Richard Fontana (Hippolyte), Antoine Vitez (Thésée), avec des costumes de Patrick Perrine, Musique de Georges Engleb. Mise en scène d'Antoine Vitez.

Une sélection

Cinéma

LES ORDRES
de Michel Brault
(Lire notre article page 17)

LILY, AIME-MOI
de Maurice Dugowson
Un ouvrier a droit à une crise conjugale et à un chagrin d'amour parce que, selon Michel Vianey (scénariste) et Maurice Dugowson (réalisateur de télévision, débutant au cinéma), l'amour peut changer l'existence.

LES JOURS GRIS
d'Iradj Azimi
La première œuvre, sans aucune concession, d'un jeune cinéaste d'origine iranienne, Iradj Azimi montre envers le cinématographe la même exigence pure et dure que Robert Bresson.

— **LE COEUR ET L'ESPRIT (HEARTS AND MINDS)**, de Peter Davis et Bert Schneider : Priz Georges-Sadoul, Oscar du meilleur documentaire 1975, ce film

de montage, achevé en 1974, prend aujourd'hui valeur de témoignage historique. Discours officiels, interviews de combattants et de civils, reportages sur le terrain, permettent aux auteurs de dénoncer la double responsabilité des hommes politiques et de la majorité silencieuse dans l'engagement américain au Vietnam.

— **HISTOIRE DE WAHARI**, de Jean Monod et Vincent Blanchet : Le mythe de la création du monde vu et vécu quotidiennement par les Indiens Piaros

au Venezuela. Un document filmé par l'ethnologue Jean Monod et le cinéaste Vincent Blanchet, qui a remporté le prix Georges-Sadoul 1975.

— **FRANKENSTEIN JUNIOR**, de Mel Brooks : Mel Brooks (Le shérif est en prison) fait revivre à sa manière, par une avalanche de gags, mais avec une extrême précision dans la reconstitution du film original de James Whale, le mythe de Frankenstein, qui a voulu dérober le feu du ciel, mais finit par créer un monstre très humain.

ANDROMAQUE
au Biothéâtre
Anne Rondag (Andromaque) aveuglée par ses longs cheveux essaie de ramener Pyrrhus à la raison. Oreste, en costume romain, se demande si les bourgeois comprennent quelques choses au théâtre. Agitant une arme aiguës, une actrice ardente adresse à l'assistance des adjectifs amorçés par « a ». Mengüch rejoint Raetna avec pertinence et gaieté.

PHÈDRE
au Studio d'Ivry
(Lire notre article page 15)

ALBERTINE
au Petit Odéon
Deux agents secrets en chapeau melon surprennent une petite fille au bain, sur une plage de Bretagne. En vérité, c'est une veuve au chômage, retombée en

enfance. Le texte de Serge Gangu, honnête, est métamorphosé en merveille par la mise en scène de Philippe Adrien.

— **LA MORT DE DANTON** à la Cité internationale : Les grands personnages de la grande Révolution, celle de 1789, viennent s'inscrire dans un sombre paysage de gravure romantique. Le spectacle de Bruno Bayen — merveilleuse beauté de l'intelligence et de la poésie — montre le rêve de Buchner, rêve pour une révolution à venir.

— **LUXE** à la Renaissance : Le music-hall, vitrine de Paris, dernier souvenir d'un monde d'élegance et de faux-séjour, plumes, perles, champagne, fontaines de lumière, le music-hall anachronique vu à travers le regard hautain et ironique du groupe T.S.E. et la transatlantique beauté de Marucha Bo.

— **LE TRIOMPHE DE L'AMOUR**, à la Cartoucherie de Vincennes : Comédie très perverse de Maritane, où l'on ne

sait plus du tout de quel sexe sont les amants. Mise en scène d'une certaine fraîcheur, dans un décor de vraie forêt.

— **LE BALCON**, au Récamier : L'œuvre, si royalement jouée, de Jean Genet, l'un des plus grands écrivains de ce temps. Décor, costumes, jeu des acteurs, sont décevables, mais l'instinct de Genet mérite l'hommage du public.

— **TIMON D'ATHÈNES** et **LES IKS**, aux Bouffes du Nord : Dans l'unique décor d'un théâtre crypte se jouent les désarrois de deux civilisations qui meurent d'un excès de richesse, d'un excès de misère.

— **L'AGE D'OR**, à la Cartoucherie : Le Théâtre du Soleil ébauche les fondations d'un théâtre nouveau, aboutissement d'un travail de virtuoses et de poètes.

— **ANDROCTES ET LE LION**, au TEP : Conversations de salon entre vic-

times et bourreaux en attendant que les lions veuillent bien manger les chrétiens. Les sarcasmes de Bernard Shaw mettent joyeusement en pièces le conformisme de la bonne société.

— **VAN GOGH** à la Cité-Universitaire : Trois bons acteurs belges, vêtus en écrivains, hurlent un poème, adapté d'Antonin Artaud, à travers des groupes d'ampoules électriques. Inattendu.

— **LES MILLE ET UNE NUITS DE CYRANO DE BERGERAC** au Théâtre Moderne : En excursion sur la Lune, Cyrano découvre des joueurs de tennis très rétro, endormis sur leurs oranges. Il leur récite du Rostand, sans succès. Mineur mais charmant.

— **TROIS FEMMES** au Récamier : Un beau texte sur l'enlèvement par la potesse Sylvia Plath, récit avec ferveur par trois actrices aperçues dans du sable. Féministe et tibétain.

Théâtre

LE BARBIER DANS LE VIDE
Luca Ronconi et Diego Masson montent le Barbier de Séville en prenant le parti de l'agressivité et de la dérision, celui même de Rossini. Le théâtre est à Venise, l'opéra suspendu dans le vide. (Odéon, tous les jours, 20 h. 30, avec deux distributions, à partir du samedi 17.)

— **LA FORCE DU DESTIN**, à l'Opéra (du 19 et 24 mai, 19 h. 30) : Un résumé de toute l'œuvre de Verdi.

— **HOMMAGE A SAÏTE (H.E.C.)**, 1. rue de la Libération, Jony-en-Josias : Grande exposition sur Saïte et son temps (du 17 au 22 mai, 14 h.-18 h.), concert avec J. Wiener, J. Férier, E. Stockhausen et H. Sauguet, projection d'« Entracte » de René Clair et d'un montage audio-visuel (le 22 mai, 21 h.).

— **L'ORGUE MODERNE**, par Xavier Darasse (Messiaen, Dupré, Alain, Gubécq, Albright) ; Saint-Germain-des-Prés, le 14 mai.

— **SCHOENBERG ET KAFKA**, au Théâtre Oblique (76, rue de la Roquette,

jusqu'au 31 mai) : « Piérot lunaire » et « Rapport pour une académie », un cabaret expressionniste où le cauchemar se mêle au rêve.

— **PENTECOTE A CHAMBORD** : Ravel, par Milka Rousscheva et V. Jankelevitch (le 17 mai, 18 h.) ; Bach, par R. Sothens, violon (le 18, 11 h. 45) ; sonates françaises (le 18, 18 h.) ; Musiques pour un cadre royal.

— **B.-L. GELBER** (du 14 au 17) et **Z. KOCSIS** (du 20 au 24 mai), au Théâtre de la Ville : Les jeunes maîtres du piano aux rendez-vous populaires de 18 h. 30.

— **ALFRED BRENDDEL JOUE SCHUBERT** (Champs-Élysées, le 20 mai) : Schubert au séjourné de la gloire.

— **FORUM ALBAN BERG** (Goethe-Institut, le 20 mai, 18 h. 30) : Auditions, analyses, débats, exposition, sous les auspices de « Musique en jeu ».

— **OCELLO** DE ROSSINI (Maison de Radio-France, le 21 mai, 20 h. 30) : Un chef-d'œuvre à redécouvrir, écopé par celui de Verdi.

Disques
L'ALBUM FAURÉ DU CINQUANTENAIRE

Sous une couverture fleurie, J.-M. Nectoux présente quelques admirables enregistrements historiques, notamment deux pièces de piano où l'on découvre la belle sonorité et la « tenue pianistique » de Fauré, des fragments de Pénélope par G. Cernay, Shylock par P. Coppola, des mélodies par N. Vallin, C. Croiza, P. Bernac, l'Étonnant chimérique inoubliable de Ch. Panzéra et l'ultime Quatuor par ses créateurs. Malgré quelques interprétations archéologiques, un document inestimable. (EMI, C-153-12845/46.)

BRAHMS
par Furtwängler

Quels que soient les autres enregistrements des quatre symphonies de Brahms, ceux de Furtwängler, vieux de près de

trente ans, restent le témoignage d'une interprétation inégalable (EMI, De Capo, 4 disques IC-147-50336/337).

— **BEETHOVEN** : Sonates pour violoncelle op. 5 et 69, par R. Pidoux et I. Pamboukjian (Harmonia Mundi, HMT 983). — Exécutions de grand style, nerveuses et pleines de feu, de ces sonates de belle intimité.

Danse

— **ALVIN AILEY** revient au Palais de Sports : Avec des succès éprouvés comme *Cry* ou *Révolutions*, et danses *Félicé*, *Judith*, *Jamison*, un nouveau venu, *Christopher* Aponé, transposé du *Harpies Ballet*, et deux créations inspirées par la musique de Duke Ellington.

— **LE BALLET INDEPENDANT D'AMÉRIQUE** au Théâtre de la Ville : D. aus d'efforts pour adapter le tempérament mexicain aux techniques de la danse moderne tout en ménageant sa spécificité.

Musique

FRANK SINATRA
au Palais des Congrès
Une star de Hollywood qui tient encore solidement le coup dans les variétés, avec sa gouaille populaire, son charme un peu canaille, sa désinvolture, une manière peu commune de « mettre en place » une chanson. Le prix des places est, comme on dit, à la hauteur de la vedette : de 300 à 500 F.

VAN DER GRAAF GENERATOR
en tournée
La science-fiction, le fantastique dans le

rock (Cuen, le 15 ; Brest, le 16 ; Villers-Plage-Huile, le 17 ; Nantes, le 18 ; Bordeaux, le 20 ; Toulouse, le 21 ; Montpellier, le 22 ; Marseille, le 23 ; Grenoble, le 24 ; Lyon, le 25 ; Colmar, le 27 ; Epinal, le 28 ; Reims, le 29 ; Paris, le 30).

CIRQUE D'ÉTÉ
au Nouveau Carré
La famille Grass poursuit et développe heureusement son expérience de cirque à Valenciennes.

Disques pop
— **CHICAGO VIII** (33 t. O.B.S. 80348) :

La belle puissance et la cohésion de l'un des deux ou trois meilleurs groupes pop dans un huitième album étonnant. Parmi les titres, le dernier « tube » aux États-Unis, celui consacré au président Harry Truman, le dernier « héros » américain à la mode.

— **GENE VINCENT STORY, VOL. 7 ET 8** (double album, Pathé-Marcconi, C17881798-9) : Quelques-uns des enregistrements Capitol (réalisés en 1956), avec ou sans les Blues Caps, de celui qui a inspiré toute une génération de « rockers ».

— **KEVIN AYERS** : SWEET DECEIVER (33 t. distr. Phonogram, 9101640) :

Un album admirable par son imagination, par sa fraîcheur, par le beau travail sonore obtenu, par le climat qui s'y dégage, par les belles mélodies d'Ayers, par la liberté du regard. Et puis Ayers sait s'enrouler de bons musiciens (Ollie Hairon notamment). Au piano, sur quelques pièces, Elton John.

— **CELTIC FOLKWEAVE** (33 t. Polygram, 2480253) : Des traditions de la musique celtique subtilement arrangées et jouées chantées avec le cœur par Michael Hunt, Michael O'Donnell et leur groupe. Un couleur différente de celle des Planxty.

Variétés et pop'

MAX ERNST
au Grand Palais
L'exposition, qui vient de New-York, augmentée d'une centaine d'œuvres rassemblées spécialement pour Paris — elle regroupe au total trois cent trente-huit numéros — complète, sans le répéter, l'hommage qui avait été organisé, il y a cinq ans à l'Orangerie pour les quatre-vingts ans de l'artiste, un des plus grands du siècle.

Une rétrospective à sa mesure donc, qui situe l'homme et l'œuvre, précise cette démarche multiforme depuis l'époque Dada, de la suite des collages réalisés à Cologne entre 1919 et 1921, aux « poissons noctambules » de 1974. L'ensemble de peintures, collages, gravures, frottages, décalcomanies, sculptures... comporte de nombreux inédits à Paris.

PALLADIO
à la chapelle de la Sorbonne et à l'hôtel de Sully

Les maquettes palladiennes de Vicence circulent de capitale en capitale depuis deux ans. Les voici à Paris, à la chapelle de la Sorbonne. Six villes, trois égises, trois palais, une douzaine de petits chefs-d'œuvre d'architecture : c'est presque le quart de l'œuvre en miniature du grand architecte italien qu'il nous est donné de parcourir, en survol, accompagné d'une trentaine de dessins prêts par la collection de l'Institut des architectes britanniques.

En parallèle, une exposition à l'hôtel de Sully propose une documentation exploitant la nature et les modalités du palladianisme en France.

FUSSLI
au Petit Palais

Johann-Heinrich Füssli nous a laissé une synthèse des grandes idées littéraires et l'une des visions oniriques les plus singulières du dix-huitième siècle.

Deux cent sept peintures et dessins présentés pour la première fois à Paris — après Hambourg et Londres — d'un grand peintre pré-romantique qui peut également être considéré comme un précurseur des surréalistes contemporains.

POMMERBULLE
au CNAC

Le retour d'un « objecteur » après plusieurs années d'absence. Daniel Pommerbulle, qui s'était signalé entre 1963 et 1967 par une production d'objets et sa participation à plusieurs happenings et

actions, propose au CNAC trois objets sculpturaux monumentaux : Toboggan le Mûr des coqueux. Fin de siècle. Mieux vaut ne pas s'y frotter, ça coupe.

— **VAN THIESEN**, au Musée d'Art moderne de la ville de Paris : Ligne mouvement et son. Quarante-deux sculptures cinétiques, pour le premier panorama parisien des œuvres du sculpteur.

— **MILLER**, à Barbizon : Miller che lui, entouré de ceux qui, avec lui, surent « surprendre la nature chez elle ».

— **WAGENFELD**, aux Arts décoratifs : Un spécialiste du « petit design » qui vient du Bauhaus de Weimar.

— **CATALOGUES ET COURTES-POINTES DE L'ANCIEN QUÉBEC**, au A.T.P. : Une cinquantaine de couvertures pour les longues nuits d'hiver qui comptent parmi les plus belles réalisations de l'art populaire du Québec.

Arts

Seul à Paris - 14 JUILLET

Fous de Vivre

L'expérience du docteur R. LAING

FILM DE PETER ROBINSON

ARLEQUIN

76, Rue de Rennes - PARIS (VI) - 548.62.25

— LES GRANDS PERSONNAGES de la LITTÉRATURE ÉROTIQUE —

Mercredi 14 BRACULA ce vieux cochon

Jeu 15 Le livre érotique de la JUVENALE

Vendredi 16 Les aventures amoureuses de ROBIN DES BOIS

Samedi 17 Les fantaisies amoureuses de SHERIDAN

Dimanche 18 Contes de BRUNO pour grandes personnes

Lundi 19 Les exploits amoureux des TROIS RIDOUSQUETAINES

Mardi 20 Les chevauchées amoureuses de ZORRO

Théâtre des Champs-Élysées

ALFRED BRENDDEL

20 mai à 20 h 30

recital Schubert

Schubert - disques n° 6500 285/418/929

MARIGNAN v.o. • ELYSÉES LINCOLN v.o. • QUINTEUX v.o. • QUARTIER LATIN v.o. • BEK v.f. • MONTFARNASSE PATHE v.f. • CAMBONNE v.f. • Clichy PATHE v.f. • GAUMONT MADRIDINE v.f. • LES NATION v.f. • VICTOR-HUGO

Périphérie : PARLY 2 • MULTICINE Champligny • FLANDES Barcelles GAMA Argenteuil • BELLE-ÉPINE Trilès • VÉLIZY 2 • ARTEL Roby ARNEZ, Brest • EXOTICITE Amélie

FRANKENSTEIN JUNIOR

PHILIPS

« Super drôle, super hideux, super baroque. Un film furieux. » LE MONDE.

PHANTOM of the PARADISE

ELYSÉES POINT SHOW (v.o.) 3 LUXEMBOURG (v.o.) TEMPLIERS (v.o.)

GRAND-PRIX

FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE AVORIAZ 1975

BIARRITZ BONAPARTE

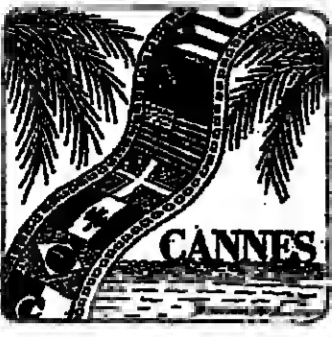
DELPHINE SEYRIG PATRICK JOUANE

Le jardin qui bascule

« Super drôle, super hideux, super baroque. Un film furieux. » LE MONDE.

PHANTOM of the PARADISE

مكتبة المثلث



Deux journées à Cannes Le cinéma politique

JOURNÉES festives : deux films politiques importants, une excellente comédie américaine et un film japonais de qualité. D'ores et déjà, les Ordres, du Canadien Michel Brault, apparaissent comme un atout maître dans la compétition. En octobre 1970, à la suite de l'enlèvement d'un diplomate et d'un ministre, le maire de Montréal fait appel au gouvernement fédéral. Le Parlement vote aussitôt une loi d'exception donnant pleins pouvoirs à la police et à l'armée. Dans les jours qui suivent, quatre cent cinquante personnes sont arrêtées et emprisonnées à titre de suspects. C'est à partir du témoignage d'anciens détenus (tous innocents) que Michel Brault a réalisé son film. Cinq personnages-typés (un syndicaliste et sa femme, un médecin socialiste, une secrétaire sociale, un chômeur) revivent devant nous un calvaire kafkaïen. Arrestations au milieu de la nuit, fouilles parfois sadiques, interrogatoires absurdes et, en prison, brimades et humiliations de toutes sortes : rien ne leur est épargné. Fidèle à une technique du réel cinématographique et du montage parfaitement maîtrisée, Michel Brault assure la « distanciation » du récit en mêlant aux scènes reconstruites les commentaires des victimes. Procédé qui communique à son réquisitoire une souplesse et une force remarquables. L'aventure de ces malheureux nous passionne comme une suspense et nous angostose comme un document authentique. Angostés, nous le sommes, parce que, au-delà des faits précis qu'il dénonce, le film de Michel Brault nous rappelle la menace que, dans tous les États modernes (et même les plus démocratiques), les mécanismes du pouvoir font peser sur les citoyens. Que ce pouvoir commette une « erreur » (comme c'est le cas ici), et voilà l'individu happé par un système judiciaire et policier qui le laisse sans défense entre les mains de subalternes irresponsables. Au nom de l'ordre, au nom des « ordres », c'est le droit au respect de la personne humaine qui se trouve alors balayé. Sûrement de la réalisation, intelligence, efficacité ; on n'oubliera pas le film de Michel Brault à l'heure du palmarès.

1939-1954 : c'est une vaste fresque que trace Mohammed Lakhdar Hamina dans sa Chronique des années de brassé. Une fresque qui relate - à plat -, plus comme un chant que comme une épopée, le cheminement secret de l'histoire.

En fait, le film s'arrête le jour même où l'histoire se démasque, c'est-à-dire le jour où la révolte du peuple algérien devient révolution. Mais dans la geste qui précède, dans ce prélude à l'insurrection, articulé autour de quelques événements significatifs (la sécheresse de 1939, la défaite de la France en 1940, une épidémie de typhus, les élections de 1947, l'organisation des premiers maquis), dans l'évocation des épreuves endurées par le personnage central, « héros » au destin à la fois symbolique et exemplaire, tout s'ordonne pour éclairer, expliquer, annoncer l'explosion de novembre 1954. Au-delà de la multitude des faits rapportés, ce que l'auteur décrit est l'éveil d'une conscience populaire, le récodon socio-économique d'une paysannerie tenue dans le misère par la faute de quelques hommes, mais plus encore par celle du régime colonial.

C'est d'abord à ses compatriotes que Lakhdar Hamina s'adresse, il le fait sous la forme la plus prosaïque possible. Parfois il a recours à l'imagerie simpliste ou au morceau de bravoure, mais jamais il ne verse dans le didactisme ou le démagogie. Le plus souvent son ton est celui du conteur familial. Voilà pourquoi et comment vous avez voulu votre indépendance », semble-t-il dire aux siens. Le lyrisme de ce film est un lyrisme des profondeurs, l'éternité poétique, prophétique, étant apporté par un vocabulaire que l'on croit fort, mais qui, en réalité, a la lucidité, la agresse et le courage des âmes pures.

Quels auraient été les éditoriaux individuels devant le drame algérien, on ne peut rester insensible au soutien puissant qui traverse ce film. Un film dont certains détails sont discutables et dont la démarche est parfois un peu lourde, mais qui représente pour le jeune cinéma algérien un effort considérable. Un film que l'on se félicite d'avoir vu à Cannes.

Cache-cache pastoral, du Japonais Shuji Terayama, auteur de Jérome les livres, sortons de la rue, est à la fois un « Amarcord » et un « anti-Amarcord » nippon. Tous les lieux, les lumières et les ombres de la mémoire... Le narrateur (un cinéaste) plonge dans son passé. Quelle enfance e-t-il eue ? Celle que d'abord il croit découvrir, mais que l'enfant qu'il fut lui reproche d'avoir embaillé ? Ou celle qu'il vit à nouveau, dans l'intention, cette fois, de tuer sa mère et de se débarrasser de ses souvenirs ? - Si nous voulons nous

libérer et libérer la société, il nous faut commencer par liquider notre passé », déclare (ou à peu près) Terayama. Obsession de la « table rase » que proclamait déjà Jérome les livres...

Le moins qu'on puisse dire est que le propos de l'auteur n'est pas toujours d'une clarté cartésienne, et, plus que la philosophie du film, c'est la poésie des images que l'on retient. Images parfois très telluriques, comme celles de ce cirque provincial dont la principale attraction est une « femme-ballon » que son mari (ou son amant) gonfle amoureusement. Images de l'existence quotidienne dans une petite ville du Japon, souvent chargées d'angoisse et de violence, mais que transcende une tendresse secrète. « Je me souviens, je ne veux plus me souvenir. » En jouant à cache-cache avec son passé, Terayama n'a guère éclairé sa lanterne. Mais il a réalisé un film dont les obscurités mêmes nous séduisent.

Avec Alice e'est plus ici, Martin Scorsese retrouve le charme et la vivacité des comédies américaines d'autrefois. Il y ajoute, par moments, la gravité que réclame l'époque et une fantaisie typiquement italienne qu'il doit sans doute à ses origines. Après le mort de son mari, une jeune femme décide de gagner la Californie, afin de tenter une carrière de chanteuse. Elle est accompagnée par son fils (douze ans) qui n'a ni les yeux ni la langue dans sa poche. Chemin faisant, elle s'arrête à Tucson, où elle doit accepter un emploi de serveuse dans un snack-bar. C'est là qu'elle rencontre l'homme de sa vie.

De cette intrigue gentille, Martin Scorsese a fait un film qui démarre mollement, mais dont le jusse de ton et la drôlerie rapidement nous enchantent. Les rapports inévitables de la mère et du fils, la qualité des dialogues, l'habillage d'Ellen Burstyn (Oscar 1975 pour le rôle), la spontanéité du jeune Alved Lutler, enfin, et surtout, l'humour et le talent d'un réalisateur qui s'égalé ici aux meilleurs spécialistes du genre, expliquent le succès remporté par ce film aux Etats-Unis et confirmé, mardi, à Cannes.

Grâce à Alice e'est plus ici, on e'ri au Festival, ce qui n'arrive pas tous les jours. Et les Américains ont réussi leur entrée dans la compétition.

JEAN DE BARONCELLI.

Michel Brault présente « Les Ordres » « J'étais le gardien de quelque chose »

Il y a douze ans, au cours d'une soirée mémorable, les dames en vision et les messieurs en smoking sortaient par fouées du Palais des festivals, où était projeté en compétition le sublime documentaire qui marquait l'acte de naissance du cinéma canadien français, qu'un homme aujourd'hui québécois : Pour le suite des mois, de Michel Brault et Pierre Perrault. Pierre Perrault en était littéralement malade. Michel Brault prenait les choses plus philosophiquement.

Perrault approfondirait régulièrement la voie déjà tracée, amènerait les années suivantes à la Semaine de la critique deux classiques de l'histoire du cinéma direct, Le Régime du jour et les Voitures d'été.

Michel Brault relèverait le défi, dans le style voulu par Cannes et par une certaine conception du « cinéma-cinéma », comme aime à dire Pierre Perrault, du cinéma de fiction se voulant fiction, restreignant l'usage de la parole, de la parole vécue par des gens engagés dans une action réelle, pour développer l'aspect plastique, visuel, de la réalité captée.

Brault est né dans une caméra, pense par la caméra, il a porté un peu tout le cinéma québécois sur ses épaules, tous les grands « rivés du Saint-Laurent, Claude Jutra, Gilles Groulx, Gil-

courir à peu près l'ensemble du pays.

« J'ai ramené seize heures d'entrevues. J'avais les larmes aux yeux en entendant les gens me raconter ce qui leur était arrivé. Tout d'un coup, je me suis senti dépositaire de quelque chose de très important. J'étais convaincu que ce qui s'était passé alors, personne ne le savait, ne le saurait jamais. Tout ceux qui me racontaient leur aventure individuelle se demandaient comment ils pourraient dire la communication à leurs compatriotes. Je devais être responsable de cette communication. C'était la continuation logique de ce qu'on avait fait à l'île aux Coudres avec les pêcheurs de Pour la suite du monde : on se trouva devant des gens merveilleux, ils ont vu que vivent devant nous, ils viennent avec des extra-ordinaires que personne ne connaît, qui n'ont rien de nos « nos cultures ».

Il écrit un premier scénario, en quinze jours, début 1971, quand les événements sont encore proches. Il espère convaincre l'Office national du film, dont il fut un des piliers, de financer l'affaire. Il habite encore la ferme stricte-ment documentaire, faire parler les vrais protagonistes des arrestations devant la caméra, ou bien recourir à la fiction, utiliser des acteurs. Le comité de lecture accepte définitivement le projet

« Au départ, dit Michel Brault, je suis parti sur le thème de l'intolérance. Je suis allé interviewer les déistes des mondes arbitraires des déistes sur le territoire de Trudon, qui ont commencé à me décrire leur séjour en prison. J'ai développé ma recherche de façon systématique, à Montréal, Québec, Chicoutimi, Rimouski, y o'z r

an mois de juillet 1971, mais Sydney Newman, haut commissaire de l'Office, oppose son veto. Michel Brault se tourne alors vers l'industrie privée tout en sollicitant l'appui du fonds de développement de l'industrie canadienne, la S.D.I.C.C.

Le ton, le style du film, vont changer, non l'esprit, l'expérimentation n'est plus de mise. Je dois toucher le plus grand nombre, explique le cinéaste, j'ai décidé de récrire le scénario pour y introduire des comédiens, mais sans en changer l'esprit.

« Des militants m'ont reproché de ne pas avoir fait un film assez « militant », qui « explique pas comment s'en sortir, ni de parvies formellement se reproduisent. Je voulais faire un film qui parle le langage de tout le monde : un gars qui a travaillé toute la journée, à moins d'être déjà un militant, n'a pas du tout envie d'aller entendre un sermon, surtout, quand, dans son enfance, il en a tant eus. Les gens doivent trouver par eux-mêmes le moyen de s'en sortir. J'ai voulu faire un film qui ne soit pas localisé à une certaine époque, c'est-à-dire en 1970, parce que ce qui s'est passé en 1970 peut se reproduire en 1980, en 1990, en l'an 2000. »

Michel Brault a tourné un peu sous toutes les latitudes, et d'abord en France avec Jean

Rouch (Chronique d'un été, la Partition), Mario Ruspoli (Les Inconnus de la Terre), mais il refuse l'étiquette trop flatteuse, et pourtant justifiée, de « père fondateur », en quelque sorte, du développement de l'industrie canadienne, la S.D.I.C.C. « Je ne sais comment combattre cette tentation de vouloir à tout prix faire de quelques-uns les héros d'une aventure qui fut collective. Je ne dirai jamais assez combien je dois à Claude Jutra, qui m'a tout appris au début, combien je dois à Jean Rouch, qui m'a donné, en 1960, un fantastique choc, m'a révélé à moi-même, combien je dois à Pierre Perrault, qui m'a aidé à aller jusqu'au bout de certaines idées et avec qui j'ai eu des expériences fantastiques. Mais il y avait des tas de gens, de par des entreprises voisines, par exemple Leacock dont j'avais vu, chez Robert Flaherty, un film étonnant, et Toby, et mes camarades anglais Wolf, Knigh, et l'œuvre MacArthur-Francis. Nous avons vécu au Canada, puis au Québec, une prodigieuse aventure cinématographique. »

« Les Ordres, dites-le et répétez-le, ce n'est pas un film d'auteur, c'est le film d'une équipe. J'étais simplement le gardien de quelque chose. »

LOUIS MARCORELLES. * Les Ordres sort à Paris aux éditions U.G.O.-Océan, U.G.O.-Mareuil et 14-Juillet.

Un film-partition à la Semaine de la critique

« L'Assassin musicien » de Benoit Jacquot

Le poète maudit, le compositeur incompris, le peintre poursuivi par la fatalité : imaginons... Imaginons que X... thèmes usés, mythes éculés. Mais ou Y... humble clarinetiste dans un orchestre de province, se proclame du jour au lendemain « le plus grand interprète du monde ». C'est l'histoire d'un homme qui se consacre au violon. Que le hasard le mette en possession de quelque Stradivarius de valeur inestimable. Qu'il se prenne d'un amour fétichiste pour cet instrument fabuleux. Et qu'il se contente de l'effleur, de le caresser, d'y porter parfois l'archet, le temps de bruts arpèges, le temps d'un court morceau de musique, en tête à tête ou sans témoin, comme à l'exécution était une déchéance, une compromission de son talent et de ses rêves. Imaginons encore que les avis sur cet X... sur cet Y... soient partagés. Qu'un expert d'élite au miracle d'un critique s'appuie sur une telle nullité ; que le violoniste s'abstienne peu à peu de se faire entendre. Que la confrontation décisive soit éniel évitée. Que les preuves manquent. Qu'il soit dès lors impossible de trancher, en bien comme en mal. Par X... ou par Y... serait alors démontrée la relativité du jugement et, au-delà, l'absurdité de tout discours sur « l'artiste ». Je ne suis que ce que l'on dit de moi (et le m'offre à l'appréhension d'autrui) ou ce que je prétends être (si je me cultive dans l'inaction et dans le silence).

Le héros du premier long métrage de Benoit Jacquot ne se nomme ni X... ni Y... mais L... ; quant dire qu'il ne possède pas d'identité repérable. C'est un jeune homme mince aux traits fins, au regard caché sous une épaisse frange ; un « pauvre type » qui vole ses minces économies à une mère oélibataire, employée de maison, et politrina ; un ambitieux qui attend son heure : un mort vivant, qui se voile les yeux, se bouche les oreilles, pour obtenir de la réalité qu'elle adhère à son désir. Génie et paranoïa :

pour écrire, sur ce thème, les dialogues de l'Assassin musicien, son premier long métrage, Benoit Jacquot s'est inspiré de Dostoevski et de Freud. A première vue, son héros est un méléde : mais à première vue seulement. Qui sait, en effet, s'il ne s'agit pas effectivement du « plus grand violoniste du monde » ? « J'aurais voulu illustrer ce doute à travers les longues séquences musicales de Berg, Schoenberg, Mozart, Beethoven ou Brahms, qui ponctuent le dialogue, dit le réalisateur. J'aurais souhaité qu'il joue moi lorsque il se trouve devant un auditeur critique, et qu'il joue merveilleusement en présence d'une oreille favorable. Mais, techniquement, c'était irréalisable. Alors, j'ai tenté de faire l'interprète, José Bon ; et bien qu'il ne soit pas violoniste mais acteur dans le civil, il interprète très correctement les œuvres les plus difficiles. La plupart des exécutions sont filmées en direct et en son réel. Une

seule a été réalisée en playback. « Dans ce film, la musique intervient presque aussi souvent que le parole ; formellement, elle est de charpente. Symboliquement, elle tient lieu de modèle. Par leur longueur et leur filé inhabituels, les plans s'intègrent dans un rythme. Les voix des acteurs sont utilisées pour leurs intonations, leurs respirations, leurs nuances, leurs hésitations et leurs silences (un des protagonistes parle difficilement, avec un fort accent allemand). Mes personnages sont ainsi vidés de sens : j'aurais pu les placer devant des toiles peintes en trompe l'œil. J'ai préféré évoquer vaguement des décors de théâtre, ou des tableaux, par des détails de cadrage, de couleur et de lumière. L'ensemble donne l'impression d'une réalité approximative et de cette analogie nait le vertige. Stravinsky a écrit que la musique ne voulait rien dire. Pour moi, le cinéma doit être dépourvu de toute intention significative. Comme les exécutants d'une symphonie, dans une fosse d'orchestre, les acteurs n'ont en effet qu'une vision imprécise et tronquée de l'ensemble du film. Et le spectateur se situe dans le corpus cinématographique à la même place que l'auteur dans une partition musicale : entre deux articulations. L'enchaînement de deux plans n'est pas plus prévisible que la succession de deux accords. »

Antien assistant de Marcel Carné et de Marguerite Duras, attaché depuis 1973 au service de la recherche de l'ex-O.R.T.F., Benoit Jacquot aime rappeler que, après de nombreux courts et moyens métrages, il a réalisé, pour la télévision, une émission de deux heures sur Jacques Lacan. Avec l'Assassin musicien (une coproduction Sunchild-O.R.T.F.), c'est en effet la seule « œuvre » qu'il ne renie pas encore. ANNE REY.

CONCORDE - LUMIERE GARNIBERT - CLICHY PATHE - CLUNY PALACE - MONTPARNASSE PATHE - P.L.M.-ST-JACQUES - CAMBROINE - BOSQUET BANNONT QUE LA FETE COMMENCE... CYRANO Versailles SEMAINE DU THEATRE à VILLIERS-LE-BEL (Vol-d'Oise) du 10 au 20 mai 1975 Renseignements et réservations : Tél. : 990-00-10 et 990-32-17.

ARTISTES ANGLAIS «OVERSEAS»

La pureté sculpturale de Phillip King

PRINTEMPS anglais à New-York, où le sculpteur Anthony de Caro et le peintre Francis Bacon exposent, le premier au Museum of Modern Art et le second au Metropolitan. A Paris aussi, où on peut voir les peintures magiques d'Alan Davie, à la galerie de France, les « sketches » doux-acides de Hackney chez Claude Bernard et, enfin, au palais Galliera, les sculptures de Phillip King.

Le leçon n'est pas venue de bien loin, d'Angleterre chez Harry Moore, dans l'atelier duquel ce Caro et ce King avaient travaillé, le premier d'abord, le second ensuite. Les disciples n'ont retenu du maître qu'une chose, mais ils l'ont bien retenue : l'effet de l'air qui traverse la sculpture et semble gonfler d'hélium ses languides et recifling nudes.

Mettre en évidence la réalité du processus. L'œuvre de King date de ces années-là. Né en Tunisie en 1934, venu enfant à Londres, où il devait par la suite entrer à la Royal Academy School, « parce que de Caro y enseignait », Phillip King a fini par y figurer en maître à son tour.

La sculpture « papissante » de King à ses débuts se parait de couleurs vives porteurs d'un grand souffle de fraîcheur et de renouvellement caractéristique du climat londonien de l'époque, au temps où la peinture pop s'accompagnait ou son des guitars pop.

A force d'approfondissement au fil des années, son œuvre prend un tour sévère en quête de puissance et de signification plus complexe. Voici une sculpture fondée sur le refus du monolithisme et de l'effet de masse, qui avait paru la seule voie naturelle de toute sculpture.

Elle ne serait à l'aise, cette sculpture, qu'à l'air libre sur une place, contrepoint monumental parmi des tours modernes comme celles de la Défense, par exemple. Et puis, tout à coup, cette étrange « Sculpture 74 » — étrange chez King — combine lustrement la masse d'un monolithe de pierre

avec un assemblage suspendu de barreaux d'acier et de grilles transparents qui citent tout à la fois Gonzalez et Pevsner, et remontent en cause, pour l'enrichir, son propre langage.

King est un sculpteur pur qui n'est jamais mieux à son affaire qu'au moment où il frota directement le fer en forme de barre, de tube, de plaque ou de grillage. Il n'est pas de ceux qui conçoivent de petites maquettes pour les faire réaliser ensuite en beaucoup plus grand par d'autres. Il sculpte lui-même. Il aime ce corps à corps avec le matériau brut encore muet pour tenter de le faire parler.

Pour lui, le dialogue s'engage directement, car c'est au moment où se passent les choses que s'élabore l'œuvre dans une sorte d'improvisation réglée par des actions et des réactions. L'œuvre est le résultat d'un certain nombre de solutions trouvées par l'artiste devant les problèmes que lui pose le matériau : le poids, l'équilibre, la gravité, le porte-à-faux... King agit en constructeur, le châteaumeu à la main, accordé sa respiration à la nature du fer pour en trouver le sens.

Pour lui, chaque œuvre devrait présenter un certain degré de fatalité, comme si elle n'aurait pu être construite autrement. La sculpture qui doit s'assembler organiquement doit s'élever par sa nouveauté et aller de soi, comme un fait naturel, d'une nature nouvelle, volontaire, créée de main d'homme. Une sculpture qui ne renverrait à rien d'autre qu'à elle-même. Elle doit être « là », simplement, œuvre sculptée, à la fois inévitable et inédite.

Cette « pureté sculpturale » nous ramène un siècle auparavant, mais du côté des architectes du fer, au moment où ils avaient fait du système constructif même, donné à voir comme une œuvre d'art. Et l'une des « architectures-sculptures » les plus pures est... la tour Eiffel.

JACQUES MICHEL. Dix sculptures récentes de Phillip King au palais Galliera.

«Faust-Salpêtrière» à la Salpêtrière

Détruire l'illusion de la connaissance

CONCLU. Il y a un an, par Jack Lang, alors directeur du Théâtre national de Chaillot, le projet d'une version intégrale de Faust, mise en scène par Klaus Michael Grüber (ancien assistant de Giorgio Strehler à Milan, travaillant actuellement à la Schaubühne de Berlin avec Peter Szondi), va être partiellement réalisé à partir du 21 mai. Partiellement, parce qu'il ne s'agit plus d'une version intégrale, mais d'extraits de « cette œuvre-monument qui concentre le somme des expériences séculaires et écrites de Goethe ».

Le projet était trop gigantesque, trop coûteux. Cependant, dit K. M. Grüber, le spectacle ne représente pas une retraite, une solution de désespoir. Simplement, un autre type de travail, à partir de ce qui est donné : le lieu, les moyens, les comédiens sans que rien soit changé de la conception, de la ligne, de la lecture du texte. Les paroles éliminées sont reprises par d'autres signes, comme des silences. Leur sens est délégué aux objets, aux matériaux, à l'architecture du lieu.

«Aucun de nous n'a rencontré le diable»

Le lieu, c'est la chapelle de la Salpêtrière, haute église de pierre grège, lignes austères, murs lisses qui viennent à peine distraire quelques vitraux en rosaces solitaires. Un cercle au centre de quatre salles ambragées par Allard et Arroyo. De larges dalles, solides comme le temps, des colonnes larges et dures déterminent le trajet du spectacle et celui du spectateur.

Le spectacle, dit K. M. Grüber, s'appelle « Faust-Salpêtrière » parce qu'il est entièrement intégré à la topographie du lieu, à son atmosphère, à son passé, à sa signification. En arrivant à Paris pour chercher un lieu, il disait (le Monde du 19 septembre 1974) : « Montar Faust procède d'une motivation biographique plus profonde qu'une simple lassitude personnelle... La déception que je ressens est pareille à celle de Faust devant l'accumulation des connaissances inutiles... »

Que peut faire un metteur en scène capable de créer un monde à chacun de ses spectacles, capable de faire surgir des images magiques du bois et de la toile dont on fait le théâtre, et qui ne croit plus à l'éventualité d'une révolution théâtrale engendrant des formes nouvelles ? Comment peut-il lutter contre l'amer-tume d'un savoir qui l'enferme ? Il lui reste à « contrôler sa connaissance de la vie ».

Entouré de ses trois dramaturges, il constate : « Ce n'est pas long à dire, c'est long à réaliser. » Il ne s'agit pas, pour lui, de chercher une naïveté fautive, mais de se refuser le secours du métier.

« Les comédiens ont appris à proposer des interprétations. J'ai appris à les mettre en forme. Aujourd'hui nous cherchons autre chose. Je travaille avec des individus, avec leur manière d'être, avec leur comportement. C'est une approche très lente des personnes et des personnages... On dit aux acteurs : vous n'entrez pas sur un plateau, vous vous trouvez dans un lieu précis. Regardez-le, soyez attentif. Votre objectif, c'est l'attention. Vous faites des gestes minimes. Prestez rien. Vous posez un paquet sur une dalle. Rien d'autre. Sans aucune dramatisation, sans aucune intention. S'ils se contentent de faire le geste avec le maximum de précision, au bout d'un moment une organisation s'établit, d'où naît une « forme » qui n'est pas arbitraire, qui n'est pas inventée. C'est-à-dire que les gestes ne visent pas à définir Faust ou Méphisto. Aucun de nous n'a rencontré le diable, tout le monde peut accomplir le voyage intérieur de Faust, peut utiliser les objets très simples qui sont nécessaires, qui entraînent des comportements, qui ne sont pas innocents. Mais il ne faut pas s'arrêter à leur symbolique. Au contraire, on essaie de la briser, de retrouver sa source, ce qui a fait des objets un symbole et dont l'expression passe dans la main, der l'épauite,

dans le démarche. Ainsi, le voyage, c'est un manteau, une valise. Après deux mois, nous avons vu que la valise enferme l'âme de Faust. La valise invente pour nous

« Après deux ou trois heures de répétition, quand nous nous trouvons arrêtés, le me dis : il faut trouver quelque chose Et le trouve. Mais je dois refuser cette facilité. Nous sommes tentés ? Oui, nous le sommes, comme les voyageurs de banlieue à la gare d'Austerlitz après une journée de travail. Il s'agit d'être attentif sans interpréter le langage. Ce travail exige un type particulier de concentration qui éloigne le comédien du public. Le théâtre est ainsi refusé engendre une autre sorte de théâtre, inversé sur, la parole. Chaque phrase déplace un monde.

« Constituer un monde différent »

« Il existe un risque : l'appel du public à la démonstration spectaculaire, à laquelle peut se laisser entraîner le comédien. Dans un lieu aussi grandiose, les spectateurs attendant quelque chose de superbe, de démesuré. Mais c'est à travers l'attente, la frustration, et même l'agressivité, qu'il peut atteindre une hyperconcentration sur l'action.

L'action, c'est ce voyage de Faust, parcouru d'un anéantissement, qui détruit l'illusion de la connaissance pour dépasser les grandes théories connues, pour déchaîner des forces nouvelles susceptibles de constituer un monde différent... »

Vertigineux voyage. Bien que récent, le spectacle sera long et pourra être vu en une ou deux soirées, selon la résistance du spectateur au froid dans cette église impossible à chauffer. On distribuera des couvertures. Il faudra suivre Faust en vêtements d'hiver.

COLETTE GODARD. * C.E.U. Pitté-Salpêtrière, à partir du 21 mai 19 h. 30.

GALERIE CAPANGELA 354, rue Saint-Honoré, Paris (1^{er}) - 260-88-82 François BABOULET du 9 mai au 6 juin 1975

Sotheby Parke Bernet, Monaco s.a. par le ministère de M. J.-J. MARQUET, huissier à Monaco première vente à Monte-Carlo Sporting d'Hiver Importants meubles et objets d'art

LE SALON INTERNATIONAL D'ART. Foire Suisse d'Echantillons Bâle, 18-23 juin 1975, ouvert tous les jours de 10 à 20 heures

VILLE DE NANTES École Régionale des Beaux-Arts AVIS DE CONCOURS PUBLIC POUR L'ADMISSION AUX FONCTIONS DE PROFESSEUR PLASTICIEN CONTRACTUEL CHARGÉ D'INTERVENIR DANS LE DÉPARTEMENT ENVIRONNEMENT

GALERIE ARIEL LINDSTROM 140 bd haussmann Paris

GALERIE DARIAL HENRI NOUVEAU 22, rue de Beaune (9^e) - 261-20-83 Jusqu'à fin mai CET AVIS TIEND LIEU D'INVITATION

CARDENAS LE POINT CARDINAL

GALERIE SAINT-GERMAIN PFUND 206, boulevard Saint-Germain (7^e) - 544-17-55 Jusqu'au 9 juin

L'ÉTAT DANOIS ET LA CRÉATION ARTISTIQUE MAISON DU DANEMARK 162, Champs-Élysées - Jusqu'au 21 mai De 12 h. à 19 h. - Dimanches et jours de fête de 10 à 19 h. - Entrée Libre

dmitrienko GALERIE VERBEKE 15 MAI 21 JUIN 7 place Furstenberg - 6^e

GALERIE ANDRÉ WEIL LOUIS PONCET 26 avenue Maignan 75008 PARIS - 266-60-33 Du 6 ou 24 mai

Exclusivité PARIS : ÉLYSÉES-LINCOLN — BALZAC-ÉLYSÉES — DRAGON — SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS — VENDOME — JEAN-RENOIR

NOUVEL OBSERVATEUR Anthologie passionnante et souvent savoureuse. Premier bénéficiaire de la libéralisation des lois, le film aurait de toute façon tué la censure si elle n'était déjà quasiment morte. Merci à lui.

ANTHOLOGIE DU PLAISIR HISTORY OF THE BLUE MOVIE EN COULEURS

Vertical list of gallery names: MICHELIN, Y. ROUVRE, MICHEL, COSTA, BRISS, ANS

Handwritten signature in Arabic script: كاسا لاليت

naissance... l'histoire du monde...

EN... Biennales VENISE ANTI-FRANQUISTE

quel l'organisation est soumise de la part des différents pouvoirs publics compétents.

Peinture CLAUDE BELLEGARDE

Théâtre LE T.P.L. ASPHYXIE

nous reconnaître comme centre dramatique national en juillet 1975 ne se réalise pas.



Un opéra pour enfants au Théâtre de la Ville

Les chanteurs sont dans la salle

LA PASSERELLE SAINT-LOUIS MATHÉLIN MONUMENTS ONGES 1970-1975

Aquarelles Pierre PAGÈS GALERIE DU NOUVEL ESSOR

GALERIE DE L'INSTITUT GIETRE HANS BELLMER

RIVE GAUCHE CHRISTOFOROU

LA BOURSE AUX OBJETS RARES

122 F. LE CARRAT IMPORTATEUR VENTE DIRECTE

STROMFRANCIS

LOIC DUBIGEON

JEAN-MARIE MARTIN

GALERIE LA COUR D'INGRES

SCULPTURES

LES VERRES DE NOS GRAND-MÈRES

FRANK DA COSTA

COLETTE DUBOIS MICHEL JOUENNE

JEAN-MARIE MARTIN

GALERIE NIKOLENKO

EXPOSITION ICONES

ACHAT KOKO and CO

STAYTON

JUDIT REIGL

JEAN-MARIE MARTIN

GALERIE VENDOME

CLUSEAU-LANAUVE

SONA

LAPICQUE

ZEIMERT

JEAN-MARIE MARTIN

RAYMONDE COXENAVE

RAMARD

la Maison de l'Inde

SAMI BRISS

MARIE LEK

JEAN-MARIE MARTIN

SCHMIT

MEUBLES PEINTS ANCIENS

CINÉ HALLES

JANSEM

JEAN-MARIE MARTIN

JEAN-MARIE MARTIN

DEGAS

LES JOURS GRIS

LES JOURS GRIS

Expositions

Tous les musées nationaux seront fermés lundi 19 mai. Le Monde a publié par ailleurs la liste complète des expositions fermées et ouvertes.

D'autre part, les syndicats ayant déposé un préavis de grève pour les 17 et 18 mai, les musées nationaux seront vraisemblablement fermés également ces jours-là.

MAX ERNST. — Grand Palais, entrée Clemenceau (31-31-34). Sauf mardi, de 10 h à 20 h. Le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 5 F. Le samedi : 5 F. Du 18 mai au 25 août.

DESSINS ITALIENS DE VALERINA DE VIENNE. — Musée du Louvre, cabinet des dessins, entrée par le jardin (20-30-30). Sauf mardi, de 9 h à 17 h. Entrée : 7 F. Le dimanche : 3 F. (dominant droit à la visite du musée). Jusqu'au 2 juin.

DONATION CLAUDE-ROGER MARC VINOT DESSINS ET PASTELS. — Ovet, Delacroix, Desmets, Boudin, Bedon, Jongkind, Bonnard, etc. — Musée du Louvre, cabinet des dessins. Entrée : 5 F. (voir ci-dessus).

FUSILLI. — Peintures et dessins (181-182). — Petit Palais, avenue Winston-Churchill (26-30-31). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Entrée : 5 F. Le samedi : 5 F. Jusqu'au 20 juillet.

VAN THIEBEN, SCULPTURES EN MOUVEMENT. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (72-81-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h à 17 h. 45. Entrée : 5 F. (gratuite le dimanche). Jusqu'au 25 mai.

HUNDETTWASSER. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

R. CANOGAR. — constructions 1966-1974. — J. DAUBIAC : œuvres récentes : 1973-1974. — G. GIBERT : Essai Musée d'art moderne de la Ville de Paris A.E.C. 2 (voir ci-dessus).

SAISON DE MAI. — Musée d'art moderne, 18, quai de New-York (70-70-54). Jusqu'au 15 juin.

MARE ET SUVERA. — Sculptures. — Jardin des Tuileries, 181-182.

CATALOGUES ET COUVERTURES DE LA VILLE DE PARIS. — Musée national des arts et traditions populaires, 6, rue du Mahatma-Gandhi (72-07-41). Sauf mardi, de 10 h à 12 h, de 14 h à 17 h. Entrée : 5 F. Le dimanche 3 F. Jusqu'au 30 juin.

POUMONVILLE. — Centre national d'art contemporain, 11, rue Hervey (267-66-84). Sauf mardi, de 12 h

à 19 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au 1er juin.

MITTELA, LES FEMMES, LEURS PEINTURES ET LA FAVORITE DES DIEUX. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-33-14). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Le dimanche de 11 h à 19 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 25 mai (ouverte le 19 mai).

DES ZAPISSEBES NOUVELLES. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus).

WILHELM WAGENFELD DU BAUHAUS A L'INDUSTRIE. — Musée des arts décoratifs. Centre de création industrielle (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 juin.

FALLADIO, magnètes des œuvres : Chapelle de la Sorbonne, 3, rue de la Sorbonne (Café de la Sorbonne en France) C.N.M.H. 64, rue Saint-Antoine (89-24-14). Les deux expositions sont ouvertes de 10 h à 20 h, sauf le mardi. Jusqu'au 8 juillet.

CORNILLIEU ET NERSE. — Maison des lettres, 4, rue Jean-Calvin. Du 15 au 30 mai.

ŒUVRES ECARTES DE GAUGUIN ET VAN GOGH. — Institut d'ethnologie, 121, rue de Lille (70-55-99). Sauf lundi, de 12 h à 19 h. Le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée libre. Du 15 mai au 29 juin.

OLIV GILBERTS. — Institut néerlandais (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 juin.

HANS BELLMER, gravures. — Centre culturel allemand, 31, rue de Condé (72-81-11). Du lundi au vendredi, de 12 h à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 21 mai.

LE FONDS NATIONAL POUR L'ART DANNOIS. — Maison du Danemark, 143, avenue des Champs-Élysées. Tous les jours, de 10 h à 18 h. (dimanches et fêtes, de 15 h à 18 h.). Entrée libre. Jusqu'au 21 mai. Le 14 mai, à 21 h, soirée-débat sur le thème : « L'Etat et la création artistique ».

DE LA FAVORITE AU BIEN-ÊTRE. — Cinq générations de Boudins (1850-1970). — Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (277-77-30). Tous les jours, de 14 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 11 juillet.

LE GRAND SONNET CANADIEN. — Dessins de Greg Curcoe. Centre culturel canadien, 5, rue de Constantin (861-35-73). Tous les jours de 9 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 8 juin.

ARTHUR KENNEDY. — Centre culturel juif, 14, rue Georges-Berger

(204-13-19). Du lundi au jeudi, de 12 h à 19 h. Le vendredi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 25 mai.

GABRIEL DE DESSIN. — Centre américain, 261, boulevard Raspail (832-84-18). Sauf dimanche, de 10 h à 13 h. et de 14 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 mai.

LIBRARY MUSEUM. — Bibliothèque nationale, Palais Mazarin, 58, rue de Richelieu (269-52-62). Tous les jours, de 11 h à 18 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au jeudi.

ETHIOPIE D'AUJOURD'HUI. La terre et les hommes. — Musée de l'Homme, Palais de Chaillot (727-19-17). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. (le jeudi, à 14 h. 30 : visite commentée) ; à 15 h. 30, projection de films). Entrée : 5 F. Jusqu'au 30 septembre.

FRANCE UNIVERSITAIRE CLANDESTINE, RESISTANCE 1944-1946. — Institut national de recherches et de documentation pédagogiques, 29, rue d'Ulm. Sauf samedi, après-midi, dimanche et jours fériés, de 9 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 juin.

LES GALERIES

BOLEO. — Galerie Waller, 5, rue Orléans-Cœur (268-97-89). Jusqu'au 23 mai. De 14 h. 30 à 18 heures.

CAVAILLES, dessins. — Galerie Art et Orient, 10, rue Jean-du-Bellay. Jusqu'au 21 mai.

DADO, gravures 1971-1972. — Galerie Jeanne-Bucher, 55, rue de Seine (262-22-32). Jusqu'au 14 juin.

DALL. Méthode pédagogique artistique, hasard objectif et troisième dimension. — Galerie Wilson, 1, rue Jacob (833-25-17). Jusqu'au 14 juillet.

F. DUBOIS, Dessins. — Galerie C.-Cotin, 33, quai de Bourbon (633-14-63). Jusqu'au 25 mai.

DEGAS (1834-1917). — Galerie Schmidt, 389, rue Saint-Honoré. Du 15 mai au 21 juin.

HÉLÈNE DUFFY, Aquarelles, dessins. — Galerie du Louvre, 18, place des Vosges (89-77-24). Jusqu'au 7 juin.

ILKEN FOUILLER. — Galerie Dethès-Speyer, 4, rue Jacques-Callot (832-77-41). Jusqu'au 6 juin.

DAVID HOCKNEY. Dessins et gravures. — Galerie Claude-Berard, 5-9, rue des Beaux-Arts (262-97-07). Jusqu'au 24 mai.

ROSSIGNOL. Galerie Regarda, 46, rue de l'Université (261-10-21). Jusqu'au 31 mai.

LE PAYS DE LA LONGUE MARCHÉ. — Galerie Denia-Beré, 134, rue La Boétie (262-93-17).

SEUNSO MACHEL. — Galerie Jeanne-Costier, place des Vosges.

MARTA RAY. — Galerie Attali, 159, boulevard Saint-Germain (948-37-80). Jusqu'au 21 mai.

R. ANS BICHTELE. — Galerie D'Orléans, 124, rue La Boétie (838-93-17). Jusqu'au 24 mai.

X. BOUYER : végétation. — Galerie Louise-Lévy, 47, rue Monceau (332-37-35). Jusqu'au 23 mai.

RONALD SEARLE. Lithographies 1972-1973. — Galerie Carmou Camé, 18, rue Malher (278-43-14). Mai-juin.

Y. BOUYER : végétation. — Galerie Louise-Lévy, 47, rue Monceau (332-37-35). Jusqu'au 23 mai.

DANIEL SPOEREL. Natures mortes. — Galerie Bama, 80, rue du Bac (844-87-88). Jusqu'au 7 juin.

ROLAND POPOE. — Galerie Marquet, 7, rue Bonaparte (232-74-83). Jusqu'au 21 mai.

EN BANLIEUE

COCKREVOISE. Les trains-jouets, de 1835 à 1944. — Musée Boybet, Fonds paré de Sézann. De 14 h à 18 h. Jusqu'au 2 juin.

LA DEFENSE. Mai à la Défense. — Galerie de l'Esplanade. Tous les jours, de 11 h à 19 h. Jusqu'au 31 mai.

MALAKOFF. Dia Glasnostev. — Centre d'animation culturelle, place du 13-Novembre.

MONTEGOU. L'air et les peintures : Falon, Y. Klein, Aubertin, etc. — Salles des Filles, 2, avenue Emile-Boutoux (262-47-01). Jusqu'au 1er juin.

MORSANG-SUR-ORGE. Rétrospective Lalgas. Peintures 1970-1974. — Centre culturel Pablo Picasso.

PONTOISE. Trois peintres réalistes : Chan Kichung, Claude Grosbeil, R. Esly. — Musée. Jusqu'au 2 juin.

VILLEPARISIS. Jannée Xira. — Centre culturel municipal, place Henri-Barbousse (427-05-05). Jusqu'au 24 mai.

VITRY-SUR-SEINE. L'art dans la ville. (Représentations au centre d'animation culturelle.) Mai.

PROVINCE

AUXERRE. M'au Joanne. — Abbaye Saint-Germain (52-10-16). Jusqu'au 25 mai.

CADRE. Michel Schmidt-Cherchez. — Galerie du Centre (36-00-01). Château de Mercur.

CALAIS. Ernest Pignon-Ernest. Peinture, art de la rue. (34-30-01). Mai.

CAVAILLON. Cesar De Bua. Documents des sélections et dix-septième siècles. — Chapelle du grand convent. Jusqu'au 19 mai.

CHARTRES. MARC PAVRESSE, relier. — Musée. Jusqu'au 8 juin.

OLIGN. Henri Bouchard, sculptures. — Musée des Beaux-Arts. Jusqu'au 15 juin.

GRENOBLE. Magnelli. Dessins, collages. Musée. Jusqu'au 27 juin.

LAON. Cérémonies de la Loire. — Maison des arts et loisirs (23-25-83). Jusqu'au 29 mai.

LE HAVRE. — Musée des Beaux-Arts (42-32-97) : Théo Ryss, Naissance et évolution du tissage. Jusqu'au 18 mai. — Dessins d'œuvres des écoles de la ville. Jusqu'au 2 juin.

MACON. Approches lyonnaises des dix-septième et dix-huitième siècles. —

Galerie des Ormilles (38-22-38) Jusqu'au 30 mai.

METZ. Confrontations, peintures. — Ecole des Beaux-Arts (61-22-78). Jusqu'au 19 mai.

NANTES. Bigot. Quarante années de peinture. — Musée des Beaux-Arts. Jusqu'au 10 juin.

NICE. Livres de Pierre Lécuyer. — Villa Arson, 20, avenue S.-Léopard. Jusqu'au 25 mai. Filles. — Galerie Sapone (82-54-37). Jusqu'au 25 mai.

SAINTE-STIENNE. Tableaux pour une exposition : une pièce de Jacques Coeur. — Musée d'art et d'industrie. Béton : le marché de Bignonette. — Maison de la culture et des loisirs. Jusqu'au 25 mai.

STRASBOURG. Peinture anglaise contemporaine. Retrospective des années 60. — Angélique Douane. Jusqu'au 1er juin.

LE NOUVEAU CARRÉ
Sylvie Monfort

20 représentations exceptionnelles

BALLET-THÉÂTRE JOSEPH RUSSILLO FANTASMES
création

chorégraphie J. Russillo
musique J. Lejeune
décors et costumes A. Aballia

tous les jours à 21 h sauf jeudi
matinées dimanche 17 h

5, rue Papin - 277.88.40
loc. au théâtre - FNAC et agences

Athénée

15 dernières

EDWIGE FEUILLÈRE

dans

LA FOLLE de CHAILLOT

OPE. 82-23 et agences

DERNIÈRES

LE PRINTEMPS A

Chaillot

THÉÂTRE NATIONAL

mars-juillet 1975

La mort de Danton
de Georg Büchner
mise en scène : Bruno Bayen
du 25 Avril au 24 Mai à 21 heures

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE
21, Bd Jourdan - métro : Cité Universitaire

LOCATION A CHAILLOT
tél. : 727.81.15 de 11 h. à 19 h.

A PARTIR DU 21 MAI

AMBASSADE - BERLITZ - CARAVELLE - HAUTEFEUILLE
MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD

Périphérie :
BELLE EPINE Thiais - TRICYCLE Aantères - PARLY 2
CERGY Pontoise - GAUMONT Evry - MULTICINE Champigny

MIMSY FARMER - JEAN-PIERRE MARELLE - MICHEL LONSDALE
JEAN-LUC BIDEAU - MICHEL CONSTANTIN

LES ORDRES

un film de SERGE R. LEROY
ANDRE G. BRUNELIN

PAUL CRAUCHET
GERARD DARRIEU - MICHEL ROBIN - PHILIPPE LEJARD
CLAUDE RENOR
FRANÇOISE BRON

UGC MARBEUF • UGC ODEON • 14 JUILLET • A partir du 21 : LA GLEF

AUJOURD'HUI
à partir de 14 heures

LES FILMS 13
(Claude Lelouch)
présentent

la grande révélation du
FESTIVAL DE CANNES 1975

LES ORDRES

un film de Michel Brault

avec Jean Lapointe - Hélène Loiselle - Guy Provost - Claude Gauthier - Louise Forestier
Produit par les Productions Prisma - Distribué par LES FILMS 13

18 h 30

BERTINE

MUSIQUE EN VILLE NOUVELLE

TOUT A

ain

BELIGNAN-PATHE - BALZAC - ...
CONVENTION - FABRYTTE - ...
ALPHA ARGENTEUR - GAUMONT - ...

سكنا للآل

Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans. (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinématheque

REMBRANT 14 MAI. — 15 h. Le Général de dieu, de Kozlov; 18 h. 30. Chronologie de la deuxième guerre mondiale; 20 h. 30. Chate de neige, de S. Kozlov; 22 h. 30. André Vicoire, de N. Bay.

JEUDI 15. — 15 h. Quand passent les anges, de M. Kozlov; 18 h. 30. Chronologie de la deuxième guerre mondiale; 20 h. 30. Un film inédit polonais; 22 h. 30. Jugement à Provencery, de S. Kozlov.

VERDI 16. — 15 h. Rastrelle de la 20e et la 21e, de M. Kozlov; 18 h. 30. Un condamné à mort s'est échappé, de S. Kozlov; 20 h. 30. Le jour le plus grand, de S. Kozlov; 22 h. 30. Le Maitre de la maison.

LAURENCE 17. — 15 h. Le Port de l'Espérance, de S. Kozlov; 18 h. 30. Correspondant, de S. Kozlov; 20 h. 30. Fafner, de S. Kozlov; 22 h. 30. Fafner, de S. Kozlov.

CHATELAIN 18. — 15 h. Chronologie de la deuxième guerre mondiale; 18 h. 30. Les frères de la nuit, de S. Kozlov; 20 h. 30. Sœurs froides, de S. Kozlov; 22 h. 30. L'homme qui en savait trop, de S. Kozlov.

LUNDI 19. — 15 h. Ya, ya, mon général, de S. Kozlov; 18 h. 30. Les hommes de la nuit, de S. Kozlov; 20 h. 30. Plaquez malgré lui, de S. Kozlov; 22 h. 30. Les hommes de la nuit, de S. Kozlov.

MARDI 20. — Balécha.

Les exclusivités

MARATON HUMAIN (A. V.O.) (**) : St. Michel, 10 (33-39-40).

LA GAVRE D'UN ASSASSINAT (A. V.O.) : St. Michel, 10 (33-39-40).

L'AGRESSION (P. V.) : Montparnasse, 10 (33-39-40).

ACTEURS LA COLÈRE DE DIEU (A. V.O.) : Studio des Ursulines, 10 (33-39-40).

LES AMAZONES (P. V.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

ANTHOLOGIE DU PLAISIR (A. V.O.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LE BANQUET (P. V.) : Châtelet-Victoria, 10 (33-39-40).

RELANDOVA (Jap. V.O.) : Studio-Médical, 10 (33-39-40).

LE BOUGNON (P. V.) : Studio de la Fête, 10 (33-39-40).

LA BRIGADE (P. V.) : Studio-Alpha, 10 (33-39-40).

CELEBRATION AT BIG SUR (A. V.O.) : Action-Républicain, 11 (33-39-40).

LE COEUR DE L'ESPÉRANT (A. V.O.) : Saint-Germain-Luxemb., 10 (33-39-40).

LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS (A. V.O.) : Faramont-Opéra, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES (Chil. V.O.) : Le Marais, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES DANS LA TÊTE (P. V.) : Châtelet-Victoria, 10 (33-39-40).

DUPONT LAJOIE (P. V.) : Comédie, 10 (33-39-40).

FOUS DE VIVRE (A. V.O.) : 14-Juillet, 11 (33-39-40).

FRANCKENSTEIN (A. V.O.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LE GRAND DÉLIRE (P. V.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LA GAVRE D'UN ASSASSINAT (A. V.O.) : St. Michel, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES (Chil. V.O.) : Le Marais, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES DANS LA TÊTE (P. V.) : Châtelet-Victoria, 10 (33-39-40).

DUPONT LAJOIE (P. V.) : Comédie, 10 (33-39-40).

FOUS DE VIVRE (A. V.O.) : 14-Juillet, 11 (33-39-40).

FRANCKENSTEIN (A. V.O.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LE GRAND DÉLIRE (P. V.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

SECTION SPÉCIALE (P. V.) : Collège, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES (Chil. V.O.) : Le Marais, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES DANS LA TÊTE (P. V.) : Châtelet-Victoria, 10 (33-39-40).

DUPONT LAJOIE (P. V.) : Comédie, 10 (33-39-40).

FOUS DE VIVRE (A. V.O.) : 14-Juillet, 11 (33-39-40).

FRANCKENSTEIN (A. V.O.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LE GRAND DÉLIRE (P. V.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LA GAVRE D'UN ASSASSINAT (A. V.O.) : St. Michel, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES (Chil. V.O.) : Le Marais, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES DANS LA TÊTE (P. V.) : Châtelet-Victoria, 10 (33-39-40).

DUPONT LAJOIE (P. V.) : Comédie, 10 (33-39-40).

FOUS DE VIVRE (A. V.O.) : 14-Juillet, 11 (33-39-40).

FRANCKENSTEIN (A. V.O.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LE GRAND DÉLIRE (P. V.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LA GAVRE D'UN ASSASSINAT (A. V.O.) : St. Michel, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES (Chil. V.O.) : Le Marais, 10 (33-39-40).

SECTION SPÉCIALE (P. V.) : Collège, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES (Chil. V.O.) : Le Marais, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES DANS LA TÊTE (P. V.) : Châtelet-Victoria, 10 (33-39-40).

DUPONT LAJOIE (P. V.) : Comédie, 10 (33-39-40).

FOUS DE VIVRE (A. V.O.) : 14-Juillet, 11 (33-39-40).

FRANCKENSTEIN (A. V.O.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LE GRAND DÉLIRE (P. V.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LA GAVRE D'UN ASSASSINAT (A. V.O.) : St. Michel, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES (Chil. V.O.) : Le Marais, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES DANS LA TÊTE (P. V.) : Châtelet-Victoria, 10 (33-39-40).

DUPONT LAJOIE (P. V.) : Comédie, 10 (33-39-40).

FOUS DE VIVRE (A. V.O.) : 14-Juillet, 11 (33-39-40).

FRANCKENSTEIN (A. V.O.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LE GRAND DÉLIRE (P. V.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LA GAVRE D'UN ASSASSINAT (A. V.O.) : St. Michel, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES (Chil. V.O.) : Le Marais, 10 (33-39-40).

SECTION SPÉCIALE (P. V.) : Collège, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES (Chil. V.O.) : Le Marais, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES DANS LA TÊTE (P. V.) : Châtelet-Victoria, 10 (33-39-40).

DUPONT LAJOIE (P. V.) : Comédie, 10 (33-39-40).

FOUS DE VIVRE (A. V.O.) : 14-Juillet, 11 (33-39-40).

FRANCKENSTEIN (A. V.O.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LE GRAND DÉLIRE (P. V.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LA GAVRE D'UN ASSASSINAT (A. V.O.) : St. Michel, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES (Chil. V.O.) : Le Marais, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES DANS LA TÊTE (P. V.) : Châtelet-Victoria, 10 (33-39-40).

DUPONT LAJOIE (P. V.) : Comédie, 10 (33-39-40).

FOUS DE VIVRE (A. V.O.) : 14-Juillet, 11 (33-39-40).

FRANCKENSTEIN (A. V.O.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LE GRAND DÉLIRE (P. V.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LA GAVRE D'UN ASSASSINAT (A. V.O.) : St. Michel, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES (Chil. V.O.) : Le Marais, 10 (33-39-40).

SALARI ABU KEIF : UN GRAND CINÉASTE ÉGYPTIEN (A. V.O.) : Le Saïne (33-39-40).

LES DIXIÈMES (Chil. V.O.) : Le Marais, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES DANS LA TÊTE (P. V.) : Châtelet-Victoria, 10 (33-39-40).

DUPONT LAJOIE (P. V.) : Comédie, 10 (33-39-40).

FOUS DE VIVRE (A. V.O.) : 14-Juillet, 11 (33-39-40).

FRANCKENSTEIN (A. V.O.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LE GRAND DÉLIRE (P. V.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LA GAVRE D'UN ASSASSINAT (A. V.O.) : St. Michel, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES (Chil. V.O.) : Le Marais, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES DANS LA TÊTE (P. V.) : Châtelet-Victoria, 10 (33-39-40).

DUPONT LAJOIE (P. V.) : Comédie, 10 (33-39-40).

FOUS DE VIVRE (A. V.O.) : 14-Juillet, 11 (33-39-40).

FRANCKENSTEIN (A. V.O.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LE GRAND DÉLIRE (P. V.) : Les Nations, 12 (33-39-40).

LA GAVRE D'UN ASSASSINAT (A. V.O.) : St. Michel, 10 (33-39-40).

LES DIXIÈMES (Chil. V.O.) : Le Marais, 10 (33-39-40).

Les films nouveaux

VOUS NE L'EMPORTERIEZ PAS AU PARADIS, film français de François Dupont-Midi, avec Charles Denner, 10 (33-39-40).

Les grandes reprises

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. V.O.) : Le Paris, 10 (33-39-40).

cinéma christine 4 rue Christine tel. 325.85.78. UN FILM DE ROGER ANDRIEU. JEAN-LOUIS BORY. FRANCE SOIR - N. de Rebaudy. QUOTIDIEN DE PARIS - B. Trémeau.

CINÉMA MAC-MAHON 5, avenue Mac-Mahon - 390-21-31. FRED ASTAIRE GINGER ROGERS. 14 et 20 mai: L'ENFERMANT. 15 mai: EN SUIVANT LA FLOTTE.

la cuadra présente, après le festival de nancy les palos 6 représentations exceptionnelles du lundi 19 mai au samedi 24 à 20 h 30.

Oh! Calcutta! LE THEATRE DE L'ELYSEE-MONTMARTRE présente Histoire d'oser! DU NU INTEGRAL!

LE SEINE (place Maubert) 10, rue Fr.-Sauton - 325-95-99. HISTOIRE DE WAHARI de Vincent Soudet et Jean Mouché.

VOTRE TABLE CE SOIR. N'ALSAZ AUX HALLES. LA LOUISIANE. TABASS BOULEA. NOCES DE FIANCÉES. LA FLOTE DE PAN. LE BOUQUON. CHEZ HENRI. CHEZ VINCENT. VIEUX CLIFFERS. THERMIDOR NORD. LES VERUX METIERS. CHEZ FICHON. CHEZ GACHOUCHA. L'ACCROCHE. AUX CAPTIFS.

ÉLYSÉES POINT-SHOW - ST-ANDRÉ-DES-ARTS - STUDIO RASPAIL - LES IMAGES - OMNIA - AVIATIC Le Bourget. le cheval de fer DES MOTOS ET DES HOMMES un film de PIERRE WILLIAM GLENN.



هنا من الأبطال

LES SPECTACLES

Concerts

MERCREDI 14 MAI
SCOLÉ NORMALE SUPERIEURE, rue d'Ulm, 20 h. 30 : Diction (opéra).

RADIO-FRANCE (studio 105), 20 h. : Orchestre de chambre, dir. R. Albini.

Variétés

1.e music-hall
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES, 15, avenue Montaigne, 8 (209-37-03) (D. soir, L.) 21 h. : mar. dim.

RADIO-TÉLÉVISION

C'est combien ?

Combien coûte un litre d'huile, une boîte de haricots verts, un paquet de chocolat...

M. YVES SABOURET AU GROUPE MATRA

M. Yves Sabouret va entrer dans le groupe Matra. Il assistera M. Jean-Luc Lagardère...

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 14 MAI
Le débat à l'Assemblée nationale sur le chômage...

LES PROGRAMMES

MERCREDI 14 MAI
CHAINE I : TF 1
20 h. 35 Variétés : Une heure avec Claude François...

JEUDI 15 MAI

CHAINE I : TF 1
20 h. 35 Série : Colombo : Candidats au crime...

SALLES CLASSES CINÉMAS D'ART et d'ESSAI
BERTRAND
REMPARTS D'ARGILE
CHARLES MORT OU VIF

FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS DE MA VIE
Flammarion 48 F

STUDIO ALPHA
LA BRIGADE
un film de René Gilson

6. SEMAINE
LA CLEF

LA GUERRE DES MOMIES
Chibi de l'Unité Populaire au pouvoir

theatre de la cité internationale universitaire
VAN GOGH

Le jazz
PALAIS DES CONGRES, porte Maillot

Le cirque
Volez Nouveau Carré

Emmanuelle

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT
THEATRE D'ORSAY
CHRISTOPHE COLOMB HAROLD ET MAUDE

LA BNP AU COIN DE VOTRE RUE ET AUX QUATRE COINS DU MONDE

LE CHEVAL DE FER
LA MUSICA
TRAVAIL OCCASIONNEL D'UNE ESCLAVE

un quart
perrier
brio en plus,
degrés en moins

**48 FONCTIONS SCIENTIFIQUES
POUR 795 F
CALCULEZ LE RENDEMENT.**

La SR-50 de Texas Instruments répond aux exigences des techniciens et des scientifiques. Consulter la fiche technique ci-dessous et regardez son prix.

<input checked="" type="checkbox"/> X ² carré	<input checked="" type="checkbox"/> tan	<input checked="" type="checkbox"/> D/R	<input checked="" type="checkbox"/> STO
<input checked="" type="checkbox"/> 1/x	<input checked="" type="checkbox"/> arcs	<input checked="" type="checkbox"/> Inv	<input checked="" type="checkbox"/> RCL
<input checked="" type="checkbox"/> XI	<input checked="" type="checkbox"/> hyp	<input checked="" type="checkbox"/> C ²	<input checked="" type="checkbox"/> E
<input checked="" type="checkbox"/> sin	<input checked="" type="checkbox"/> log	<input checked="" type="checkbox"/> Y ^x	<input checked="" type="checkbox"/> T
<input checked="" type="checkbox"/> cos	<input checked="" type="checkbox"/> exp	<input checked="" type="checkbox"/> M ⁺	<input checked="" type="checkbox"/> M ⁻

Elle a vraiment le rendement d'une calculatrice électronique de professionnel. SR-50, la première calculatrice électronique qui a plus de 100 fonctions scientifiques.

Texas Instruments
électronique au bout de vos doigts

EN VENTE CHEZ LES SPÉCIALISTES TEXAS INSTRUMENTS

PARIS			
Gibert Jeune	15 bis, bd St-Denis	2°	236 82-84
	5, place St-Michel	5°	033 23-52
Règle à Calcul	67 bd St-Germain	5°	033 34-61
Duriez	132 bd St-Germain	6°	326 43-81
A Lamartine	95 rue d'Assas	6°	033 70-88
	118 rue de la Pompe	16°	727 60-59
Radio Voltaire	155 av. Ledru-Rollin	11°	357 50-11
Teral	26ter rue Traversière	12°	307 87-74
Comeb	43 rue du Moulin-des-Près	13°	580 66-90
PARIS ET BANLIEUE			
Galerias Lafayette			
Printemps			

CARNET

Réceptions
— A l'occasion du vingtième anniversaire de la signature du traité d'Etat européen, M. Otto Hasenberger, ambassadeur d'Autriche, a donné, mardi 13 mai, un déjeuner auquel assistaient notamment MM. Antoine Pinay (qui signa au nom de la France la traité à Vienne en 1955), Maurice Courva de Murville, Louis Joux, ainsi que les ambassadeurs des Etats-Unis et de l'O.R.S.S.

Naissances
— M. Jean-Marie Delarue et Mme, née Anne Denis, sont heureux de faire part de la naissance de leur fille Maëlla, 3 bis, rue Malax, Paris.

Mariages
— On nous prie d'annoncer le mariage de M. Jean-Pierre Lardoux, Mlle Catherine Gentil, le 18 mai 1975.

— M. Charles Morani et Mme, née Carbone, M. Jacques Chailley et Mme, née Pompet, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants, Stéphanie Morani, François Chailley-Pompet, célébrés dans l'intimité à Gourdaillo (Corse), le 18 avril 1975.

Décès
— Le docteur Guy Allin, le pasteur et Mme Michel Allin et leurs enfants, M. et Mme Jean-Claude Allin et leurs enfants, Mlle Marie Allin, le docteur Olivier Allin, M. et Mme Robert Bruce, Les docteurs Pierre et Madeleine Bruce, Mme Luce Puzyna, ont le douleur de faire part du décès de M. Guy ALLIN, né le 21 mai 1900, dans sa soixante-douzième année. Le service religieux et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité le mardi 13 mai, 23, avenue Paul-Vaillant-Couturier, 94400 Villejuif, 20, rue Villadieu, 93700 Valantigney.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Gabriel A. BERNARD, journaliste, homme de lettres et cinéaste, survenue à Paris, à l'âge de cinquante-sept ans. Le service religieux aura lieu le jeudi 15 mai, à 16 heures, en l'église Saint-Roch à Paris, et l'inhumation au cimetière de Marne-la-Marche (93). De la part de ses amis, de Mme Marguerite Soula, et de la S^{te} Ursuline.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Georges DELEUZE, dans sa soixante-quatrième année. Les obsèques auront lieu le jeudi 15 mai, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-de-Bon-Secours, Bois-Colombes (92). De la part de ses enfants, petite-enfants, parents, amis et alliés, rue Philippe-de-Sèze, 93770 Bois-Colombes.

— M. Henri Faretit, ses enfants et petite-enfants, ont le douleur de faire part du décès de M. Henri PERRETTE, né Marie-Rose Bellini, (Gisors).

— M. Alain ROCHER, I.E.P., et Mme Geneviève, ont le douleur de faire part du décès de leur fille Isabelle, survenue accidentellement le samedi 10 mai. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Requiescences
— Dans l'impossibilité de répondre personnellement à toutes les marques de sympathie reçues lors du décès de M. baronne Jean d'ARTHUS DE CHARNISAY, Le comte et la comtesse de Chanay, Le comte et la comtesse Alain de Chanay, Le baron d'Arthury de Charnisay, Le comte et la comtesse de Cornélian, prient de trouver ici leurs remerciements émus.

— Mme Pierre Cabaud, Ses enfants, Et toute la famille, sont très touchés par les nombreux témoignages de sympathie qu'ils ont reçus lors du décès de M. Pierre CARAUD, qui expriment leurs sentiments de vive gratitude à toutes les personnes qui ont pris part à leur chagrin.

— Très touchés par les témoignages de sympathie qui leur sont parvenus à la suite du décès de leur président-directeur général, M. Pierre CARAUD, Le conseil d'administration et les membres du personnel de la Société nouvelle de Cinéma remercient tous ceux qui se sont associés à leur deuil.

— Mme Emmanuel Lanciai, remercie vivement toutes les personnes qui lui ont manifesté leur sympathie lors du décès de M. Emmanuel LANCIAI.

— Rosanne - Paris - Lyon, M. Samuel Resnik, M. et Mme Léon Gokhman, leurs enfants et petite-enfants, remercient très sincèrement toutes les personnes qui par leur présence et leurs messages leur ont manifesté leur sympathie lors du décès de M. Samuel RESNIK, née Sonia Gokhman.

Anniversaires
— Pour le premier anniversaire du décès de Mlle Juliette DUBOIS, professeur honoraire d'éducation physique, de la maîtrise de danse Janine Solana, une pensée est adressée à tous ceux qui l'ont connue, estimée, aimée, en union avec l'archevêque catholique à Roscoff, sa dernière demeure.

Avis de messe
— On nous prie d'annoncer qu'à la demande de ses amis, une messe sera célébrée, le mercredi 21 mai à 8 h. 30, en l'église Saint-Michel-de-Chardonnet (49, boulevard Saint-Germain), à la mémoire de M. Charles BOURETTE, directeur honoraire de la S.I.C.P., commandeur de la Légion d'honneur, Le famille y assistera.

Ordinations
— Mme Thadée Tzi, née M. J. de Lesquen, des travaux publics tiendra, le jeudi 15 mai à 18 h. 30 au club-house de l'Éclair, route de Madrid, à Neuilly-sur-Seine, un cocktail de presse, à l'occasion du concours hippique national des 24 et 25 mai, qu'elle organise avec le club des Habitués rouges.

Bienfaisance
— La Junior Guild de la cathédrale américaine, 23, avenue George-V, à Paris (9^e), organise deux ventes-bénéfices : le 14 mai de 10 h. à 16 h. et le 16 mai de 10 h. à 14 h., dans le but d'aider diverses bonnes œuvres françaises et réaliser des engagements de livres à l'intention des aveugles.

Communications diverses
— La société hippique de l'école spéciale des Travaux publics tiendra, le jeudi 15 mai à 18 h. 30 au club-house de l'Éclair, route de Madrid, à Neuilly-sur-Seine, un cocktail de presse, à l'occasion du concours hippique national des 24 et 25 mai, qu'elle organise avec le club des Habitués rouges.

33, Av. Pierre-1^{er}-de-Serbie
LORYS
TAILLEUR
a retrouvé pour un costume léger l'incomparable
FRESCO
DE
GAGNIERE

Édité par le S.A.R.L. Le Monde.
Gérant : Jacques Fauriol, directeur de la publication, Jacques Sauvageot.

Reproduction interdite de tout extrait, sauf accord avec l'administration.

Requiescences
— Mlle Denise Rottier, avocat à la cour, à la douleur de faire part du décès de M. Albert ROTTIER, née Suzanne Robin, survenu le 13 mai, en son domicile, 148, rue de Rivoli, dans sa quatre-vingt-troisième année. La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 15 mai à 10 h. 30, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.

— On nous prie d'annoncer le décès de Mme Alice SAILLEVEY, endormie dans la paix du Seigneur des suites d'une longue et douloureuse maladie, le 12 mai. Les obsèques religieuses auront lieu le jeudi 15 mai, à 8 h. 30, en l'église Saint-Ambroise des Quinze-Vingts, au parloir, 66, avenue Ledru-Rollin, Paris-19^e. Elles seront suivies de l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise dans l'intimité familiale. Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. 21, rue des Fougères, 75005 Paris, Abbaye Notre-Dame-de-Jouarre (78400).

Visites et conférences
JEUDI 15 MAI
VIRIETES GUIDÉES ET PROMENADES. — Classe nationale des monuments historiques, 15 h., entrée Sorbonne, place Auguste-Comte, Mme Chapuis : « Exposition Folliolo » — 15 h., entrée de l'église, Mme Rognon : « Les cryptes de l'église Saint-Sulpice » — 15 h., entrée du château, Mme Zujovic : « Souvenirs du roi de Rome et de l'époque impériale au château de Bois-Préau ; le tombeau de l'impératrice Joséphine » — 15 h., entrée du Louvre, 10 h. 30 et 15 h. : « Visite des châteaux de la Loire » (français et anglais). — 14 h. 30, rue Surcouf : « Le Musée des tabacs et allumettes » (Paris pour tous). — 15 h., 23, rue Vieille-du-Temple ; « Le Marais, les Halles, le centre Beaubourg » (A travers les rues). — 15 h., 2, place du Palais-de-Justice ; « La Mosquée, ses jardins, ses mosquées » (Mme J. J. Chevalier). — 15 h., 20, rue de Valenciennes ; « L'Archéologie ». — 15 h., 2, place du Palais-de-Justice ; « L'Opéra » (Tourisme culturel).

CONFÉRENCES. — 14 h. 30, centre Sèvres, rue de Sèvres ; « Secours d'urgence d'un médecin après l'ouragan "Pili" en Honduras » (Mme Agnès Prévois). — 20 h. 30, rue Bergère ; « Mystique et vie quotidienne » (M. J. Chevalier). — 20 h. 30, Malesherbes, 33, avenue de la République ; « Le symbole dans le mythe : Quetzalcoatl et le Centre » (M. F. Schwab). — 21 h., 15, rue de Valenciennes ; « Le Centre de Kessler » ; « La Bhagavad Gita : les fondements de la confiance en soi ».

Blitzer Leman de SCHWEPPES. Le grand Blitzer Leman.

MERCREDI 14 MAI 1975, 20 h. 45
Conférences de l'OSIS 124, bd Saint-Germain, 75006 Paris (Métro : Saint-Germain-des-Près) Michel REMY présentera LES CENTRALES ATOMIQUES DU DIABLE le nouveau livre de Günther SCHWARB

Débat
Au début de la réunion : « NAÏSANCE », un film de Frédéric Lebovici (d'après le livre « Pour une naissance sans violence ») commenté par M. H.-Ch. Getfroy, Directeur-Fondateur des maisons de la VIE CLAIRS. (Entrée libre et gratuite.)

A L'HOTEL DROUOT
Jeudi
EXPOSITIONS
S. 1 - Tableaux anc. mubles et obj. d'art. XVIII^e et XIX^e siècles. M. Bonard, Lacoste, M. Delorme.
S. 2 - Ex. siges et mubles. M. Bonard, M. L. B. M. C. C. J., par Mgr Stanislas Lwo-Ewang, archevêque de Taipei.
S. 3 - Objets d'art. XVIII^e et XIX^e siècles. M. Bonard, Lacoste, M. Delorme.
S. 4 - Autographes, armes, estampes et livres. M. Castel, M. Ader, Picard, Tajan.
S. 5 - Objets d'art. XVIII^e et XIX^e siècles. M. Bonard, Lacoste, M. Delorme.
S. 6 - Objets d'art. XVIII^e et XIX^e siècles. M. Bonard, Lacoste, M. Delorme.
S. 7 - Autographes, armes, estampes et livres. M. Castel, M. Ader, Picard, Tajan.
S. 8 - Objets d'art. XVIII^e et XIX^e siècles. M. Bonard, Lacoste, M. Delorme.
S. 9 - Objets d'art. XVIII^e et XIX^e siècles. M. Bonard, Lacoste, M. Delorme.
S. 10 - Objets d'art. XVIII^e et XIX^e siècles. M. Bonard, Lacoste, M. Delorme.
S. 11 - Objets d'art. XVIII^e et XIX^e siècles. M. Bonard, Lacoste, M. Delorme.
S. 12 - Objets d'art. XVIII^e et XIX^e siècles. M. Bonard, Lacoste, M. Delorme.

VENTES
S. 3 - Autographes, documents et divers. M. Castel, M. Ader, Picard, Tajan.

VENTE A CHARTRES
GALERIE DE CHARTRES
DIMANCHE 18 MAI à 14 heures
TABLEAUX
VALENCIENNES, PORCELANES
FRANCAISES, REPRODUCTION DE L'ŒUVRE
ARGENTIERIE XVIII^e
Paris - Provins
OBJETS D'ART ET D'ANTIQUE.
principalement XVII^e
M. J. LELIÈVRE, Co-Prés.
3, rue Famin, 36000 CHARTRES.
Tél. (02) 81-04-81.
Expo. : lundi de Pentecôte
15 à 19 h., vendredi 17, 18 à 22 h.,
samedi 20, 19 à 19 h.

phox PHOTO
200 magasins Spécialisés vous assurent
QUALITÉ • PRIX • GARANTIE
Monsieur phox vous recevra avec compétence et amabilité
PARIS 24, boul. Malesherbes
PARKING SOUVENT MOINS CHER - JAMAIS PLUS CHER

PRESSE

NOUVELLES NÉGOCIATIONS OUVERTES A « FRANCE-SOIR »
L'intersyndicale et la Société des journalistes de France-Soir, déclare un communiqué publié, le mardi 13 mai, « ont eu au cours de ces derniers jours des négociations avec M. Ferry, directeur général du groupe FEP. »

« A l'issue de ces discussions, l'arrivée d'un nouveau directeur de la rédaction a été reportée. De nouvelles négociations se dérouleront entre les représentants de la rédaction et la direction de FEP afin de rechercher les solutions aux problèmes qui touchent la rédaction de France-Soir. Celle-ci avait décidé, au cours d'une assemblée générale, le 9 mai, une grève de quarante-huit heures à compter du jour où le nouveau directeur de la rédaction, nommé par M. Ferry, arriverait dans un journal frappé de licenciements. »

Enfin, les licenciements décidés dans le cadre du plan de redressement du groupe FEP n' toucheraient plus, selon l'intersyndicale, que quatre journalistes au lieu de trente-cinq comme annoncé par le communiqué de la rédaction, penant de l'extérieur et nommé par M. Ferry, arriverait dans un journal frappé de licenciements.

« La grève des journalistes, déclenchée le 13 mai, après deux semaines de conflit, les propriétaires des journaux ayant fait les revendications salariales présentées. Au terme d'un accord signé après minuit, il a été accordé 30 % d'augmentation (salaires 25 % rétroactivement depuis le 15 avril et 5 % à partir du 1^{er} juillet) sur la base de l'indice actuel pour les salaires inférieurs à 15 000 drachmes 22 % pour les salaires allant de 15 000 à 20 000 drachmes et 18 % pour les salaires supérieurs à 20 000 drachmes par mois. L'accord prévoit en outre un plus grand nombre de jours fériés. » (A.F.P.)

« L'Oscar 1975 de la presse d'entreprise, décerné par l'Union des journaux et journalistes d'entreprise de France, a été remis le 13 mai à M. Jean-Louis CO rédacteur en chef du journal interne de la société Ugi Kuhlmann. »

« Le second prix a été attribué au journal d'entreprise de la société La Calouise du Pin, le troisième prix à Citroën-Information. F. le vingtième anniversaire de l'association, le jury compte notamment de MM. Claude F. Janger, directeur général du P. stier libéré et Gilbert Broys, président de l'U.J.J.E.P., a également attribué un Oscar à un concours au journal interne Total, et une mention spéciale au mensuel des Wagons-Lits. »

« M. Peter Galliger (Grand-Bretagne) a été nommé le 13 mai directeur général de l'Institut international de presse, dont l'assemblée générale est réunie à Zurich depuis lundi 13 mai. »

« Mondes asiatiques est le nouveau titre de la revue trimestrielle de l'Association pour une meilleure connaissance de l'Asie (54, rue de Valenciennes, 75007 Paris) publiée jusqu'en 1974 sous le nom de Franco-Asie. Au sommaire premier numéro de Mondes asiatiques figurent notamment le texte de l'entrevue du 3 août 1968 entre M. André Malraux et le président Mao Tse-toung, un article de M. François Mitterrand sur la situation économique de la Malaisie, les relations entre employeurs et salariés au Japon, les sociétés coopératives en Thaïlande et la question de Taiwan. »

SC.P.C.
Préparation d'état, sur place ou par correspondance.
• Examen d'entrée 1^{er} année.
• Examen d'entrée 2^e année.
• Seconde session. Fin C.A.P.
CEPES groupe (lire) de préparation 57, rue de Valenciennes, 75007 Paris. 722-34-84

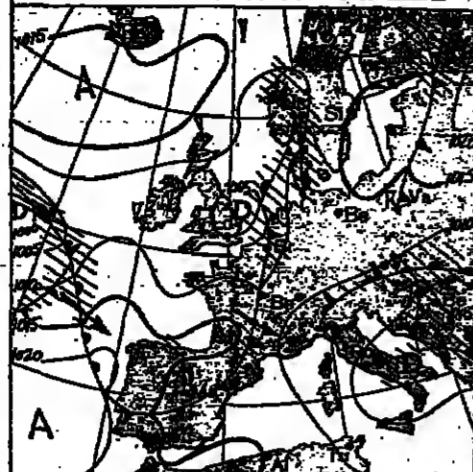
UN ACCORD ENTRE LA CHINE ET LE MARCHÉ COMMUN ?
Nombreux sont ceux qui ont douté de la solidité du Marché commun et pourtant beaucoup y ont été fait et entrepris au cours des 16 dernières années dans l'incertitude, le découragement, mais aussi la confiance et l'optimisme. Jean-Marc Boegner, ambassadeur de France auprès de la CEE pendant onze ans, nous fait part de son expérience et nous expose ce qu'il faut savoir pour connaître et comprendre le Marché commun.
(Le Marché commun de six à neuf, coll. U. prismes, A. Colin.)

كيسا مواليد

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 14.05.75 A 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 15-17 DÉBUT DE MATINÉE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 14 mai à 9 heures et le jeudi 15 mai à 9 heures... Dans le courant perturbé qui s'est établi à basse latitude de l'océan Atlantique à l'Europe occidentale...

Les vents seront faibles et les températures élevées, après un début de matinée un peu frais, seront généralement par rapport à celles de la veille... Mercredi 14 mai, à 7 heures, la pression atmosphérique s'élevait au niveau de la mer à Paris...

Turquie 8 jours 1.015f. Includes a map of the region and a list of countries with prices: Turquie 8j 1.015f, Tunisie 8j 870f, Grèce 15j 1.530f, Égypte-Liban Israël 20j 2.415f, Israël 15j 1.550f.

INDUSTRIE SAISONNIÈRE en zone rurale (Charente). Main-d'œuvre féminine abondante. Locaux très propres. RECHERCHE tous travaux à façon, saisis ou occasionnels.

il y a des endroits en plein Paris, où l'on a tout pour oublier Paris. Un petit lieu idéal entre terrasses et jardins. Realisation et Vente. DELIA CONSTRUCTIONS 133, rue du Chevaleret, 75013 Paris.

Les services ouverts et fermés pour les fêtes de la Pentecôte

PRESE. — Les quotidiens paraîtront normalement le lundi 19 mai. BANQUES. — Elles seront fermées le lundi 19 mai, ouvertes aux heures habituelles le vendredi 18. GRANDS MAGASINS. — Ils seront fermés le lundi 19 mai, ouverts aux heures habituelles le samedi 17.

POURQUOI le MEXIQUE

Ne vous privez pas de vos meilleures vacances, le Mexique est moins cher que vous ne le pensez. Consultez votre Agent de Voyages. De nombreux vols quotidiens relient l'Europe au Mexique.

RENDEZ-VOUS POUR LE MEXIQUE. MEXIQUE EN TOUTE LIBERTÉ : 3 semaines Paris-Paris 2780 F. DECOUVERTE DU MEXIQUE : 3 semaines Paris-Paris 3950 F. GRANDES VACANCES 1 RUE DU LOUVRE 260.34.35 PARIS 1e

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1151. Horizontalement: I. Son théâtre fait l'objet d'une étude attentive; Sa tentative lui fait trouver un emploi... Verticalement: 1. Ne sourit à personne; Figure mythologique... Solution du problème n° 1150.

PRESE

Journal officiel

MEMBRES DE LA COMMISSION NATIONALE DU DROIT DE REPONSE SUR LES ANTENNES DE LA RADIO ET DE LA TELEVISION.

Le Journal officiel du 14 mai publie deux décrets relatifs au droit de réponse sur les antennes de la radiodiffusion-télévision anglaise. Le premier fixe les modalités d'application de ce droit de réponse...

ES DECRETS

- Relatif à l'organisation du droit de réponse sur les antennes de la radiodiffusion-télévision anglaise et modifiant le décret n° 30 septembre 1953 portant forme du contentieux administratif ainsi que le décret du 8 novembre 1953 portant règlement d'administration publique sur son application.

180 F PAR MOIS n répondeur nregistreur ça se loue... ATS 79, RUE DE CRIMÉE 75119 Paris - Téléph. 203-44-58

Le Monde Services des abonnements 5, rue des Saules 75012 PARIS - CEDEX 02 C.C.P. 4 297 - 22. ABONNEMENTS: 6 mois 9 mois 12 mois. FRANCE - DOM. - T.O.M. 1-COMMUNAUTE (sauf Algérie): 80 F 180 F 232 F 300 F.

	La ligne	La ligne I.L.
OFFRES D'EMPLOI	34,00	30,70
Offres d'emploi "P" (parcours éprouvés)		
minimum 18 lignes de hauteur	38,00	44,87
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,08
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	65,00	75,89

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne I.L.
L'IMMOBILIER	25,00	29,19
Achat-Vente-Location		
EXCLUSIVITES	30,00	35,08
L'AGENDA DU MONDE		
(chaque vendredi)	29,00	26,85

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

JEUNES CADRES

REC-ESSEC-SUP. DE CO.

Vous recherchez une situation d'avenir.

Cadres à la dimension internationale de notre Groupe et à la diversité de ses activités, nous pouvons satisfaire vos aspirations.

Tout en vous garantissant la stabilité de votre emploi, nous vous offrons la possibilité d'acquiescir une expérience telle variée en évoluant, en fonction de vos aspirations, dans les différentes filiales de nos Sociétés en France ou à l'Étranger.

Nous vous proposons une première affectation (pour une période de 2 à 3 ans) sur 1 poste d'

INSPECTEUR COMMERCIAL

dans l'un des secteurs suivants :

- SOMME/PAS DE CALAIS
- MEURTHE ET MOSELLE
- AUBE

Le salaire de départ sera fonction de l'âge et de la formation d'origine ; il se situera entre 51.000 et 60.000 F. par an et progressera rapidement.

Adressez un C.V. détaillé ainsi qu'une photo récente à No 7373, CONTEXTE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra. Nous vous fournirons tous renseignements complémentaires en cours d'un entretien à notre Siège Social.

GROUPE NOBEL BOZEL

Dans le cadre de son développement international BOZEL ELECTROMETALLURGIE renforce son service Travaux Neufs, basé à ANGLEFORT - Ain (proximité de Bourges).

A cet effet, nous recherchons :

LE CHEF DE SON SERVICE TRAVAUX NEUFS

Il dirigera un service de 20 personnes, comprenant notamment quatre ingénieurs de projet et un bureau d'études.

DEUX INGENIEURS CHEFS DE PROJET

chargés de l'étude, de la conception et de la réalisation jusqu'à leur mise en route, d'installations nouvelles en France et à l'étranger.

Ces postes s'adressent à des ingénieurs de formation Grande Ecole, possédant suivant l'importance du poste proposé, une expérience de 5 à 10 ans au moins en engineering et travaux neufs, acquise de préférence dans l'industrie laérale.

Bonne connaissance de l'Anglais; Espagnol souhaité.

Envoyer lettre manuscrite, CV détaillé, photo récente et rémunération envisagée, en rappelant la référence du poste choisi à NOBEL BOZEL, Département Encadrement, Tour Roussel Nobel, côtés 3 - 92080 PARIS LA DEFENSE.

Groupe d'Experts-Comptables

Centre de la France, recherche

COLLABORATEURS

titulaires au moins de deux Certificats supérieurs ou Diplômes B.O. dont celui de Révision, pour postes Responsabilités relevant d'expertise et de personnalité. Promotion rapide en fonction de l'adaptation aux emplois offerts. Possibilité de terme d'adhésion au Groupe en qualité d'Associés.

Adressez lettre manuscrite avec C.V. à :

G.O.E.P.
B.P. 123
15004 BOURGES

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

NORD DE PARIS

pour développer son service de Conseil et Formation auprès des P.M.I.

3 Conseillers d'Entreprises

(1 : Gestion - 2 : Marketing - 3 : Formation.)

Expérience en entreprise indispensable.

Envoyer curriculum vitae et présentations à :

No 8350, « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Tuilleries, 75001 PARIS.

Discretion absolue assurée.

Très important Groupe industriel

recherche pour une de ses unités

40 km de Lyon - 500 personnes.

DIRECTEUR D'USINE

ACTIVITES : mécanique et chaudronnerie.

FORMATION : Ingénieur Grande Ecole.

EXPERIENCE : plusieurs années dans poste similaire.

ATTRIBUTIONS PRINCIPALES : production, achats, gestion, relations avec représentants du personnel.

Poste nécessitant forte personnalité, capable de s'imposer par ses connaissances techniques, de gestion et aptitudes travail en équipe.

Envoyer curriculum vitae sous no 7326, CONTEXTE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1^{er}), qui tr.

Parfums Christian Dior

transfèrent l'ensemble de leurs activités techniques et administratives

recrutent pour leur implantation à SAINT-JEAN-DE-BRAYE (45 Loiret)

Inspecteur Ventes Export

HOMME OU FEMME

Age minimum : 26 ans.

Formation commerciale. Excellente connaissance de l'anglais-allemand. Nombreux déplacements.

Cette fonction nécessite une habileté étroite avec les différents services de l'entreprise (entité des commandes, et des opérations de ventes).

Sans aigle du contact humain - Situation d'avenir.

Le candidat retenu devra résider dans la Région ORLEANAISE.

Adc. C.V., prêtent et photo, au Chef du Personnel, PARFUMS CHRISTIAN DIOR, B.P. 55 - 45000 SAINT-JEAN-DE-BRAYE.

DISCRETION ABSOLUE ASSUREE.

PRODUITS CERAMIQUES DE TOURNAI

Effectif 75 C.A. : 60 M. recherche

CHEF COMPTABLE

niveau BTS ou DECS

Plusieurs années expérience comptable, maîtrise de la comptabilité GÉNÉRAL et ANALYTIQUE.

Sera secondé par comptable analyste confirmé.

Facilité logement dans Touraine.

Env. C.V. détaillé et photo, à :

Le Directeur, P.C.T. 4139 SELLES-SUR-CHER

L.I.T. de LANNION

recherche pour encadrement pratique en électronique

INGENIEURS

Adressez candidatures à L.I.T. 2.P.115 22092 - LANNION

Téléph. : (06) 24-42-94, poste 1-2

GROUPE CHIMIQUE

recherche pour

DIRECTEUR D'USINE

Formation grande école chimie, A.M. I.D.N., électro-technique, etc.

Unité de construction récente fonctionne en 400 et comprend une cinquantaine de personnes.

Envoyer C.V. et présentations au 6718 CONTEXTE PUBLICITE, 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, q. tr.

BANQUE PRIVEE

SUD EST

FILIALE DE LA BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE

recherche

CHEF D'AGENCE

CLASSE VII

RESPONSABLE DU DEVELOPPEMENT ET DE LA GESTION

- Formation supérieure générale et/ou bancaire.
- EXPERIENCE BANCAIRE D'UN AN MOINS D'AGENCE avec polyvalence ENTREPRISES/PARTICULIERS (Banque de dépôts).
- Très commercial. Bon animateur. Excellent contact.

DISCRETION ABSOLUE. Lettre manuscrite, CV détaillé, rémunér. et phot. (ret.) au réf. 3217 à

SC sélection conseil
9, PLACE DU MARCHEAUX, 15017 PARIS

SOCIETE FABRIQUANT DES

CONTRE-PLAQUES SPECIALIAUX

Région OUEST recherche

CADRE TECHNIQUE

- 30 ans minimum.
- Formation Ingénieur Chimiste ou équivalent.
- Rattaché directement à la Direction Commerciale de l'Entreprise. Il sera chargé de collaboration avec la production et les laboratoires.
- de la Recherche et de la mise au point de produits nouveaux.
- de l'évolution des produits existants.
- Le poste comporte des contacts variés. Il requiert une expérience professionnelle de 5 ans minimum dans des fonctions analogues.
- Les candidats doivent avoir de l'ouverture d'esprit, de l'imagination, de l'intérêt pour la recherche appliquée et le sens du travail en équipe.

Si vous répondez à ces critères, écrivez en envoyant C.V., présentations et références (références simples agréées) sous no 73 923

CAPIC 18, rue Volney 75002 PARIS

EN BRETAGNE

nous recherchons pour

ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

DES INGENIEURS

TELECOM ou SUPELEC

Débuts ou expérience 3 ans maximum

Adressez C.V., photo et prêt. n° 7251, CONTEXTE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er}, qui transmet.

MARSEILLE

DIRECTEUR TECHNIQUE

Dip. diplômé, Formation électricité et mécanique.

Spécialisation industries thermiques acquise ou donnée par l'Entreprise.

Grandes capacités indispensables pour organiser, animer et contrôler la gestion de plusieurs usines en France (avec bureau d'études et de recherches) et assurer l'expansion de la société.

Direction assurée. Dossier retourné aux candidats.

Cand. num. O.V. et prêt. à SUD MARKETING, n° 11.448, 21, rue Bonnetoy - MARSEILLE 13006.

Il sera répondu par une description

détaillée du poste à toute personne ayant fait acte de candidature par envoi d'un C.V. manuscrit, précis, indiquant le salaire souhaité, s/ret. no 72348

REGIME-PRESSE, 15 bis, rue Réaumur, Paris-2^e

SOCIÉTÉ LIAVAL 6200 LAON

recherche pour son service informatique équipé d'un ordinateur IBM 3710 à disque (évolution IBM 3715)

UN PROGRAMMEUR GAP IT

Possibilité de logement

Env. C.V. détaillé et prêtent à :

M. A. Boudard
Rue de Nemours, 6200 LAON
ou télécopier à Boudard
(23) 22-25-24

SOCIÉTÉ VALLEE DU RHONE recherche

FILIALE GROUPE INTERNATIONAL

15 bis, rue Réaumur, Paris-2^e

— BASSE-NORMANDIE (près ARGENTAN/FALSAISE) CADRE AGRICOLE recherche (cadrage de poste)

Chef Comptable

- RESPONSABLE
- COMPT. GÉNÉRAL
- COMPT. ANALYTIQUE
- TRESORERIE

Services de 3 personnes.

20 ans minimum.

B.P. 10000, Caudebec, com. auto-école, informatique et langues apprises.

EXPERIENCE

3 à 5 ans min. responsabilité de Chef comptable affaire table comparable.

Lettre manuscrite, C.V. détaillé, fonctions, sal. et référ. (ret.) sous référence 3211 à

SC sélection conseil

IMPORTANT GROUPE

D'ASSURANCES

CENTRE DE PARIS

recherche

INFORMATICIEN

CHEF DE PROJET

ayant

- Bonne connaissance du secteur tertiaire
- Plusieurs années d'expérience dans la direction d'équipes d'analystes programmeurs
- 30 ans minimum

Envoyer C.V. et présentations sous réf 2512 GAUTRON PUBLICITE 29 rue Rodier 75009 Paris qui transmettra

SOCIETE MULTINATIONALE

recherche

HOMME DE 1^{er} PLAN

120.000 F.

pour prendre en main le publicités et la promotion des ventes de ses produits industriels

Env. C.V. man. + photo à No 7531 - CONTEXTE Publ., 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

VOLVIC

recherche

INGENIEUR

responsable de la formation

EMBALLAGE-CONDITIONNEMENT

Le candidat aura une expérience industrielle des produits de grande consommation, si possible dans le domaine de l'emballage.

Rattaché au siège de la société, il sera responsable de l'étude, des mises au point et de l'amélioration techniques des emballages (bouteilles, cartons, palettes, etc.), en fonction du produit, des manutentions et des transports.

La connaissance de l'anglais serait appréciée. Lieu de travail : BOURG-LA-REINE.

Recrire avec C.V., photo et présentations à VOLVIC - B.P. 41 - 52340 BOURG-LA-REINE.

Commerce extérieur

recherche

CADRE COMMERCE EXTERIEUR.

Le candidat aura acquis une expérience d'un minimum 3 ans dans le commerce à l'étranger :

- soit en tant qu'agent
- soit en tant qu'employé
- soit en tant qu'associé

Il sera l'adjoint du Chef de Service Commercial.

- Il aura la responsabilité de la gestion des clients à l'étranger.
- Il sera chargé des contacts avec les autres banques et les autorités de l'étranger.
- Il aura accès direct au Chef de Service dans ses contacts avec la clientèle.
- Nous recherchons une formation universitaire et une solide formation bancaire (D.E.). La connaissance de l'anglais est indispensable, d'autres langues sont l'appeler seront appréciées.

Envoyer C.V., photo et présentations sous réf. 02574 à I.C.A. qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising
15, RUE D'HAUTEVILLE, PARIS-10

SOCIETE AMERICAINE

Filiale grand Groupe Industriel Français

recherche pour son Bureau Parisien (69ème)

SECRETAIRE-ASSISTANTE

TRÈS QUALIFIEE (Sténo-dactylo indispensable)

Parlant parfaitement l'anglais et ayant une parfaite connaissance de l'arabe.

Adressez CV déta. à No 7439 CONTEXTE Publ. 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, q. tr.

GABINET INGENIEURS-CONSEILS

recherche

DIPLOMÉS

GRANDES ÉCOLES :

E.C.P. - A.M. - T.P. - E.S.S.E.C. - SUP de CO...

EXPERIENCE 1 à 2 ans encadrée : gestion, marketing, animation, ventes, relations humaines - Informatique.

pour

CONSEILS - ETUDES et FORMATION

Ecrire avec O.V., photo et présentations.

STAGE (Y.O.) 7, RUE BOY 75005 PARIS

Important Groupe Minier

et Métallurgique

recherche

JEUNE INGENIEUR DES MINES

(Paris ou équivalent)

débutant ou éventuellement 1 ou 2 ans d'expérience.

Il est destiné à être Ingénieur d'Exploitation dans une mine en France pendant au moins 1 an et il pourra être affecté ultérieurement à une exploitation du Groupe à l'Étranger.

Adressez CV sous référence 10.502 à :

GEDEV SELECTION
34 BIS, RUE VIGNON, 75008 PARIS

Importante Société Import-Export

recherche

SECRETAIRE DIRECTION

LANGUE MATERNELLE ANGLAIS

Sténo-Dactylo français-anglais ayant expérience Commerce International.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE MATERIEL AUTOMATEUR, 51, avenue Franklin-Roosevelt, PARIS 16 - 20-88-36

هنا من الاصل

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

BANQUE ROTHSCHILD
recherche pour ses nouvelles Agences à PARIS.

ATTACHÉS COMMERCIAUX
Niveau CLASSE IV ou V
Les candidats devront justifier d'une bonne expérience des services bancaires. Excellente présentation et contacts humains sont les caractéristiques personnelles requises pour s'intégrer à une équipe de qualité.

ATTACHÉS DE DIRECTION
spécialistes titres et bourses
Les candidats devront posséder une connaissance approfondie depuis plusieurs années dans ce domaine et une expérience certaine de la clientèle privée. Age indéterminé.

Adre. lettre man., C.V. et photo, Banque Rothschild, Division du Personnel, 21, rue La Fayette, 75001 Paris.

Un groupe de grande notoriété spécialisée dans l'édition et la vente par correspondance recherche :

CHEF du DEPARTEMENT BUDGET et ANALYSES
Le Directeur Administratif et Financier de ce groupe recherche pour faciliter personnellement un collaborateur dont le rôle consistera principalement à élaborer le budget de 3 sociétés en fonction des objectifs de la Direction Générale, à analyser les prix de revient et les marges brutes, à assurer un certain nombre de missions sur des problèmes de gestion et suggérer les mesures appropriées. Ce poste d'Etat-major conviendrait à un candidat de formation supérieure ayant dans ce domaine au moins 5 ans d'expérience de 4 à 5 ans dans une société anglo-saxonne. Réf. M. 57.

CHEF du DEPARTEMENT JURIDIQUE et CONTENTIEUX
Rendant compte au Directeur Administratif et Financier, ce collaborateur de grande expérience devra superviser une dizaine de personnes et assurer principalement la gestion de tout le contentieux clients, du contrôle juridique des messages publicitaires, de la maintenance des contrats et brevets. Il participera au traitement de tous les dossiers juridiques importants et assurera la liaison avec les cabinets extérieurs et les agences de recouvrement. Il s'agit d'un poste nécessitant un titulaire parfaitement rompu aux problèmes de contentieux dans une industrie de grande consommation, et possédant une formation juridique solide. Réf. M. 52.

Ecrire à Monsieur Michel Seyer, 6, Avenue Marceau, Paris 16^{ème}. La plus grande discrétion dans l'étude des dossiers est garantie.

INTERVENTION INFORMATIQUE 17, rue du Faubourg-Saint-Martin - Paris (10^{ème}) 206-32-83

recherche

INGÉNIEURS PLANNING PERT
INGÉNIEURS SPÉCIALISTES EN COST CONTROL
EXPERIENCE REQUISE : 5 ANS

LA FILIALE INFORMATIQUE D'UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ASSURANCES
recherche
PROGRAMMEUR SYSTEME O.S.
expérimenté
(connaissance V.S.A.M. souhaitée)
Envoyer C.V. et prétentions sous réf 2511 GAUTRON PUBLICITE 29 rue Rodier 75009 Paris qui transmettra

Nous avons besoin de votre expérience pour poursuivre notre expansion.

La SCAPA, Centrale d'Achats de produits Alimentaires et non Alimentaires, est une société stratégique au sein de JACQUES BOREL INTERNATIONAL. Son expansion (C.A. multiplié par 5 en 5 ans) résulte du développement de l'activité des restaurants et des hôtels du Groupe. L'extension de l'implantation du Groupe à l'étranger élargit son champ d'action et ses responsabilités. Pour répondre à cette situation, nous souhaitons recruter :

Directeur
Adjoint direct du Directeur Général de la SCAPA, il sera responsable de la coordination internationale des achats. Le candidat à ce poste a déjà assumé des responsabilités élevées dans une centrale d'achats d'un groupe de distribution alimentaire ou dans un groupe multinational alimentaire. Pour ce poste, la connaissance de plusieurs langues étrangères est souhaitable. Des déplacements fréquents sont à prévoir. Le salaire est en rapport avec nos exigences.

Chef de la division Achats Produits Alimentaires Périssables
Chef de la division Achats Produits non Périssables (Alimentaires et non alimentaires)

Pour ces deux postes, nous demandons aux candidats d'avoir une expérience similaire et un certain goût de la négociation. Les salaires sont motivants et l'évolution de carrière est assurée grâce à la dimension internationale du Groupe.

Le lieu de travail se situe à Rungis.

Adressez votre c.v. détaillé à J.L. ALPEVRIE JACQUES BOREL INTERNATIONAL - 85 av. du Maine, Tour Maine-Montparnasse 75755 Paris Cedex 15.

Jacques borel international

SONATRACH
DIRECTION ORGANISATION ET PLANIFICATION

Recrute pour son Département Centre de Calcul :

UN EXPERT INFORMATIQUE
possédant :

Diplôme universitaire dans les domaines suivants :

- Sciences Économiques.
- Hautes Études Commerciales.
- Finances et Comptabilité.
- Gestion des Entreprises.

— Solide formation en informatique notamment dans la programmation et l'analyse des systèmes de gestion.

— Longue expérience, 5 ans minimum.

— Formation générale bilingue Français-Anglais.

Il est offert :

- Salaire Intéressant.
- Logement assuré.
- Nombreux avantages sociaux.

Ecrire en joignant curriculum vitae détaillé au Département Centre de Calcul - Direction Organisation et Planification - 80, avenue Ahmed-Ghermoul, ALGER.

Conseil en Management
Carrière Internationale

Nous sommes
□ La filiale française d'Urwick International, un des groupes leaders de conseillers en management travaillant à l'échelle internationale.

Nous intervenons
□ Dans l'industrie, le commerce, les grandes Administrations.
□ Pour la contribution d'équipes pluridisciplinaires, groupant nos clients et nos consultants, pour effectuer le diagnostic d'une situation donnée et mettre en œuvre les changements.
□ Pour mettre en place (ou remettre à jour) le MANAGEMENT PAR LES OBJECTIFS dans des sociétés de tout premier plan.
□ Comme catalyseur du développement interne des cadres supérieurs en fonction des objectifs et des plans à terme de la Société.

Les consultants que nous recherchons
□ Diplômés Grande École ou équivalent, possédant des connaissances actualisées de gestion générale et des problèmes humains dans l'entreprise. Age minimum 32 ans.
□ Expériences de plusieurs années à un poste de responsabilité; expérience facultative de consultant.
□ Capables de prouver leur capacité à faire agir.
□ Français, et possible connaissance l'italien. Bonnes notions de l'anglais appréciées.
□ Basés en France mais disponibles au besoin pour d'éventuelles missions dans d'autres pays européens. Des succès dans l'obtention de contrats seront considérés comme un avantage.

Adressez vos **détails et prétentions** sous référence CM/151/LM à Ralph Bullock, Directeur Urwick International à l'adresse indiquée ci-dessous:

Urwick France s.a.r.l. 60, rue Laugier, 75017 Paris

SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE
recherche pour missions d'expertise comptable, commissariat aux comptes et audit.

jeunes diplômés grandes écoles
ESCP, ESSEC, HEC, IEP

Les candidats seront engagés soit fin juillet pour participer à un séminaire de première formation de 5 semaines, soit plus tard au cours du 2ème semestre.

Il devront être libérés de leurs obligations militaires et posséder les qualités requises pour prendre rapidement de larges responsabilités dans le cadre d'un travail en équipe. Ils recevront une formation permanente complétée par des cours et des séminaires.

Salaire de départ : de 3800 à 4000 F/mois

Adressez curriculum vitae détaillé sous référence 1113 à **COF**, 2, rue Marengo 75001 PARIS qui transmettra

Dans le cadre d'un développement très rapide (effectif 1500 personnes, croissance annuelle 20%)

UNE GRANDE BANQUE AFRICAINE liée à un groupe français, recherche son

DIRECTEUR DU PERSONNEL

de formation supérieure, capable d'animer une structure nouvelle de la gestion du personnel portant en particulier sur les aspects : rémunération, carrière, formation, gestion prévisionnelle.

Le lieu de résidence est en Afrique anglophone et une très bonne pratique de la langue anglaise est nécessaire.

Le salaire et les avantages matériels sont en rapport avec l'importance des responsabilités.

Adressez C.V. à STERLA, 3, rue du Maréchal de Lattre de Tassigny, 78150 LE CHESNAY.

LES INSTITUTS RÉGIONAUX D'ADMINISTRATION
recrutent des ELÈVES par CONCOURS

1^{er} CONCOURS : ouvert aux candidats qui ont accompli 2 années d'études supérieures.
2^e CONCOURS : ouvert aux candidats qui ont occupé un emploi civil ou militaire pendant une durée de 5 ans.

Les conditions de candidature sont appréciées au 31 décembre 1975.

POSTES OFFERTS :
1^{er} CONCOURS : 210
2^e CONCOURS : 150

1^{er} CONCOURS : inscriptions du 28 avril au 2 juin 1975. Épreuves écrites 3 juillet 1975.
2^e CONCOURS : inscriptions du 16 juin au 4 août 1975. Épreuves écrites 19 septembre 1975.

Renseignements : Direction Générale de l'Administration et de la Fonction Publique (Concours), 57, bd des Invalides, 75700 PARIS. Téléphone : 571-62-71, postes 331 et 365.

LA BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE

recherche

UN CONTROLEUR

dont les activités s'exercent au NORD et en PROVINCE.

- Cadre ou gradé très confirmé.
- Connaissances approfondies de l'ensemble des OPERATIONS BANCAIRES.
- Expérience de contrôle ou d'audit très soignée.

Perspectives de développement de carrière au sein de la Direction de l'INSPECTION.

Envoyez curriculum vitae manuscrit + photo au Chef du Personnel & Recrutement Cadres, Banque de l'Union Européenne, 4, rue Gellon - 75002 PARIS.

DIRECTEUR DE TRAVAUX GÉNIE CIVIL 110.000 F +

Pour diriger un très important chantier de Génie Civil en banlieue Parisienne, une Entreprise multinationale recherche un Ingénieur Directeur de travaux.

Ce poste conviendrait à une personnalité de tout premier plan (Ingénieur Ponts, E.C.P., E.T.P. ou A.M.) pouvant faire état d'importantes réalisations en génie civil : grands ensembles industriels, installations portuaires, etc. Des qualités de gestionnaire et de meneur d'hommes lui seront indispensables pour assumer la responsabilité complète d'un chantier de 150 millions.

Envoyer C.V., lettre manuscrite et photo sous référence 1121/FM à

PROHANTERS
Conseils en recrutement
43, rue de Fontenay,
92320 Châtillon-sous-Bagneux. Tél. 656-03-35.

Nous sommes la spécialiste en Europe d'une entreprise américaine fabriquant des gants de chirurgie stériles, des gants d'examen et d'autres articles médicaux.

Nous recherchons pour la France et le Benelux

UN CHEF DE VENTE

ayant une grande expérience du marché médical et parlant français couramment.

Nous sommes certains de pouvoir résoudre la question de la rémunération à la satisfaction de l'intéressé.

Pour discuter tous les autres détails personnellement, en adresser la demande à : 1^{er} 8344, "LE MONDE" & PUBLIPRESS, 31, boulevard Bonne Nouvelle, 75002 Paris, qui transmettra.

SOCIÉTÉ AMÉRICAINE
Leader sur marché des services et périphériques

recherche

INGÉNIEUR - REPRÉSENTANT
pour PARIS et RÉGION PARISIENNE

Capable d'intégrer à une équipe d'ingénieurs hautement qualifiés.

Solides connaissances de l'industrie indéchiffrables.

Maîtrise parfaite de la langue anglaise.

Adressez curriculum vitae + prétentions à : Mr Greg SCHOETTEL, HARBETTING S.A.S., 145, boulevard Malesherbes, 75017 PARIS.

Dans le cadre du développement rapide de ses activités d'études et de conseils (Schéma directeur, audit, avant-projet...)

SOCIÉTÉ D'INFORMATIQUE
(90 personnes)

recherche

INGÉNIEURS CONSEILS
très haut niveau

sensibilisés aux problèmes méthodologiques ; goût commercial apprécié.

5 ANNÉES D'EXPERIENCE MINIMUM

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions, n° 7431, CONFESSE Paris, 21, av. Opéra, Paris (1^{er}), qui tr.

GRUPE TRAVAUX PUBLICS
recherche pour importante Agence AFRIQUE EQUATORIALE FRANCOPHONE

UN CHEF COMPTABLE

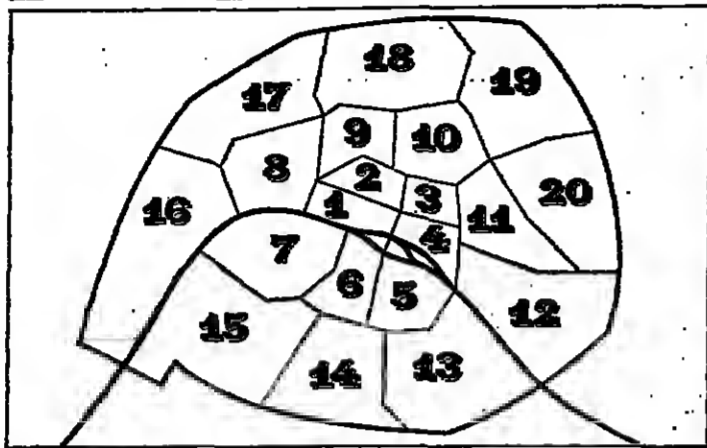
Ce poste conviendrait à un candidat ayant exercé des fonctions semblables dans une importante agence ou dans une moyenne entreprise.

Expériences Outre-Mer et Travaux Publics souhaités.

Adressez C.V. détaillé, photo et prétentions sous référence NP 5802 à PUBLIPRESS 31, Boulevard Bonne Nouvelle 75002 Paris

LE MONDE IMMOBILIER PARIS.

12 **2500** **2000** **90%** **CF.** **1973** **124** **124** **M** **RE** **A**
 Révisable FD % Crédit Foncier
 N° Art. Prix moyen du m² Prix moyen du m² terrain et définitif Nombre de pièces Nombre de pièces et durée prêt de Crédit Foncier année de livraison et trimestre Nombre d'app. Parcs en surface Garages en sous-sol ou box Métro Autobus R.E.R. Station Autoroute périphérique



6 **6.200** **80%** **FD** **20** **1976** **48** **M** **RE** **A**
 PERSONNALISÉ LIVRAISON IMMÉDIATE
M **RE** **A**
 DUREC MONTPARNASSE 92 89 82 28
VAUGIRARD « 6 » - 118-122, rue de Vaugirard - Immeuble de caractère, 3, 4, 5 pièces, loggias. Reste à vendre 6 appartements. Visite sur place : lundi, jeudi, vendredi, de 14 h à 18 h 30, samedi et dimanche, de 10 h à 13 h à 19 h. P. Pierre BARON S.A., 118, rue de Vaugirard, 75006 Paris - Téléphone : 260-33-02.

12 **4.000** **80%** **FD** **20** **1976** **30** **M** **RE** **A**
 CARRE DE LYON NEUILLY-BICHÉROT 29
21, RUE CROZATIER - Un élégant immeuble dans une rue large, bordée d'arbres, à proximité de la gare de Lyon. Studio ou 5 pièces. Exposition plein soleil. Balcons-Yardasses. Isolation thermique et phonique très poussée. Livraison fin 1976.
 Inf. et vte : **PROMEX**, 65, r. Rennequin-17* - 755-82-10.

LA HENIN
 crédits immobiliers
 16, rue de la Ville l'Évêque
 75008 Paris - tél. : 260-35-15
COGEFINO

13 **4.300** **80%** **FD** **20** **1975** **40** **M** **RE** **A**
 PL. D'ITALIE 3 LIGNES à 800 m
GALAXIE - 40, av. d'Italie - « BERYL », IMMEUBLE DE STANDING, 3 à 5 pièces entières, équipées + duplex. Vue sur tout Paris. Centre comm. avec grands magasins. Jeux d'enfants. Sur pl. tous les jours de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h à 19 h. 30, sf merc. et vendr. et le vendr. matin. Tél. 580-32-92 ou SPEI, 14, av. F.-D.-Roosevelt, Paris (8*), tél. 256-55-11. réalisation S.E.I.I.

13 **4.350** **80%** **FD** **20** **1975** **40** **M** **RE** **A**
 TOLBIAC 27 47 62 à 800 m
OLYMPIADES « CORTINA » - 70, avenue d'Ivry - Chambres, studios, 2 pièces compl. équipés. 1^{er} tr. déjà réel. et habitée. Centre commercial et complexe sportif. Sur pl. t. j. de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. à 19 h. 30, sauf merc. et vendr. par. T. 589-81-20 ou SPEI, 14, av. Roosevelt, Paris-8*, Tél. : 256-55-11. réalisation S.E.I.I.

13 **4.150** **80%** **FD** **20** **1975** **29** **M** **RE** **A**
 57 67 **M** **RE** **A**
 COUSINART PL. D'ITALIE
10-12, RUE DU MOULIN-DES-PRÉS - Un élégant petit immeuble dans un quartier pratique. Exposition plein soleil. Studios ou 3 pièces. Livraison septembre 1975, peintures terminées, cuisines et salles de bains aménagées. Insonorisation. — Information et vente : **PROMEX**, 65, r. Rennequin, PARIS-17* Téléphone : 755-82-10.

13 **5.000** **80%** **FD** **20** **1976** **22** **M** **RE** **A**
 21 83 91 **M** **RE** **A**
 COBELINS GLACIERE
6/8, RUE DES TANNERIES - Un élégant petit immeuble dans une rue tranquille. Exposition plein soleil. Studio ou 5 pièces. Livraison début 1976, peintures terminées, cuisines et salles de bains aménagées. Isolation thermique et phonique très poussée. Information et vente : **PROMEX**, 65, r. Rennequin, PARIS-17* Téléphone : 755-82-10.

14 **PREX** **80%** **FD** **20** **1976** **16** **M** **RE** **A**
 38 83 91 **M** **RE** **A**
 RASPAIL POST. ROYAL
164, BOULEVARD DU MONTPARNASSE - Un immeuble de grande classe à proximité du Jardin du Luxembourg - Apparts de 2 et 5 pièces, exposés plein soleil. Immeuble tout électrique. Isolation thermique et phonique très poussée. Livraison fin 1976.
PROMEX Inf. et vte : **PROMEX**, 65, r. Rennequin-17* - 755-82-10.

14 **4.600** **80%** **FD** **20** **1975** **35** **M** **RE** **A**
 28 58 **M** **RE** **A**
 FENNETY
15-19, RUE NIEPCE - Un élégant petit immeuble dans une rue calme. Exposition plein soleil. Studios ou 5 pièces. Livraison printemps 1975, peintures terminées, cuisines et salles de bains aménagées. Insonor. Information et vente : **PROMEX**, 65, rue Rennequin, PARIS-17*, Tél. : 755-82-10.

14 **7.500** **80%** **FD** **20** **1976** **28** **M** **RE** **A**
 68 **M** **RE** **A**
 RASPAIL
226, BOULEVARD RASPAIL - Immeuble de grande classe dans le quartier Montparnasse. Exposition plein soleil. Studio ou 5 pièces. Immeuble tout électrique. Isolation thermique et phonique très poussée. Livraison fin 1976.
 Inform. et vente : **PROMEX**, 65, r. Rennequin, Paris (17*). Tél. : 755-82-10.

15 **7.500** **80%** **FD** **20** **1977** **76** **M** **RE** **A**
 80 **M** **RE** **A**
 CHAMPS-DE-MARS NOTTE-PIQUET
IMMEUBLE « INVALIDES-SUFFREN » - 54, av. de la Motte-Picquet - Imm. de 8 ét. sit. dans le Village suisse, pr. Champ-de-Mars. Appart. lux. équip. av. magnif. loggias. St. ou 4 p. Boxes. A 10 mn Ecole, Quartier Latin et Opéra. Bur. de vente sur place ouv. sam. et dim., de 10 à 18 h. 30.
ZANNETTACCI 734-75-60 - 15, av. Maignan, 75008 Paris - 359-98-32.

16 **7.800** **80%** **FD** **20** **1976** **63** **M** **RE** **A**
 52 **M** **RE** **A**
 BULISE AUTERIL JASMIN
LES JARDINS DE POLYMNIE - 37-39, av. Théophile-Gautier - Imm. de tr. grand stand, autour d'un jardin de 3.000 m². Du stud. 34 m², à 6 p. 180 m². S. pl. t. j. sf dim., lun. et le vend. mat., 10 h. 30 à 12 h. 30, 14 h. à 19 h. 30, tél. 224-66-26 ou S.P.E.I., 14, av. F.-Roosevelt, Paris-8*, 256-55-11. réalisation : MAZET & VALLETTE

17 **6.500** **70%** **FD** **15** **1976** **22** **M** **RE** **A**
 22 **M** **RE** **A**
 PEREIRE WAGRAM
PEREIRE-WAGRAM - 101-103, bd Pereire - Une haute qualité de construct. dans un environnem. résidentiel et à prox. de toutes les sorties et "communiat. essentielles. Appart. spacieux de 2, 3, 4 et 5 p. et un appart. « jardin » au dernier étage. Rens. et vtes : C.E.R.J.I., 191, r. St-Honoré, Paris-1^{er} - 260-30-15+

18 **4.600** **80%** **FD** **20** **1976** **196** **M** **RE** **A**
 196 **M** **RE** **A**
 LA FOURCHÉ
IMMEUBLE « LE MONTMARTRE » - 22-24-26, av. de Saint-Omer (près de la pl. Clichy) - Sur grds jard., stud. et 2 p. entier. équip. et différ. plans de 3, 4, 5 p., loggias terr. S. pl. les après-midi, bur. vie (cf. Mer.), tél. 522-43-00.
STÉ ZANNETTACCI : OCCIDENT - VENTE 15, avenue Maignan - Paris (8*)

19 **3.000** **3.500** **80%** **FD** **20** **1975** **167** **M** **RE** **A**
 167 **M** **RE** **A**
RENAISSANCE 19^e - 5, rue Rebeval - A proximité des Buttes-Chaumont, 3 imm. desservis par le métro Belleville. Du studio ou 5 pièces. Visite sur place tous les jours de 11 à 19 heures, sauf mercredi et jeudi.
G. SCIC, 15, boulevard de Vaugirard, Paris-13*, Téléphone : 567-55-66.

« Le Monde Immobilier »
 est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.
 Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

vous avez choisi... réalisez votre projet... avec un prêt **cde**
COMPTOIR DES ENTREPRENEURS
 6, rue Volney, 75083 PARIS CEDEX 02
 Tél. 260.35.10 et 742.73.15

مركز الامتلاك

EQUIPEMENT
 de la tour Brotag
 Centre de Nantes : la tour
 16.000 m² de
 lot minimum

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

A PROPOS DE...

LA CROISSANCE DE LA RÉGION PARISIENNE

<Laisser faire> et <faire partir>

Le conseil d'administration du District de la région parisienne vient de réagir vigoureusement, mais subrepticement, aux décisions du conseil interministériel restreint qui avait fixé, le 17 avril dernier, à 12 millions d'habitants la manœuvre de population que devra compter la région parisienne en l'an 2000. Tous les conseillers ont dénoncé ce freinage mis au développement régional, et ils ont décidé, sur la suggestion de M. Maurice Doublet, président de la région parisienne, de demander à M. Michel Poniatowski, ministre de l'Intérieur, chargé de l'aménagement du territoire, de venir leur expliquer quel avenir attendait le District.

Les choix du gouvernement sont clairs. Au lieu d'avoir 14 millions d'habitants en l'an 2000, comme le prévoyait le schéma directeur de la région parisienne, Paris et les sept départements du District hébergeront seulement 12 millions de personnes. Hormis les villes nouvelles qui feront partie du « noyau dur » du Vieux Paris, la région parisienne bénéficiera d'un moins grand nombre d'extensions de constructions de bureaux et des zones d'activités.

Devant le conseil d'administration du District, M. Jean-Marie Poirier, maire (majorité présidentielle) de Suresne-Enne, a expliqué pourquoi cette politique lui paraissait critiquable. D'abord, dit-il, elle est impossible à appliquer car si l'on extrapole les tendances démographiques actuelles, la région passera de 10,2 millions d'habitants en 1975 à 14 millions d'habitants en l'an 2000. De plus, ce freinage aboutirait à réserver aux villes nouvelles la totalité des créations d'emplois : le reste de la banlieue végèterait. « La mathématique devient une forme d'urbanisme », a-t-il conclu. De son côté, M. Georges Valbon, maire (P.C.) de Bobigny, s'est fait l'interprète de « la colère » des parisiens devant cette « liquidation de la région parisienne ».

La désindustrialisation
Les élus sont-ils tellement tendus à l'indigner des choix du gouvernement, alors qu'il avait retenu un objectif unique de 7,5 millions d'habitants contre l'avis du président de la région parisienne qui proposait, lui, le chiffre de 13 millions ?

La « croissance zéro » est-elle condamnable si l'on veut dominer le « monstre » parisien ?

En réalité, la fronde des élus s'explique par leur tendance naturelle à demander des équipements et des zones industrielles sans apport de populations nouvelles, sinon chez le voisin. Ils ont aujourd'hui l'impression que, sous prétexte de freiner la croissance démographique, on leur refuse toute croissance économique. De plus, un climat préélectoral règne, en raison du projet de réforme des institutions régionales et des rumeurs d'élections anticipées : tout le monde souhaite modérer le développement de l'agglomération parisienne, mais sans en supporter les inconvénients électoraux.

Le dispositif gouvernemental comporte toutefois une faiblesse de taille : il ne dit mot de la désindustrialisation de la région et de l'urbanisation désordonnée qui en résulte faute de volonté. En effet, lorsqu'une usine part en province, elle est le plus souvent remplacée par des immeubles d'habitation. Les communes perdent des ressources fiscales, la population augmente, le temps de transport des banlieusards vers d'autres lieux de travail s'allonge.

Limiter le développement des activités de la région parisienne sans brider son urbanisation débouche sur une impasse. A cet égard, MM. Poirier et Valbon ne prennent pas beaucoup de risques à prédire que, si l'on laisse « faire » et « faire partir », débouchera sur des manifestations de mécontentement.

ALAIN FAUJAS.

ENVIRONNEMENT

LA CAMARGUE DEVIENT RÉSERVE NATIONALE

La plus grande réserve naturelle de France est née. Il s'agit des 14 000 hectares de la Camargue. Deux arrêtés du ministre de la Qualité de la vie publiés au Journal officiel rendent officielle la décision.

L'intérêt exceptionnel de la Camargue avait été reconnu dès 1926. Depuis lors, les différents propriétaires privés avaient laissé la Société nationale de protection de la nature (S.N.P.N.) gérer, sur plus de 10 000 hectares, une réserve botanique et zoologique spécialement créée. En 1970, l'Etat a créé le parc naturel régional de Camargue, d'une étendue de 85 000 hectares, dont la réserve formée alors par l'Etat.

Le gouvernement vient de lui donner enfin le statut de réserve naturelle nationale, tout en laissant la gestion à la Société de protection de la nature. Le camping, la circulation des promeneurs, des voitures et des embarcations, le survol à moins de 1 000 mètres, la chasse, la pêche, la cueillette, l'introduction d'espèces animales et végétales sont interdites. Seule sera tolérée la présence des lacreaux et des chevreuils sauvages, utiles à l'équilibre du milieu.

FAITS ET PROJETS

Circulation

● **OUVERTURE DE LA DÉVIATION DE CHATENAY-MALABRY.** — Six kilomètres de la section de la rocade A 86, comprise entre le Petit-Clamart et la résidence universitaire d'Antony, ont été mis en service le mardi 13 mai. Ils permettront à 35 000 véhicules d'éviter chaque jour Châtenay-Malabry. Cette déviation a supplanté 25 hectares de bois dans le bois de Verrières sur un total de 566 hectares. Elle a coûté 142 millions de francs, financés à 55 % par l'Etat et à 45 % par le District de la région parisienne.

● **LA ROCADE A-86 EST INDÉFINISSABLE.** — M. Maurice Doublet, préfet de la région parisienne, a déclaré, le mardi 13 mai, que l'autoroute de rocade A-86 était « indispensable pour l'ensemble de la région parisienne » et que sa construction se faisait « dans le cadre d'une large consultation des élus et des populations concernées et dans le respect des impératifs de l'environnement ».

Transports

● **ACCORD ENTRE LYRAN ET LA PAN AM.** — Un protocole de la compagnie aérienne Pan American World Airways a annoncé, le mardi 13 mai, que le chah d'Iran avait accepté de prêter, notamment, 300 millions de dollars à la compagnie. Celle-ci n'aurait pas pu obtenir de prêt du gouvernement américain et était au bord de la faillite. Le taux d'intérêt du prêt consenti par le chah d'Iran est de 10,5 % — (U.P.J.).

Urbanisme

● **LES MAGASINS DU PRINTEMPS PROTÉGÉS.** — Comme il l'avait annoncé le 6 octobre 1974, M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, a inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques plusieurs édifices parisiens construits au dix-neuvième ou au vingtième siècle (Le Monde du 29 mars). Le Bureau du commerce de la Ville de Paris, le Petit-Palais, les églises Saint-Augustin, Saint-Eugène et Saint-Christophe de Javel, l'hôpital Lariboisière et les magasins du Printemps figurent sur l'arrêté ministériel du 15 janvier (Bulletin municipal daté 11-12-13 mai).

● **LA S.C.I.C. POUR LES MAISONS INDIVIDUELLES.** — A l'occasion de la présentation de son bilan, les responsables de la S.C.I.C. (Société centrale immobilière de la Caisse des dépôts) ont annoncé qu'ils allaient constituer un plus grand nombre de maisons individuelles.

Continental Edison

INVESTIR DANS LA PIERRE

PRÈS DU PARC MONCEAU

dans 20 immeubles pierre de taille-ascenseur
14 appartements occupés de 4 et 5 pièces
de 2.300 à 2.600 F. le m²

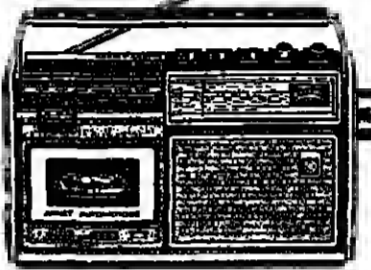
appartements libres 4 000 à 4 500 F. le m²

bureau de vente : 9, rue Barye, 75017 Paris
téléphone : 924 04 49 - 924 14 16

Si vous aimez la musique... respectez-la.

Redécouvrez une sonorité plus riche, plus nuancée, vraiment fidèle à l'original. Continental Edison vous propose plus de 60 appareils de très grande qualité. Une gamme complète : transistors et auto-radios, avec ou sans lecteur de cassette, électrophones portables ou chaines, magnétophones à cassette ou à bande et tous les appareils haute-fidélité. Dans chaque modèle, une innovation ou un avantage fait pour vous séduire.

Regardez par exemple le RC 1496, combiné radio-lecteur enregistreur de cassette. Un récepteur radio PO-GO-FM et un lecteur enregistreur de cassette réunis dans un seul appareil. Compact, maniable, vous pourrez l'emporter partout avec vous ; il marche aussi bien sur secteur que sur piles.



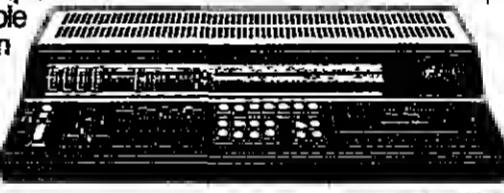
Modèle RC 1496

La gamme hi-fi Continental Edison vous réserve elle aussi d'agréables surprises. Le combiné hi-fi comprend une platine 3 vitesses, un préamplificateur 2x25W stéréophonique et quadrophonique réglable, un tuner AM-FM avec 7 stations pré-réglées et un magnétophone à cassette stéréo. D'une présentation à la fois sobre et raffinée (dessus gris anthracite, flancs et façade en aluminium brossé) c'est une véritable « régie ».

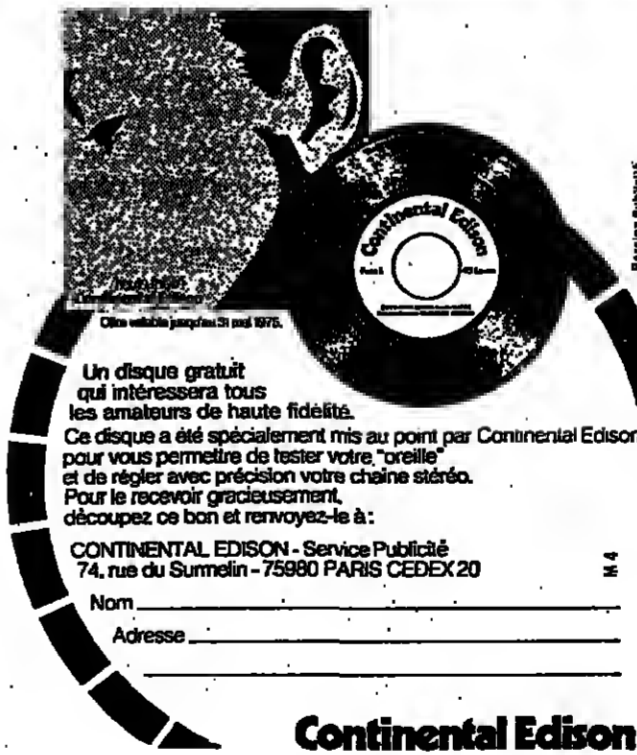


Modèle CT 9538

Quant au « pupitre », ampli-tuner tétraphonique, c'est l'avant-garde Continental Edison. La multiplicité des réglages, des correcteurs d'écoute, des vu-mètres et des touches, est là pour vous apporter une gamme fantastique d'ambiances musicales : la touche « extrême » par exemple, qui agit comme un véritable zoom acoustique en élargissant l'espace sonore. Et d'autres possibilités encore, que vous ne vous lasserez pas d'explorer.



Modèle AT 9525



Un disque gratuit qui intéressera tous les amateurs de haute fidélité. Ce disque a été spécialement mis au point par Continental Edison pour vous permettre de tester votre « oreille » et de régler avec précision votre chaîne stéréo. Pour le recevoir gratuitement, découpez ce bon et renvoyez-le à :

CONTINENTAL EDISON - Service Publicité
74, rue du Saumon - 75980 PARIS CEDEX 20

Continental Edison

de la tour Bretagne vous dominez tout l'ouest

au centre de Nantes : la tour Bretagne
16.000 m² de bureaux
lot minimum : 145 m²



Bourdais Bureautique
Paris : 164, bd Haussmann 75008 - Tél. 227.11.89
Nantes : tour Bretagne, PL Bretagne - Tél. 73.89.21.

Pour toute documentation :

Nom _____

Adresse _____

1976
1975
1976
1977
1976
1976



Votre retraite: qui va la payer?

Réponse jeudi 15 Mai dans La Vie Française/Opinion.

Quels sont les régimes pauvres et les régimes riches? Se dirige-t-on vers une retraite nationale? Qu'en pensent le Gouvernement, le C.N.P.F., les syndicats? Pour savoir tout cela, lisez La Vie Française/Opinion. En vente jeudi 15 Mai chez votre marchand de journaux.



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AUTOMOBILE

LA PEUGEOT 404 N'EST PLUS PRODUITE POUR LA VENTE EN FRANCE ET EN EUROPE

Après la DS Citroën, une autre voiture française « historique », la Peugeot 404 n'est plus fabriquée pour la vente en France et dans les pays européens. Sortie en avril 1960, d'une robustesse légendaire, la 404 a été construite à ce jour à 2 300 000 exemplaires (dont 1 700 000 berlines) et exportée dans le monde entier sous ses différentes versions. La production des berlines 404 a été définitivement arrêtée pour la vente en France et dans les pays européens depuis la fin de mars dernier. Seuls sont encore fabriqués pour expédition à l'étranger en éléments à monter les utilitaires légers 404, soit des plates africaines, et quelques berlines.

En Grande-Bretagne

DES DÉLÉGUÉS SYNDICAUX DEMANDENT LA NATIONALISATION DE TOUT LE SECTEUR.

Une centaine de délégués syndicaux représentant les quatre principaux constructeurs automobiles britanniques (British Leyland, Chrysler, Ford et Vauxhall) ont lancé lundi un appel à la nationalisation de l'industrie automobile britannique. Les délégués ont d'autre part annoncé la création d'un organisme chargé de défendre les intérêts des travailleurs de l'automobile dans tout le pays. De son côté, M. Tony Benn, le ministre de l'Industrie, a discuté de la situation chez Chrysler avec l'ambassadeur des États-Unis, M. Elliot Richardson. Une nationalisation de Chrysler, sous certaines conditions, estiment les experts, pourrait s'inscrire dans l'ordre des choses.

FORMATION CONTINUE

Les établissements publics assurent 30 % des actions organisées par les associations patronales

Le patronat n'envisage pas dans l'immédiat une révision de l'accord sur la formation professionnelle conclue avec les syndicats. C'est la déclaration qu'a faite, lundi 12 mai, au cours d'une conférence de presse réunie à Paris, M. Yves Corpet, délégué à la formation permanente du C.N.P.F. Le patronat estime que, après les différents accords nationaux signés récemment, il convient de marquer une pause. « Il y a motif à l'ouverture de négociations, a toutefois reconnu M. Corpet, mais, compte tenu de la conjoncture économique et sociale, cette question n'est pas prioritaire pour l'instant. » Dressant le bilan de la formation permanente, M. Corpet a estimé que « si elle n'est pas encore un outil parfaitement adapté, toute critique globale est son égarement ». Le nombre de salariés des entreprises membres du C.N.P.F., bénéficiaires d'actions de formation permanente a augmenté de plus de 60 % entre 1972 et 1973, passant de 854 800 à 1 387 800. Une enquête récente réalisée par le C.N.P.F. montre que les 150 associations de formation (ASFO) d'origine patronale regroupent pour 77 % des entreprises de moins de cent salariés. Pour M. Corpet, il est abusif de prétendre que ces associations concurrencent l'éducation nationale. « Malgré le caractère récent des initiatives prises par les établissements publics, ceux-ci interviennent pour 30 % dans les actions de formation organisée. » L'initiative des ASFO. M. Corpet s'est inquiété par ailleurs du chômage des jeunes et de l'entrée prochaine d'un nouveau contingent de six cent mille d'entre eux dans la vie active. Le C.N.P.F. récusé a partie la formule du contrat d'emploi-formation à annoncer plusieurs reprises par le gouvernement. Celui-ci prévoit un période d'essai de trois mois dans l'entreprise, suivie d'une formation en alternance et assortie d'un contrat à durée déterminée à deux ans. Le patronat juge le délai trop long et voudrait voir pris en charge par l'État et le fonds d'assurance formation coût d'une telle mesure. Le C.N.P.F. souhaite enfin le développement de l'apprentissage.

PRIX

DANS LES PAYS DE L'O.C.D.E.

Le rythme annuel de hausse a été inférieur à 10 % en mars

En mars, pour le quatrième mois consécutif, le rythme annuel de l'inflation a été, en moyenne, inférieur à 10 % dans les pays de l'O.C.D.E. Toutefois, note l'Organisation, les écarts entre les taux d'augmentation des différents États restent importants. Ainsi, en Allemagne, aux États-Unis, au Japon, en Suède et en Suède, les taux annuels étaient, pour la période de quatre mois se terminant en mars, inférieurs à 7 %. En revanche, ils atteignaient plus du double en Grande-Bretagne, en Finlande, en Norvège et dans plusieurs autres pays européens. Ce ralentissement général de l'inflation provient surtout, selon l'O.C.D.E., de la faiblesse continue de la demande en Amérique du Nord et au Japon et d'une déstabilisation des prix de détail des produits alimentaires. Le record annuel de hausse est détenu par l'Islande (53,8 %) ; le taux le plus fort est celui de la R.F.A. (5,9 %). La moyenne, pour l'ensemble vingt-quatre pays membres de l'O.C.D.E., le taux annuel de hausse en mars) a été de 12,2 % (+ 0,1 en mars) ; pour ceux de la C.E. il s'est élevé à 13,5 % (+ 0,9 en mars). Voici la liste des pays, par ordre croissant d'inflation annuelle (pourcentage) : Allemagne féd. (5,9), Suède (7,8), Suisse (8,3), Australie (8,2), Portugal (9,7), États-Unis (10,3), Pays-Bas (10,3), Luxembourg (10,5), Canada (11,2), Norvège (11,2), Nouvelle-Zélande (12,6), Danemark (13,4), France (13,5), Grèce (13,5), Japon (14,2), Belgique (14,4), Israël (17,2), Espagne (18), Finlande (18,5), Italie (20,3), Grande-Bretagne (21,2), Irlande (23,8), Turquie (23,8), Islande (53,8).

Hubert LE FEAL enseigne **PAROLE FACILE** Dans la conversation Dans les affaires En public Consultation gratuite et sans engagement. Tél. 222-66-45 (16 h. à 20 h.)

(Publicité) **ERRATUM B.H.V.** Dans l'annonce B.H.V. parue le 12 mai, une erreur s'est glissée dans les taux d'escompte. Il fallait lire : 10 % sur l'orfèvrerie 20 % sur la miroiterie et miroirs de salle de bains

PREPAREZ LE DIPLOME D'ÉTAT D'EXPERT COMPTABLE. Aucun diplôme exigé. Aucune limite d'âge. Demandez le nouveau guide gratuit numéro 895. ÉCOLE PRÉPARATOIRE D'ADMINISTRATION. École privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédagogique de l'État. 4, rue des Petits-Champs, 75006 PARIS - CEDEX 02

Au C.C.F. vous pouvez voir notre équipe de direction aussi facilement que notre caissier.

Le C.C.F. est une banque à l'échelle de tous les jours et de tout le monde. C'est peut-être pour cela qu'elle est plus sympathique et finalement plus efficace. Par exemple, si vous avez besoin de voir le directeur de votre banque, ou ses collaborateurs immédiats, il ne vous sera pas nécessaire de prendre un rendez-vous 15 jours à l'avance. Quand on est banquier, il y a beaucoup d'avantages à ne pas être trop gros. Ce contact permanent, ce dialogue continu entre nos responsables et vous-même nous permet tout naturellement de mieux conseiller et d'informer plus vite. Protéger vos économies, placer votre argent, savoir où et comment investir, vous aider dans vos plans immédiats comme dans vos projets à long terme, vous conseiller, mais aussi savoir vous écouter, voilà l'attitude des femmes et des hommes que vous rencontrerez au C.C.F. Et cette volonté de vous servir ne date pas d'aujourd'hui. N'est-ce pas le C.C.F. qui vous a offert le premier et partout en France le compte automatique journalier, service qui vous permet de suivre au jour le jour la bonne marche de votre budget? Une banque qui traite les petits problèmes comme les grands est une banque à laquelle vous pouvez faire confiance. Rejoignez-la vous aussi.

Le Crédit Commercial de France. La banque qui essaie toujours de vous aider.

SYNDICATS

INCIDENTS AU CONSEIL RÉGIONAL DE FRANCHE-COMTÉ

(De notre correspondant.) Besançon. — Le conseil régional de Franche-Comté et le comité économique et social se sont réunis à Besançon le 12 mai pour une assemblée extraordinaire pour écouter une communication de M. Edgar Faure sur le droit au travail. Son intervention devait être troublée par l'arrivée d'une délégation de syndicalistes C.G.T. et C.F.P.T. conduite par trois membres du comité économique et social de Franche-Comté qui refusent de siéger à cette assemblée. En raison de la présence dans d'autres régions de représentants de la C.F.P.T. et de la C.G.S.I. Cette intervention, qui provoqua une certaine animation, devait être suivie par l'adoption par l'assemblée commune de deux vœux, l'un proposé par M. Edgar Faure, constatant qu'aucun des syndicats contestés n'était représenté au sein de l'assemblée franc-comtoise et invitant un comité économique et social à participer aux travaux du comité économique et social. L'autre, proposé par M. Chevènement, député socialiste de Belfort et voté également par M. Edgar Faure, demandant que seules les organisations représentatives soient admises à siéger dans les comités économiques et sociaux.

EMPLOI

Pour la première fois depuis vingt-six ans LES DEMANDES ONT AUGMENTÉ UN MOIS D'AVRIL

Selon les statistiques du ministère du travail, la situation de l'emploi n'est à nouveau dégradée en avril qu'à partir de l'époque où commencent les années précédentes, soit en période de difficultés économiques, une amélioration. Pour la première fois depuis vingt-six ans, selon les renseignements obtenus du ministère, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites, en données observées, a augmenté de mars à avril. L'augmentation est restée minimale, puisqu'elle est de 0,25 (787 200 demandes au lieu de 784 714 fin mars 1975), mais il faut monter aux années 1948 et 1949 pour retrouver une telle évolution. En un an, l'accroissement est de 21,8 % (797 300 au lieu de 652 200). Quant aux offres, elles sont en diminution : 185 700 fin avril au lieu de 109 900 fin mars (- 3,03 %). En données corrigées des variations saisonnières, l'évolution de la situation de l'emploi est également exceptionnelle pour un mois d'avril, la détérioration étant cependant moins grave que celle qui est constatée au cours du premier trimestre de 1975. Le nombre de demandes d'emploi non satisfaites est passé de 785 700 fin mars 1975 à 787 200 fin avril (+ 0,19 %), soit + 5,2 % en mars) au lieu de 438 114 fin mars (+ 81,9 %). Le nombre des offres est en régression : 186 800 fin avril au lieu de 119 700 fin mars (- 4,24 %) et de 128 200 fin mars (- 53,14 %). Au ministère du travail on estime que les offres ont atteint leur niveau le plus bas. La situation de l'emploi, telle qu'elle apparaît en ce printemps 1975, demeure cependant alarmante dans la mesure où des juillet prochain, une nouvelle vague de jeunes diplômés sur le marché de l'emploi se fera sentir. Le gouvernement, conscient de ces problèmes, doit proposer un plan de mesures, qui sera présenté à l'Assemblée nationale le 23 mai.

● La Foire de Paris 1975, qui a fermé ses portes le 11 mai, a accueilli 1 126 000 visiteurs (dont 32 850 étrangers), contre 1 062 000 en 1974 (dont 17 180 étrangers). Les salons qui ont obtenu le plus de succès sont ceux des créations d'art, celui de l'équipement ménager et celui du tourisme et des loisirs. Les créations d'art, même très coûteuses, se sont remarquablement vendues, lorsqu'il s'agit d'objets « classiques ».

● Le Conseil supérieur de l'Ordre des experts comptables et des comptables agréés organise, le mercredi 14 mai, une conférence-débat ayant pour thème « Analyse des coûts et rentabilité de l'entreprise ». Cette conférence,

qui aura lieu à l'Hôtel Intercontinental, 3, rue de Castiglione, de 17 h. 30 à 20 heures, est placée sous la présidence de M. Jacques Mézard, rapporteur général du CERC et auteur du récent rapport sur les inégalités sociales.

مكتبة من الأناجيل

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

COMMERCE

Les suites des incidents de Bourgoin

M. Gérard Nicoud était attendu au palais de justice

M. Gérard Nicoud a fait savoir qu'il se présenterait ce mercredi 14 mai au juge d'instruction de Bourgoin, à la suite du mandat d'amener lancé contre lui après l'occupation lundi, pendant deux heures, par une soixantaine de membres de la section locale du CID-UNATI, de la perception de la ville.

Mercredi matin, le palais de justice de Bourgoin était gardé par d'importantes forces de police, et quatre cents à cinq cents personnes attendaient l'arrivée de M. Nicoud. De nombreux tracts réclamaient à nouveau le remplacement d'A. Gauquier à son poste d'inspecteur des contributions « par un fonctionnaire plus humain, plus juste, plus abordable ».

Le bureau national du mouvement a publié, mardi, un communiqué de soutien à son jeune secrétaire général, soulignant que les récentes manifestations des viticulteurs n'ont entraîné aucune arrestation, alors que trois des militants du CID-UNATI sont déjà écroués.

Les syndicats de la direction générale des impôts protestent dans un communiqué contre les agissements « inadmissibles » des commerçants contestataires, et « avertissent solennellement le CID-UNATI que la poursuite de telles violences envers leurs camarades ne laissera pas sans réaction les soixante-dix mille agents de la direction générale des impôts ».

La nostalgie du vedettariat

C'est dit : M. Gérard Nicoud n'est à l'aïe que dans l'action. Enverner une perception, verser à terre et froisser des papiers fiscaux, jeter, catégorique et plein d'autorité, quelques phrases brèves dans les micros des journalistes, puis « disparaître » dans l'espoir qu'un mandat d'amener lancera le police à ses trousses. Tout cela, manifestement, lui plaît, et peut-être à une fraction — la plus égale, sinon la plus égoïste — des militants du CID-UNATI.

On avait pu croire un moment que la « contestataire » de 1969 acceptait de voir le CID-UNATI devenir un véritable syndicat professionnel, réaliste, efficace et écouté, capable de souder les énergies des « sans-grade » du commerce et de l'artisanat. Le tribun râblé et débrouillé, haranguant ses troupes d'une voix forte, avait fait place au président Nicoud, costume sombre et voix posée d'homme arrivé se prenant quelque peu au sérieux. A moins de trente ans, se retrouver le responsable élu de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs indépendants, ce n'est pas son moi. Et « Gérard », jouant le jeu de l'« anti-culte » de la personnalité, avait modestement laissé sa place de secrétaire général du CID-UNATI à M. Étienne Régner, homme grave et calme, au regard clair et sérieux, à la voix raisonnable, vibrant de conviction contenue.

Le CID-UNATI, après les turbulences de l'adolescence propre à tout mouvement contestataire, entrait avec sérénité dans l'âge adulte : « tenir » une forte minorité de chambres de métiers, avoir des représentants dans la plupart des chambres de commerce et d'industrie, cela vous donne le sens des responsabilités, le goût du travail en profondeur et de l'assise en face des puissants des organisations traditionnelles qu'on a naguère bousculées.

Mais « Gérard » s'est vite lassé des tâches obscures, ardues et sans gloire qui lissent le trame des jours des mandarins qu'il vilipendait si allégrement. Et, sans regret, il démissionna de son siège de président. Après une révolution qui n'était pas encore de paisible, mais plus du tout d'arrière-boutique, le sage M. Régner lui rendit son siège de secrétaire général du CID-UNATI. On allait voir ce qu'on allait voir.

Depuis les beaux jours de l'hiver 1968, où, au Palais de glace de Grenoble, dix mille commerçants l'accablèrent, M. Nicoud a vécu bien des moments exaltants, qu'il s'agisse d'enlever des inspecteurs des renseignements généraux, de voler des dossiers fiscaux, de déclencher une nuit d'émeute à Bourgoin, de barrer les routes, d'enivrer les toutes de ses partisans de discours démagogiques et, surtout, d'occuper la première page des journaux.

Plus que le mandarin, c'est le vedettariat qui sembla séduire M. Nicoud. Que n'a-t-il pas fait pour la conserver ! Que ne tenta-t-il pas pour le retrouver ! La formule des tours de France, dont il avait lancé le style, repris avec brio par M. Jean Royer, ministre du commerce et de l'artisanat, est maintenant bien usée. La grève de la laim entreprise en 1971 n'avait pas fait grand bruit. Prendre la

mérite, retourner en prison, c'est mieux. Il y a de fortes chances qu'il y réussisse, après une occupation d'une heure et demie d'un bureau de perception. Fait d'arme bien mince, si l'on songe au passé. Mais, enfin ! Le mandat d'amener est lancé. Alors, réussit-il à faire rentrer sur lui les barreaux d'une poche soignée ? Réussit-il à susciter un passé déjà révolu ? Les commerçants sont-ils prêts à descendre une nouvelle fois dans la rue ?

Il aura tenu vingt-quatre heures au bureau national du CID-UNATI pour publier un communiqué de soutien bien modéré. M. Nicoud n'a pas trente ans. Son folklore ne risque-t-il pas de lasser son public ?

JOSÉE DOYÈRE.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

L'appel de la direction d'Usinor-Dunkerque à la reprise du travail semble avoir été peu suivi

Va-t-on vers l'épreuve de force à Usinor-Dunkerque ? L'appel à la reprise du travail, lancé mardi 13 mai par la direction de l'entreprise, a en, semble-t-il, peu d'échos. Quelques dizaines d'ouvriers et d'employés seulement, selon les syndicats, se sont présentés, ce mercredi 14 mai au matin devant les grands bureaux, comme les jours précédents, sur un effectif d'environ onze mille salariés. Dans le reste de l'usine, les non-grévistes semblaient un peu plus nombreux, mais aucune production n'est assurée, n'aurait pas évolué. La veille, la direction avait invité « tout le personnel de l'usine à se présenter à son travail à son horaire normal, y compris le personnel ouvrier le chômage technique avait été notifié antérieurement ». Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. avaient protesté contre cette convocation par la direction, dont le but, selon eux, était « d'organiser, avec l'aide des ingénieurs chefs de service, un affrontement général lui permettant de continuer à ne pas négocier ». Un nouveau meeting était prévu à 13 heures ce mercredi, et les piquets de grève étaient toujours en place. D'autre part, le tribunal de Dunkerque avait rendu mardi une ordonnance d'évacuation à l'encontre de dix-sept grévistes accusés « d'entraver à la liberté de travail ». La direction attendra-t-elle, pour faire intervenir ou non les forces de l'ordre, l'issue de la réunion particulière prévue pour le 16 mai à Paris ?

Dans la sidérurgie lorraine, la situation continue de se dégrader. La C.G.T. et le C.F.D.T. ont appelé à une grève de vingt-quatre heures pour le mercredi 21 mai l'ensemble des sidérurgistes de la région.

Manifestation à Brest

A Brest, un millier de personnes ont manifesté pour « la défense des libertés syndicales » à l'appel de la C.G.T. Une cinquantaine de militants communistes ont occupé mardi 13 mai, pendant une demi-heure l'hôtel de ville pour protester contre l'attitude du maire, qui refusait de les recevoir au sujet du conflit de

Transocéan, une entreprise de bonneterie dont le personnel (deux cent soixante-dix personnes) est en majorité féminin. Les cinquante-huit ouvrières qui avaient occupé les locaux le 7 mai pour protester contre les cent seize licenciements annoncés par la direction ont, en effet, été mises à pied lundi après avoir repris normalement le travail.

● A Osmang, près de Valenciennes (Nord), les salariés de l'entreprise métallurgique Venot-Pic, qui fait partie du groupe Frères Caill-Balcock et emploie huit cents personnes, ont décidé mardi d'occuper l'usine « pour une durée indéterminée » après l'échec des discussions sur l'avenir de l'usine.

● Les grèves au SEITA se poursuivent à Paris et s'étendent à la province. Après Lyon, Bordeaux, Nantes, les centres de Marseille et Toulouse sont à leur tour touchés par le mouvement. Malgré la mise en place de systèmes de dépannage, l'approvisionnement des débits de tabac devient de plus en plus difficile.

● Au magasin de la FNAC-Montparnasse, le travail a repris samedi 10 mai en début d'après-midi sans que les cent trente employés en grève depuis cinq jours aient pu obtenir la satisfaction totale de leurs revendications : en particulier, le salaire d'ancienneté a été fixé à 1 600 F par mois alors qu'ils réclamaient 1 800 F minimum ; le principe d'une augmentation automatique dégressive pour les salariés inférieurs à 2 500 F a été refusé par la direction pour laisser une possibilité de choix aux chefs de service.

MONNAIES ET CHANGES

La Banque de France soutient le dollar

Les marchés des changes continuent d'être très agités, alors que le dollar s'affaiblit encore ainsi que la livre sterling. Mercredi matin, la devise américaine valait à Paris entre 4,0375 et 4,04, après être descendue jusqu'à 4,0250. Dans la journée de mardi, la Banque de France était intervenue massivement pour enrayer la chute du dollar, où si l'on préfère pour empêcher la hausse du franc vis-à-vis de cette devise. Certains font état d'achats s'élevant jusqu'à 250 millions de dollars. A Francfort, le dollar valait mercredi matin un peu au-dessous de 3,33 DM à Zurich entre 2,4540 et 2,4570.

En sens contraire, la Banque d'Angleterre a dû encore soutenir la livre en vendant quelque 120 millions de dollars mardi. Mercredi matin, le cours était de 2,3105 à 2,3115 dollars pour 1 livre. Révisé



(Dessin de KONK.)

à Bêlé au début de cette semaine, les gouverneurs des principales banques centrales ont estimé, en dépit des difficultés actuelles, que la livre ne traversait pas véritablement une crise.

L'Italie demande officiellement un prêt à la C.E.E.

Le conseil des ministres des finances de la C.E.E. qui se réunira le 20 mai, à Bruxelles, autorisera sans doute la Commission européenne à émettre le premier emprunt communautaire sur le marché, ou

bien, ce qui paraît plus probable directement auprès des pays producteurs. L'Italie a, en effet, demandé un prêt à moyen terme (à long terme) par la Communauté. Se la décision prise au début de l'année par les Neuf, celle-ci est rée à émettre un emprunt dans limite de 3 milliards de dollars (1 réts compris). Le gouvernement romain a fait savoir qu'il souhaitait recevoir le total de cette somme qui, compte tenu de la chute de l'inflation, représenterait un emprunt de l'ordre de 2,3 à 2,5 milliards de dollars.

Au cours des mois passés, vice-président de la Commission M. Hafkamp, a pris contact avec certains pays éventuellement intéressés, dont le Venezuela, qui a montré disposé à souscrire environ 500 millions de dollars. D'autres pays membres de la C.E.E. nous rapporte Philippe Lemaître, se montrent également pressés à obtenir des crédits par même voie. Il s'agit de la Grande-Bretagne, du Danemark et l'Irlande. Pour leur donner satisfaction, il faudrait donc que la Commission autorise la Communauté à emprunter au-delà des 3 milliards de dollars déjà accordés.

Le conseil aura également à battre des modèles techniques retour de franc dans le « sarrap européen ». Cette décision, a été lundi M. Santarrell, porte-parole joint de la Commission, ne compte tenu du moment choisi pour l'annoncer, l'explication politique la confiance dans la construction européenne. Outre la Commission plusieurs pays membres de la Communauté ont, eu cours des derniers jours, exprimé leur satisfaction sujet de la décision annoncée. M. Giscard d'Estaing, il s'agit notamment de la Belgique et de l'Allemagne.

● Les avoirs officiels de change de la France s'élevaient, à la fin avril, à 98 524 millions de francs en augmentation de 1 147 millions de francs par rapport à la fin mars. Les avoirs en or, soit 79 550 millions, n'ont pas varié. Les réserves de devises se sont accrues de 1 118 millions de francs pour atteindre 13 977 millions de francs à la suite des opérations effectuées par le Fonds de stabilisation des changes. Les créances de France sur le F.M.I. (droits de tirage au titre de la tranche et de la super-tranche or, D.T.F.) s'élevaient à 3 556 millions de francs, en augmentation de 22 millions.

● Des crédits d'un montant total de 900 millions d'euros (120 millions de francs) viennent d'être mis à la disposition de Portugal par l'Allemagne fédérale pour la construction d'habitat à caractère social, a annoncé le colonel Augusto Fernandes, ministre portugais de l'équipement social et de l'environnement, son retour d'une visite en Allemagne fédérale.

AFFAIRES

● M. Robert Mitterrand entre dans le groupe C.G.E. — M. Robert Mitterrand, frère de M. François Mitterrand, va être appelé à exercer d'importantes fonctions au sein de CIT-Alcatel, une filiale de la Compagnie générale d'électricité. M. Robert Mitterrand avait quitté au début de 1975 la direction générale de Sperry-Univac France.

	Dollars	Deutsche marks	Francs suisses
3 heures	4 5/8	5 5/8	4 3/8
1 mois	5 1/2	6 1/2	5 3/8
3 mois	5 7/8	6 7/8	5 7/8
6 mois	6 1/8	7 1/8	6 1/8



En construisant les bureaux ORSUD nous avons pensé aux comptes d'exploitation des locataires

A ORSUD, SUR UNE MEME SURFACE DE BUREAUX vous installez davantage de postes de travail qu'ailleurs

vos collaborateurs travaillent dans l'un des plus beaux immeubles disponibles.

Penser aux comptes d'exploitation de ses locataires, c'est leur offrir la possibilité d'utiliser rationnellement toute la surface louée. ORSUD comporte des niveaux de 1600 m2 conçus pour que 140 à 180 personnes puissent s'y installer confortablement en bureaux cloisonnés, paysagés ou mixtes.

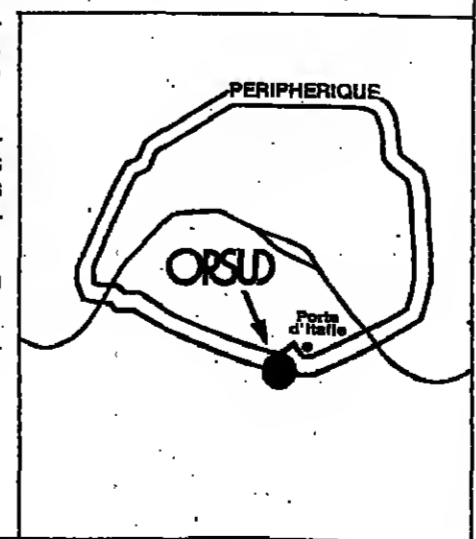
Penser aux comptes d'exploitation de ses locataires, c'est leur fournir un immeuble harmonieux, de taille moyenne (6 étages). C'est également adopter des solutions modernes : ORSUD est "tout électrique" pour profiter du tarif

vert de l'EDF, particulièrement avantageux. Tout ceci pour que les charges restent toujours à un niveau beaucoup plus bas que dans les "tours".

Et à ORSUD il y a bien entendu l'installation téléphonique avec les postes intérieurs en place, les restaurants d'entreprise, deux sous-sols de parkings, etc.

A ORSUD les détails ont été aussi bien pensés que l'essentiel.

● Décompte prévisionnel des charges envoyé sur demande.



AUGUSTE-THOUARD
17 rue d'Astorg 75008 Paris
Tél. 265.05.30 + et 266.23.77 +

HERRING DAW
63 rue Pierre Charron 75008 Paris
Tél. 256.07.61

مكتبة المثلث

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 13 MAI

Effritement des valeurs Baisse de l'or

Après le nouveau fléchissement de l'or de l'après-midi...

LONDRES

Table with columns: Valeurs, Cloture, Cours, 13/5, 14/5

INDICES QUOTIDIENS

Valueur française: 1263, 133,5

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

MOST-KENNESBY - L'année 1974 a été décevante pour le groupe...

NEW YORK

Dans un marché très hâtif, l'indice Dow Jones a gagné 2,96 points...

INDICES QUOTIDIENS

Valueur française: 1263, 133,5

INDICES QUOTIDIENS

MOST-KENNESBY - L'année 1974 a été décevante pour le groupe...

VALEURS

Main financial table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours, etc. Includes sections for Valeurs, Marché Monétaire, and Cours du Dollar à Tokyo.

BOURSE DE PARIS - 13 MAI - COMPTANT

Table of stock prices for Paris Bourse Comptant, including various indices and individual stocks.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market prices for various commodities and currencies.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market prices for various commodities and currencies.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices and related data.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3 ASIE
 - La séjourn en France de vice-premier ministre chinois.
- 4-5 PROCHE-ORIENT
 - Afin d'implanter de nouvelles colonies juives, les Israéliens poursuivent la destruction de villages arabes dans le nord-est de Sinaï.
- 6 AMÉRIQUES
 - CANADA : le premier ministre du Québec se déclare prêt à renoncer aux Jeux olympiques d'été.
 - PEROU : le gouvernement a exproprié le Gulf Oil pour des raisons de moralité publique.
- 6-7 AFRIQUE
 - L'Angola au bord de l'indépendance (II), par G. Comte.
- 8 EUROPE
 - L'ANNIVERSAIRE DU 8 MAI
 - LIBRES OPINIONS : « Édipe roi ? », par Pierre Bourgeade.
- 10-11 POLITIQUE
 - Le congrès d'esthétique à Ajaccio : l'obésité et l'ordinateur.
- 12 DÉFENSE
 - Une lettre du président du Comité de soutien à l'armée.
- 13 ÉDUCATION
 - Une agrégation de gestion va être créée.
- 14 POLICE
 - A NICE : ouverture du congrès du Syndicat national des policiers en tenue.
- 14 SPORTS
 - FOOTBALL : Bestie, Lens, Paris-Saint-Germain à Saint-Etienne en demi-finales de la coupe de France.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
 Pages 15 à 23
 THÉÂTRE : La « Phédie » d'Antoine Vitez ; « Faust à la Cénase » ; Le Festival de Cannes.
 Cinéma : « La purité sculpturale » de Philippe Klug.

31. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
 ENVIRONNEMENT : la Comarque, réserve nationale.
 A PROPOS DE... : la croissance de la région parisienne.

32 à 34. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 MONNAIES ET CHANGES : la Banque de France soutient le dollar.
 CONFLITS ET REVENDICATIONS : l'appel de la direction d'Usinor-Dunkerque à la reprise du travail semble avoir été peu suivi.

LIRE ÉGALEMENT
 RADIO-TELEVISION (23)
 Annonces classées (26 à 29) ; Aujourd'hui (29) ; Carnet (29) ; « Journal critique » (29) ; Métronome (29) ; Mots croisés (29) ; Finances (29).

Pour louer une voiture en Suède, réserver chez Europcar au : 645.21.25

ANNÉE SCOLAIRE 1975-76
 Renseignements : Tél. 380.53.00 et 754.26.85

COURS RICHELIEU
 ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ

75, avenue des Termes - 75017 Paris

Autobus : 30, 31, 43, 52, 73, 82, 83, 92, PC
 Métro : Étoile, Termes, Pereire, Porte Maillot
 R.E.R. : Étoile - S.N.C.F. : Porte Maillot

JEUNES GENS - JEUNES FILLES
 Externat - Demi-Pension

Au Laos GRAVES INCIDENTS DANS LE SUD et manifestations à Louang-Prabang

De violents incidents viennent d'éclater à Sava Kvakhet, dans le sud du Laos, où un immeuble appartenant aux services d'aide américaine a été attaqué par la population. On signalait aussi mercredi 14 mai des manifestations à Louang-Prabang. D'autre part, une dizaine d'unités des forces armées royales ont proclamé leur attachement au gouvernement du prince Souvanna Phouma. Elles ont ainsi condamné l'action de l'ancien ministre de la défense, M. Si-souk Na Champassak, qui, réfugié à Bangkok, vient de déclarer les « communistes s'emparèrent automatiquement » du Laos. Représentant de la droite au sein du gouvernement de coalition, il avait donné sa démission la semaine dernière à la suite des pressions du Pathet-Lao.

Un apaisement était sensible, mardi 13 mai, dans la capitale, après que le ministre de la défense par intérim - le général Khan Ouans Boupha (Pathet-Lao) - eut appelé toutes les unités à regagner leurs casernes. C'est ce qu'on fait les élèves officiers de l'académie militaire de Vientiane, qui s'étaient révoltés dimanche.

Un accord au sein du conseil de cabinet a, d'autre part, permis d'instaurer un cessez-le-feu au nord de la capitale, Vang-Vieng étant proclamée ville neutre. Après les graves incidents au cours de la stratégie de Sava-Phou-Khoum, au début du mois, les forces du Pathet-Lao avaient progressé le long de la nationale 13 (Vientiane-Louang-Prabang) pour s'arrêter devant Vang-Vieng.

Enfin, le ministre de l'information a démenti, mardi, la nouvelle selon laquelle le barrage de Nam-Ngum était passé « sous le contrôle des forces du Front patriotique ». (Le Monde du 13 mai.)

Mardi, le prince Souvanna Phouma a demandé à tous les fonctionnaires ayant quitté le pays de regagner leur poste avant le 15 mai. (Nombre de fonctionnaires avaient été pris de panique à la suite des incidents militaires, la semaine dernière, et du départ de quatre ministères appartenant à la droite.)

Selon l'A.F.P., la crise qui se désamorce lentement au Laos ne remonte pas en cause les accords de Vientiane de 1973. Cette crise a au contraire mis un terme au blocage du système qui, en raison de l'extrémisme de certains, empêchait le fonctionnement correct de la « concordie nationale » à tous les échelons administratifs et gouvernementaux.

Comme le prévoit le texte des accords de 1973, ce seront des personnalités de la même « parole » qui occuperont les postes laissés vacants.

Certes, le texte même des accords de 1973, en ce qui concerne le prince Souvanna Phouma qui a confié, par exemple, mais provisoirement, le contrôle de l'armée royale à un général du Pathet-Lao. Certains observateurs voient cependant dans ce choix débridé

Le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU VIETNAM SE REND A SAIGON.

Hanoi (A.F.P.). — Une importante délégation du parti et du gouvernement de la République démocratique du Vietnam, conduite par le président de la République, M. Ton Duc Thang, a quitté Hanoi mercredi 14 mai à destination de Saïgon pour participer le 15 mai à la fête de la « grande victoire nationale », annonce l'agence nord-vietnamienne d'information.

Outre M. Ton Duc Thang, trois membres du bureau politique du parti des travailleurs du Vietnam font partie de la délégation : M.M. Le Due Tho, Le Than Nghi, qui est en même temps vice-premier ministre, et le général Van Tien Dung, chef de l'état-major général de l'armée.

HAUSSE DE 5 CENTIMES SUR LE PAIN.

Le pain sera plus cher le jeudi 15 mai. Dans l'ensemble de la France, les prix des gros pains (à partir de 1 kilo) augmenteront de 5 centimes par kilogramme : ceux des pains de 400, 500 600 et 700 grammes progresseront également de 5 centimes. Dans la région parisienne, les prix des baguettes et des ficelles (300 et 250 grammes) seront, en outre, majorés de 5 centimes.

Cette augmentation, qui intervient à la suite d'un accord entre le ministre de l'économie et des finances et la Confédération de la boulangerie, est liée à l'augmentation des charges qui majoreront les prix de revient des boulangers. Il n'est pas exclu qu'une nouvelle hausse se produise cet été, du fait des répercussions de l'augmentation du prix européen du blé sur le coût de la farine. La dernière majoration remonte au 21 octobre.

UN COMITÉ DE RÉFLEXION DOIT ÉLABORER EN UN AN UNE CHARTE DES LIBERTÉS

Constitué à l'initiative du parti socialiste, le comité de réflexion des libertés a été annoncé par M. Mitterrand à l'occasion de sa conférence de presse, le mardi 13 mai en fin de matinée, à l'occasion d'un colloque de réflexion sur le thème de l'initiative du P.S. et chargé d'établir en un an une charte des libertés et droits fondamentaux. À cette occasion M. Mitterrand a expliqué pourquoi le P.C.F. et le P.S. n'avaient pas, dans le domaine de la défense des libertés, engagé une action commune. Le parti communiste et le parti socialiste, a-t-il noté, n'ont pas toujours. Ils partent, il est vrai, d'un terrain commun mais il s'agit de deux grands partis qui constituent de « grandes équipes pour son compte en tentant de dégager la philosophie qui lui est propre. » En ce qui concerne l'action de M. Giscard d'Estaing dans le domaine des libertés, le député de la Nièvre a ajouté : « J'ai cru qu'il y avait plus de liberté. Je constate qu'en un an rien n'a vraiment changé sauf les apparences. La façon dont M. Giscard d'Estaing manie les grands moyens d'information est plus subtile que celle de ses prédécesseurs. » La première séance du P.S. s'est tenue à l'initiative de « la mise à l'ombre, grâce au Conseil constitutionnel, de la désignation à l'information ». Il y en revanche déploré que l'opposition ne puisse pas s'exprimer de manière régulière à la télévision.

La charte des libertés qui va être élaborée à l'initiative du P.S. a été annoncée par M. Mitterrand lors d'une conférence de presse, le mardi 13 mai en fin de matinée, à l'occasion d'un colloque de réflexion sur le thème de l'initiative du P.S. et chargé d'établir en un an une charte des libertés et droits fondamentaux. À cette occasion M. Mitterrand a expliqué pourquoi le P.C.F. et le P.S. n'avaient pas, dans le domaine de la défense des libertés, engagé une action commune. Le parti communiste et le parti socialiste, a-t-il noté, n'ont pas toujours. Ils partent, il est vrai, d'un terrain commun mais il s'agit de deux grands partis qui constituent de « grandes équipes pour son compte en tentant de dégager la philosophie qui lui est propre. » En ce qui concerne l'action de M. Giscard d'Estaing dans le domaine des libertés, le député de la Nièvre a ajouté : « J'ai cru qu'il y avait plus de liberté. Je constate qu'en un an rien n'a vraiment changé sauf les apparences. La façon dont M. Giscard d'Estaing manie les grands moyens d'information est plus subtile que celle de ses prédécesseurs. » La première séance du P.S. s'est tenue à l'initiative de « la mise à l'ombre, grâce au Conseil constitutionnel, de la désignation à l'information ». Il y en revanche déploré que l'opposition ne puisse pas s'exprimer de manière régulière à la télévision.

assurez-vous
 sans vous déranger des intérêts
 au taux actuariel annuel brut de
10,50 à 12,50%
 en ouvrant
 un compte bancaire
 à échéance de 6 à 12 ans - à partir de 5000 F -

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

26, bd d'Italie MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)
 Téléphone : 502 H

LES GÉNÉRAUX SALAN ET MASSU A I.T. I.

Au cours d'I.T. I du 14 mai (nos derniers Édifs datés 14 mai), Journal de l'ÉPI, les généraux Salan et Jacques Massu, directeur ancien commandant supérieur des forces armées en Algérie (avant de chef de l'O.A.S.) et ancien commandant militaire du département d'Algérie puis président du comité de salut public d'ÉPI, ont été reçus par le ministre de M. Lucien Neuwirth aujourd'hui député U.D.R., Loire, leur souvenir du 13 mai.

Le général Salan a noté, déclaré : « Pour faire le compte n'a pas été en vie politique total en et les militaires étaient à Alger, il y avait une très méfiance contre le gouverneur. C'est alors que j'ai demandé qu'un gouvernement lui soit créé, près de Goulle qui serait le général Salan. »

M. Lucien Neuwirth a répondu : « On a parlé de compte de mais de très nombreux mouvements et groupes politiques s'agissent en France que les changements. Beaucoup de gens veulent à faire quelque chose. Le général Massu a dit qu'il était, à l'époque, « subordonné à Salan sans que subordination ait jamais été un problème ». Les deux ont serré la main devant M. Neuwirth.

Noeud gordien.

La légende raconte, qu'un joaillier avait réussi à assembler l'or et la corde de chanvre afin qu'ils deviennent inséparables.

Il se nomme Boucheron.

En effet, il fallait son imagination et son goût pour créer cette collection de bijoux, qu'on appelle déjà gordios de Boucheron.

Naturellement.

BOUCHERON

26, Place Vendôme, 75001 Paris, Tél. 261.58.16, Biarritz, Genève, Londres, Tokyo.

* composé de bagues, bracelets, pendentifs, boucles d'oreilles, etc. à partir de 800 francs.

Le numéro du « Monde » daté 14 mai 1975 a été tiré à 557 755 exemplaires.

كناز الملائكة